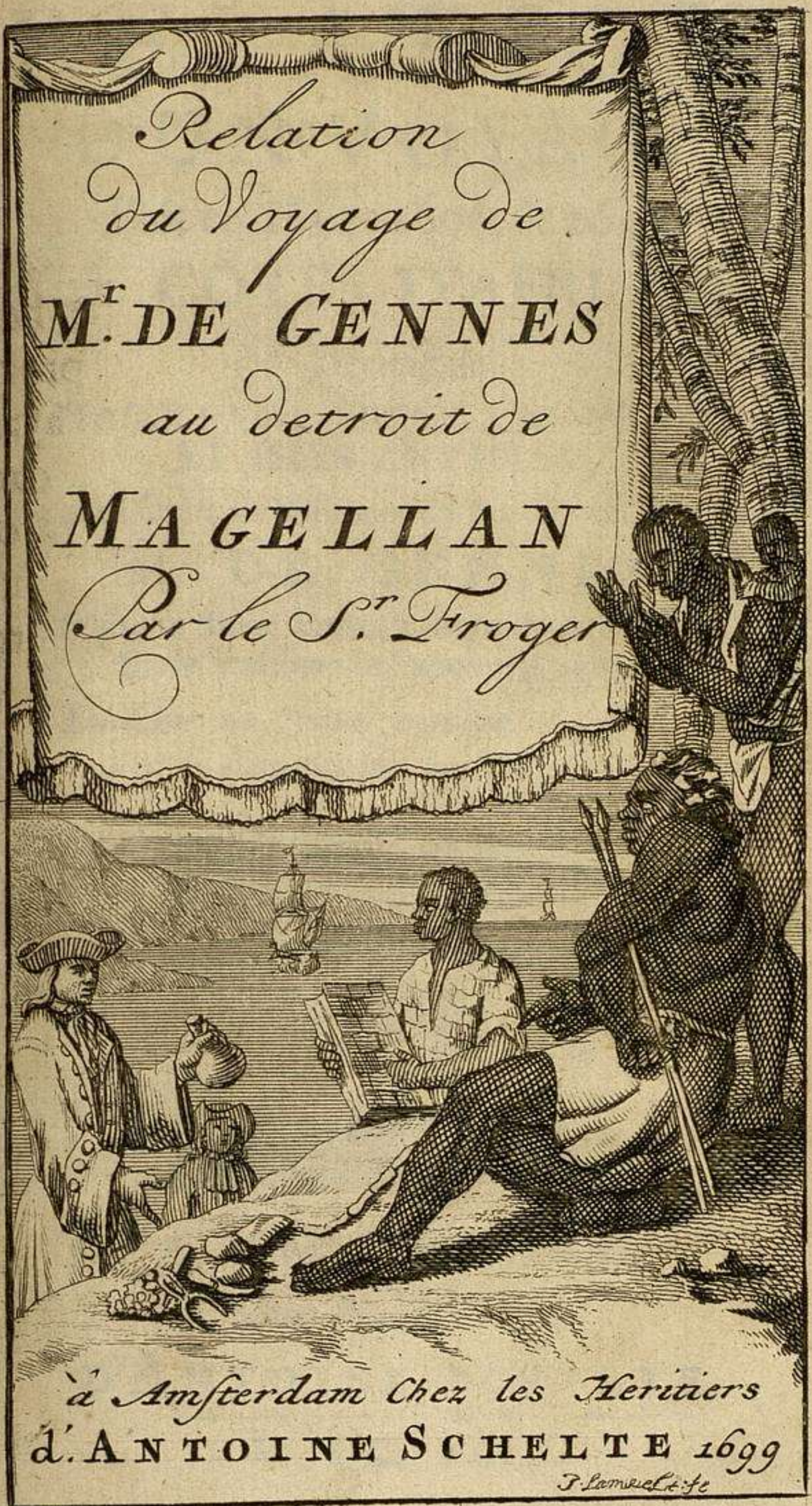
Relation du Voyage de M.r DE GENNES au detroit de MAGELLAN

Par le S.r Froger



à Amsterdam Chez les Heritiers d'ANTOINE SCHELTE 1699

J. Lamsvelt fe

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

RELATION
D'UN VOYAGE
Fait en 1695. 1696. & 1697.
Aux COTES D'AFRIQUE,
Détroit de
MAGELLAN, BRESIL, CAYENNE
ET ISLES ANTILLES,
Par une Escadre des Vaisseaux du Roi, commandée par
M. DE GENNES.
Faite par le Sieur FROGER Ingenieur Volontaire
sur le Vaisseau le Faucon Anglois.
Enrichie de grand nombre de Figures
dessinées sur les lieux.

A AMSTERDAM,
Chez les Héritiers,
D'ANTOINE SCHELTE.

M. DC. XCIX.

1697
2010 Ministerio de Cultura

6

2010 Ministerio de Cultura

A MONSEIGNEUR

MONSEIGNEUR PHELIPPEAUX

COMTE DE MAUREPAS,
SECRETAIRE D'ESTAT,
Surintendant géneral de la Marine.

MONSEIGNEUR,

Le Poſte glorieux que vous occupez, & auquel

† 2 *le*

2010 Ministerio de Cultura

EPISTRE.

le choix judicieux du plus grand, du plus ſage des Rois, & une capacité prématurée vous ont élevé, vous approprie ſi naturellement cette Relation, que je n'ay pû me diſpenſer de vous la preſenter toute informe qu'elle eſt ; je ne l'avois d'abord entrepriſe que pour mon inſtruction particuliere : mais le ſilence que gardent tous ceux que j'ay accompagnez, m'oblige de la rendre publique. Vous n'y trouverez rien, MONSEIGNEUR, que l'étenduë de vos lumieres ne vous ait fait pré-

2010 Ministerio de Cultura

prévoir ; né d'un Miniſtre qui ſoûtient depuis tant d'années & dans des temps ſi difficiles le poids des affaires de la plus puiſſante Monarchie du monde ; ſorty d'une Maiſon, où la ſcience & les grandes qualitez ſont auſſi hereditaires que la nobleſſe & la probité, que pouvez-vous ignorer ? Auſſi, MONSEIGNEUR, n'ay-je pas penſé à vous produire quelque choſe de nouveau : mais ſimplement à vous marquer l'envie que j'ay de pouvoir meriter voſtre Protection par une application continuelle

2010 Ministerio de Cultura

EPISTRE.

à mes devoirs, & un attachement inviolable à vos volontez. Je suis avec un trés-profond respect,

MONSEIGNEUR,

Vôtre trés-humble & trés-obeïssant serviteur,

F. FROGER.

2010 Ministerio de Cultura

PREFACE.

AYANT toûjours souhaité avec passion de voir les Païs étrangers, je ne fus pas plûtôt maître de mes applications, que je cherchay tout ce qui pouvoit contribuer dans ce dessein à faire l'occupation d'un honneste homme, & à me distinguer de ces Voyageurs, qui parcourent le Monde pour avoir seulement le plaisir de voir differens objets, sans jamais se mettre en état d'être utiles à leur Patrie. Aidé du conseil de mes amis je

2010 Ministerio de Cultura

m'exerçay au deſſein, j'étudiay les Mathematiques, & enfin par la lecture des Relations je me rendis familiere l'Hiſtoire des differentes Nations de la Terre.

Le bruit que fit l'Armement de Monſieur de Gennes en 1695. me détermina à faire une premiere ſortie; je crus qu'il étoit à propos de ſe ſervir de l'occaſion d'un ſi beau Voyage; & ſans differer j'abandonnay à la fortune le peu d'experience, qu'un âge de 19. ans me fourniſſoit alors. Je mis bien-tôt en uſage les leçons que j'avois priſes (comme les premiers Officiers de la Ma-

2010 Ministerio de Cultura

Marine) ſous un des Sçavans hommes du ſiecle, & je commençay à pratiquer ce que je ne ſçavois auparavant que par theorie. L'idée générale que je m'étois formée du Voyage, & les frequentes converſations que j'avois avec nos Pilotes, me donnerent lieu d'obſerver toutes les circonſtances que je crus neceſſaires à la Navigation; d'ailleurs le temps, que fournit un long ſejour dans les Ports, me faiſant veritablement goûter le plaiſir de voir une Terre étrangere, j'examinois avec exactitude le Commerce du Païs, les intereſts particuliers de chaque Co-

lo-

2010 Ministerio de Cultura

lonie, les forces, la ſituation & les avantages des Ports, les Mœurs, les Coûtumes & la Religion des Peuples, & enfin les proprietez des Fruits, des Plantes, des Oyſeaux, des Poiſſons & des Animaux qui m'ont paru extraordinaires : ce que j'ay exprimé autant que j'ay pû, par un grand nombre de figures, que j'ay deſſinées ſur les lieux.

Je me ſuis ſur tout appliqué à faire des Cartes particulieres de l'entrée des Ports & des Rivieres, ſoit par moy-même, lorſque le temps l'a permis, comme à Gambie,

2010 Ministerio de Cultura

bie, à Rio-Janeïro & à la Baye de Tous les Saints, soit par des Cartes ou des Memoires que j'ay reformez, comme au Détroit de Magellan, au Debouquement des Isles Antilles, & au Gouvernement de Cayenne, qui n'avoit point encore parû sous le nom de France Æquinoctiale avec l'étenduë & les limites que je luy donne.

J'espere qu'on recevra cette Relation d'autant plus favorablement qu'en ayant retranché les détails ennuyeux, dont les autres sont ordinairement remplies; je me suis servy de toute la simpli-

2010 Ministerio de Cultura

cité & de toute l'exactitude que demande un ouvrage, qui n'a pour but que la verité. On y aura du plaiſir, ou à voir de nouvelles deſcriptions, ou à regler ſon jugement ſur celles qu'on auroit vû ailleurs; & enfin on y conſiderera avec ordre tous les revers, que la fortune a opposé à une des belles entrepriſes, qui ſe ſoit faite pendant la Guerre, & dont on verra le ſujet aſſez au long dans les pages 109. 110. & les ſuivantes.

2010 Ministerio de Cultura

RELATION

DU VOYAGE,

Fait en 1695, 1696. & 1697. aux Côtes d'Afrique, Détroit de Magellan, Breſil, Cayenne & Iſles Antilles.

NOus partîmes de la Rochelle le troiſiéme Juin 1695. ſix Vaiſſeaux pour faire le Voyage de la Mer du Sud. 1695. troiſiéme Juin.

Le Faucon Anglois, de 46 pieces de Canon, & de 260 hommes d'équipage, commandé par

A Mon-

2010 Ministerio de Cultura

Monſieur de Gennes, Capitaine de Vaiſſeau.

Le Soleil d'Afrique, de 32 pieces de Canon, & de 220 hommes, commandé par Monſieur du Parc, Capitaine de Fregate-legere.

Le Seditieux, de 26 pieces, & de 140 hommes, commandé par Monſieur de la Roque, Capitaine de Fregate-legere.

La Corvette la Felicité, de 8 pieces de Canon, & de 40 hommes.

La Flûte la Gloutonne, de 10 pieces de Canon, & de 40 hommes.

La Flûte la Feconde, de 4 pieces de Canon, & de 20 hommes.

Ces deux Flûtes portoient deux Mortiers, ſix cens Bombes, des Vivres & autres Munitions neceſſaires pour un Voyage de long cours.

Nous

2010 Ministerio de Cultura

Nous appareillâmes ſur les 3. heures du matin d'un bon vent de Nord'Eſt ; nous paſsâmes par le Pertuis d'Antioche, & avant midy nous perdîmes la terre de vûë. Départ

Le 7. ſur les onze heures, nous découvrîmes 3. ou 4. lieuës ſous le vent, deux Vaiſſeaux que la Felicité alla reconnoître ; ils venoient de S. Domingue, & faiſoient route pour la Rochelle.

Le 9. nous vîmes un autre Bâtiment, que le Séditieux & la Felicité chaſſerent pendant 4. heures ; celle-cy, qui l'approcha de fort prés, nous dit qu'elle le croyoit Saletain, & qu'il pouvoit porter 30 pieces de Canon.

Le 10. à midy nous nous fîmes à 15. lieuës par le travers du Cap de Finiſterre.

Le 11. à la pointe du jour, nous nous trouvâmes ſéparez du Séditieux, de la Feconde, &

2010 Ministerio de Cultura

d'un autre Bâtiment, qui nous avoit ſuivi depuis la Rochelle.

Le 15. ſur les 4. heures du ſoir nous vîmes un Navire aſſez gros, qui nous vint reconnoître à trois portées de Canon ; & puis revira de bord ; nous le chaſsâmes juſqu'à ce que l'obſcurité de la nuit nous le fit perdre de vûë.

L'Iſle Madera. Le 21. au Soleil levant nous reconnûmes l'Iſle de Madere, dont nous nous eſtimâmes éloignez de vingt lieuës.

Le 22. ſur les 11. heures du ſoir, nous perdîmes la Chaloupe Pontée, que Monſieur de Gennes avoit fait faire pour tirer des Bombes ; elle ſe vira, & comme la Mer étoit fort groſſe, elle caſſa ſon Cablot & s'en fut à la dérive.

Le 26. ſur les 3. heures aprés minuit, nous paſsâmes le Tropique du Cancer ; à la pointe du jour nous reconnûmes la terre de Pra-

2010 Ministerio de Cultura

Praya, & l'aprés midy se passa à faire les ceremonies du Baptême, que les Mariniers pratiquent en ces sortes d'endroits.

Le premier Juillet sur les trois heures aprés minuit, la Corvette tira un coup de Canon pour nous avertir qu'elle étoit prés de terre ; nous courions dessus sans la voir : parce qu'elle est fort basse, & que la nuit étoit obscure. Premier Juillet 1695.

Le troisiéme nous reconnûmes le Cap Verd, & moüillâmes sur les 11 heures du soir à deux lieuës de l'Isle de Gorée. Le lendemain nous en fûmes mouiller à une portée de Canon. Cap Verd.

Le Gouverneur de cette Isle envoya aussi-tôt faire compliment à Monsieur de Gennes, avec un present d'un Bœuf, & de deux douzaines de Poules. Celuy qui apporta ce present nous dit, que les Vaisseaux de la Compagnie des Indes avoient passé L'Isle de Gorée.

2010 Ministerio de Cultura

depuis peu, & qu'un deſerteur Anglois leur avoit appris que la Garniſon de Gambie étoit presque toute malade, & manquoit de vivres : ce que le Gouverneur même confirma ſi bien à Monſieur de Gennes, que ſi le Séditieux & la Feconde euſſent été avec nous, nous aurions dés le lendemain fait voile pour aller inveſtir ce Fort, avant que les Anglois euſſent pû ſçavoir nôtre arrivée.

En les attendant nous nous divertîmes les uns à la chaſſe, les autres à la peſche ; ſans ſortir meſme des Villages on trouvoit à ſe divertir & à peu de frais. Les Negres venoient continuellement à bord avec leurs Pirogues chargées de Poiſſon, qu'ils nous donnoient pour des Coûteaux, quelques feüilles de Papier, de petits morceaux de Fer & autres choſes ſemblables ; nous perça-

mes

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

comme il faut acheter la
permission de faire de l'eau en faisant
present d'eau de
vie a l'Alcaty.

2010 Ministerio de Cultura

mes auſſi quelques barriques de Vin, & à la chaleur prés, qui étoit inſuportable, les plaiſirs & le bontemps rallentirent beaucoup l'impatience, que nous avions d'aller à Gambie.

Le cinquiéme Monſieur de Gennes, Monſieur du Parc & le Gouverneur de Gorée furent enſemble rendre viſite à l'Alcaty, ou Gouverneur d'un Bourg, nommé le Gap, ſitué ſur le bord de la Mer, prés d'un petit Marais, qui eſt le ſeul endroit où l'on puiſſe faire de l'eau: ce qui fait que cet Alcaty ne permet pas qu'on y en faſſe, qu'auparavant on ne ſoit convenu de lui donner une bouteille d'Eau-de-vie par chaque Chaloupée. Il receut nos Meſſieurs avec beaucoup d'honnêtetez & leur fit bonne compoſition.

Le lendemain Monſieur de Gennes donna à dîner au Gou-

2010 Ministerio de Cultura

verneur de Gorée, à l'Alcaty du Gap, dont je viens de parler, & à un autre Alcaty d'un Bourg voisin, frere du Favory du Roy d'Houmel, & d'ailleurs fort estimé pour la grandeur de son esprit, & pour être un des plus robustes, & des mieux faits du Païs. L'Alcaty de Rufisque s'y trouva aussi par hazard, avec une Negresse Veuve d'un Portugais, qui exerçoit une des premieres Charges du Royaume; elle avoit les traits du visage assez beaux, un esprit aisé, & des manieres engageantes; elle étoit d'une taille mediocre, & vêtuë à la Portugaise. Monsieur de Gennes les regala tous magnifiquement, & leur fit quelques petits presens; il avoit envie de leur faire voir l'exercice du Canon, & de la Mousqueterie: mais à peine eurent-ils dîné, qu'ils demanderent avec empressement qu'on les

2010 Ministerio de Cultura

les renvoyât ; comme nous n'en ſçavions pas la raiſon, nous fûmes fort ſurpris, veu qu'ils n'avoient pas lieu de s'ennuyer. Le Gouverneur de Gorée nous dit qu'aparemment ils ſe ſentoient preſſez de leurs neceſſitez, & que c'étoit une ſuperſtition parmi eux de ne les jamais faire à la Mer.

Superſtition des Negres.

Le 9 nôtre Chaloupe étant allée faire de l'eau, il ſe leva un vent forcé qui la jetta à la Côte; elle ſe fit peu de mal, parce que c'étoit ſur du ſable; cependant cela nous penſa faire une groſſe affaire avec les Negres, qui prétendoient qu'il leur devoit revenir la moitié des Bâtimens qui s'échoüoient à leur Côte, & même le Gouverneur de Gorée dit que cela leur étoit dû: mais comme cette Loy n'eſt faite que pour les Vaiſſeaux Marchands, nous mîmes promptement du monde

2010 Ministerio de Cultura

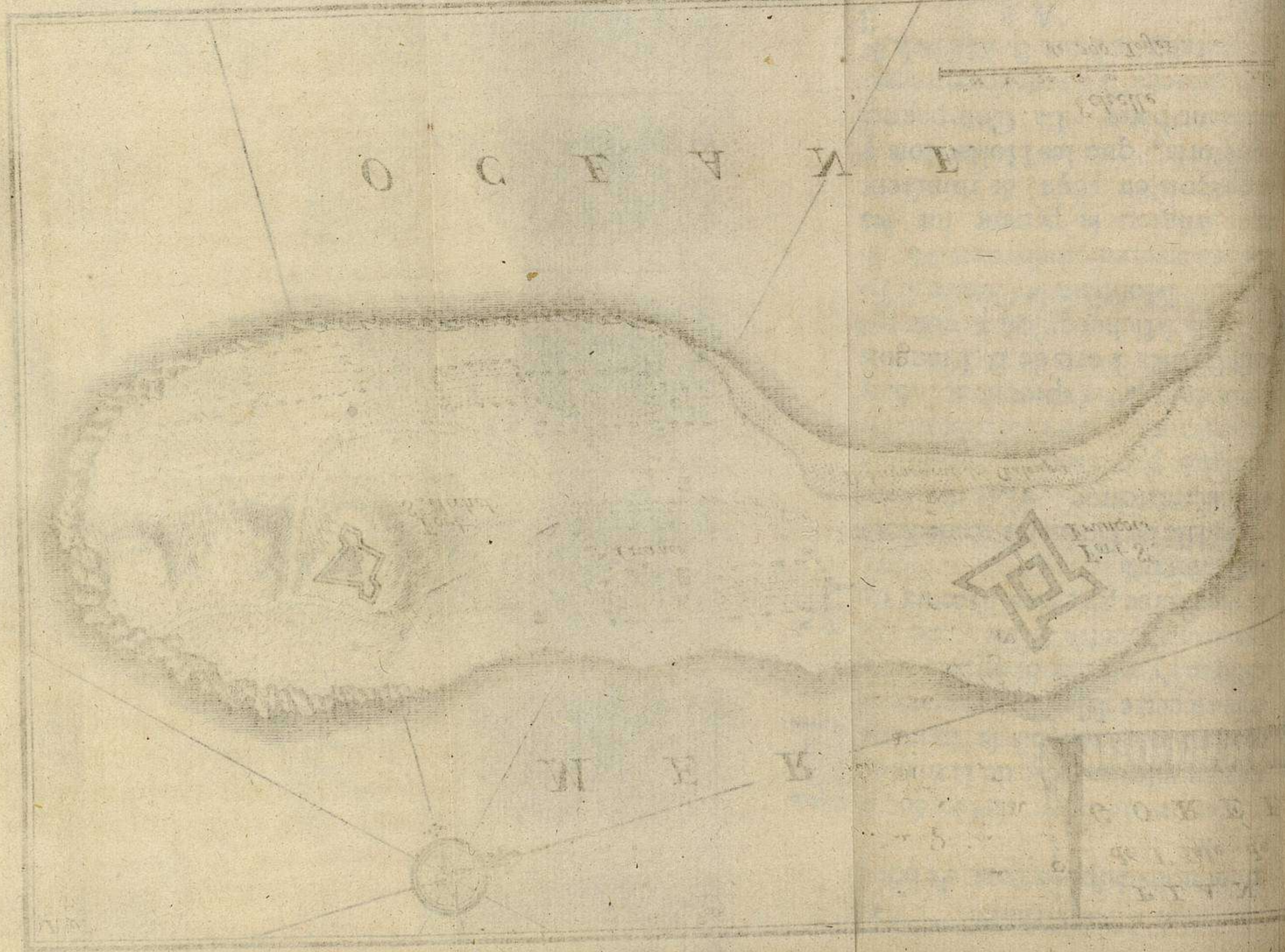
à terre pour la garder, & retînmes par précaution 7. à 8. Negres qui étoient venus traiter du Poiſſon ; nos Charpentiers y travaillerent toute la nuit, & le lendemain aprés midy elle s'en revint chargée d'eau, & auſſi ſaine qu'auparavant.

Le 13. ſur les dix heures il parut deux Bâtimens ; nôtre Corvette faiſoit voile pour le Bourg de Ruſiſque ; nous tirâmes un coup de Canon pour la faire revenir, & pour rapeller tout le monde à bord ; nous fîmes les ſignaux de reconnoiſſance, auſquels ils répondirent. C'étoient le Séditieux & la Feconde qui nous venoient rejoindre, aprés nous avoir attendu onze jours à Madere ; ils moüillerent ſur les deux heures ; & le lendemain nôtre Corvette rappareilla pour Ruſiſque, où elle fût chercher quelques rafraîchiſſemens

pour

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura



P. 11.

PLAN de l'Isle de GORÉE.

MER

Cazernes

Fort St. Michel

Fort St. François

Debarquement des Chaloupes

OCEAN E.

Echelle

10 20 30 40 50 100

de 100. Toises.

2010 Ministerio de Cultura

pour nous disposer tout de bon à partir.

Avant de sortir de Gorée, je dirai quelque chose de la maniere dont les François se sont établis en cette Isle, & rapporterai ce que j'y ay veu & appris de la qualité de cette Côte, de son Commerce, & des Mœurs de ses habitans. Descript. de l'Isle de Gorée. Et de la Côte.

L'Isle de Gorée est à une lieuë de terre-ferme, à 4. du Cap Verd, & peut en avoir une demie de circuit. Les Hollandois s'y sont établis les premiers, & y ont bâti les Forts de S. François & de S. Michel qu'on y voit encore. Monsieur le Comte d'Etrées s'en rendit maître en 1678. les Anglois la prirent sur les François en 1692. & ruinérent les Forts, que les Hollandois y avoient bâtis. La Compagnie du Sénegal l'a reprise en 1693. y a rétabli le Fort S. Michel, &

2010 Ministerio de Cultura

il y a aujourd'hui dans cette Isle environ 100. François & quelques familles de Laptos ou Negres libres, que la Compagnie gage pour aller à la traite de côté & d'autre.

La Côte est plate, sablonneuse, & en plusieurs endroits fort sterile; la terre y produit du Mil, du Riz, du Tabac, & quelques Fruits, qui tous generalement sont fort fades. Le païs est par tout couvert de petits Pommiers sauvages, qui y croissent comme le Genet dans les Garennes; il y a aussi certains petits Arbustes, qui y sont fort communs; leur fruit que les Negres appellent Mandanaza, & qui n'est pas plus gros qu'une petite Noix, a la forme & la couleur d'un veritable Abricot; il est d'un assez bon goût, mais trés-mal sain; sa feuille est comme celle du Lierre, d'un verd un peu plus clair.

J'y

2010 Ministerio de Cultura

J'y ay veu des arbres comme nos Pruniers, dont le fruit a la couleur, la groſſeur, & à peu prés le goût de nos Ceriſes; il ſe nomme Cahoüar, j'en ay deſſiné la figure, parce qu'elle m'a paru aſſez particuliere. Les Negres nous preſentoient par regal de certains gros fruits, qui ont l'apparence de petites Citrouilles, mais ſous la peau ce n'eſt qu'une filaſſe; ils les font cuire ſous la cendre, & les mâchent pour en ſuccer le jus, qui eſt jaune comme du Safran; ce fruit a un noyau gros comme un œuf & dur comme du fer. Cahoüar.

On trouve dans la campagne quantité de Palmiers, dont les Negres tirent une liqueur blanche, que nous appellons Vin de Palme; ils font une inciſion au tronc, & y attachent une Calebaſſe, où cette liqueur ſe va rendre par le moyen d'un tuyau,

2010 Ministerio de Cultura

qui communique de l'un à l'autre; elle eſt aſſez agreable à boire lorſqu'on a chaud: mais au bout de deux ou trois jours elle ſe corrompt, & enyvre facilement.

Gibier. Le Gibier y eſt fort commun; les Tourtres, les Pintades, & des Perdrix groſſes comme des Poules, & d'un goût exquis, y ſont en abondance, outre une quantité de gros Oiſeaux que nous ne connoiſſons pas en Europe. On y trouve des Chevres, des Cerfs, des Bœufs ſauvages, des Singes, des Elans, des Civettes, des Tigres, des Elephans, des Lyons, des Serpens volans, & pluſieurs autres Animaux. Nous y avons trouvé deux Oiſeaux aſſez particuliers, l'un gros comme un Poulet d'Inde, d'un plumage noir, & les jambes groſſes & courtes; ſa tête a une figure toute extraordinaire, que le deſſein ex-

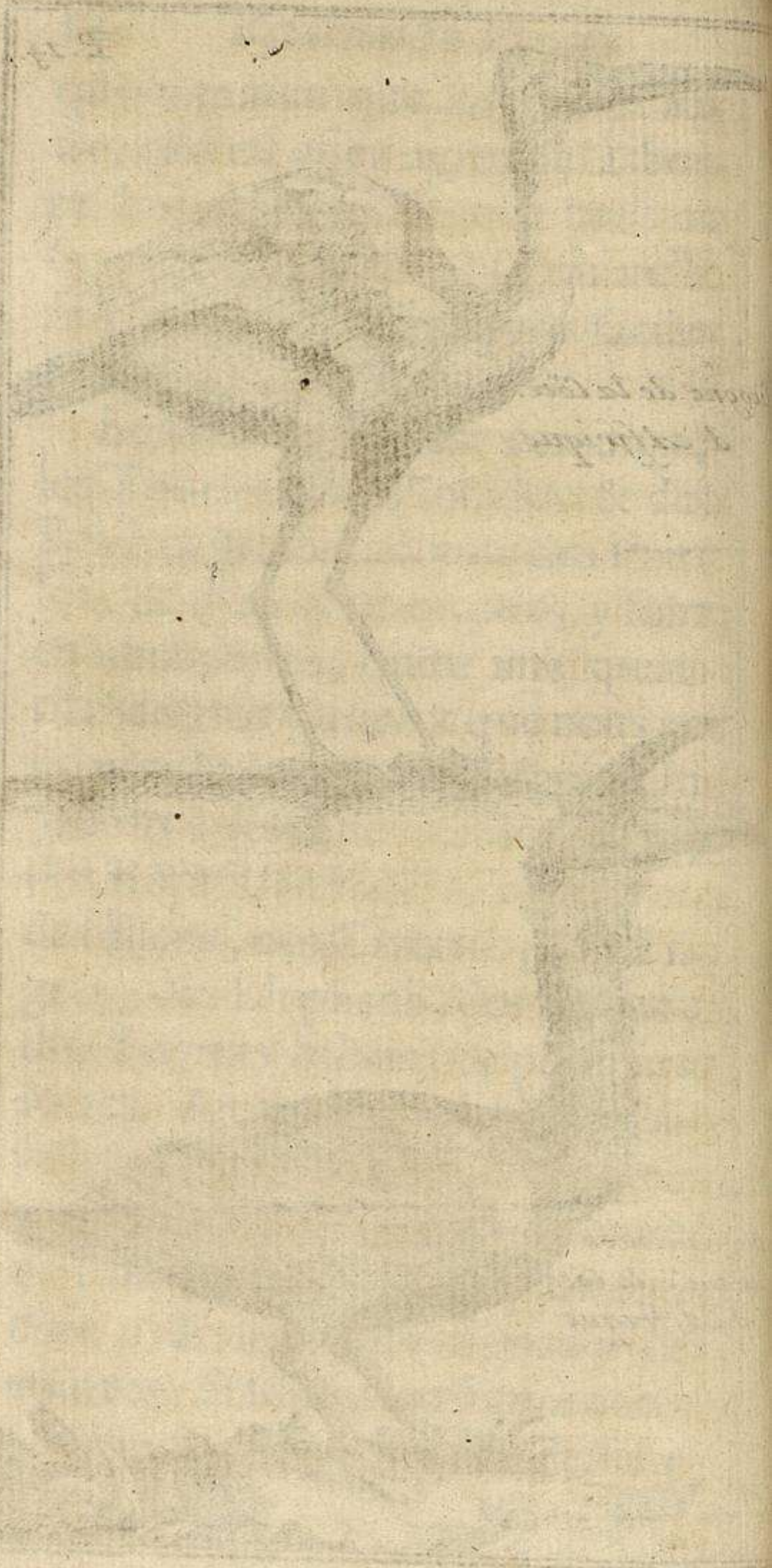
Oiſeaux inconnus.

2010 Ministerio de Cultura

Cicogne de la Côte
d'Affrique

Oyseau inco=
nu tué a la Côte
d'Affrique

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

exprimera mieux qu'un long discours. L'autre eſt un peu moins gros, & d'un plumage blanc par tout le corps ; il a le bec long & jaune, la queuë & le foüet de l'aîle d'une couleur de feu trés-vive, & les jambes menuës & fort longues.

Peuples. Les Peuples de cette Côte depuis la Riviere du Senegal ſont entierement noirs, robuſtes & bien faits ; ils vont tous nuds, hommes & femmes, à l'exception des parties honteuſes, qu'ils couvrent d'une étoffe de Coton, qu'ils appellent Pagnes ; ils ſont fort pareſſeux, & ont toûjours la pipe à la bouche ; ils ne vivent que de Mil & de Poiſſon, & mangent trés-rarement de la Viande ; ils s'étonnent de nous voir manger des herbes, & diſent que nous reſſemblons en cela aux Chevaux.

Commerce. Le Commerce qu'ils font eſt d'Eſcla-

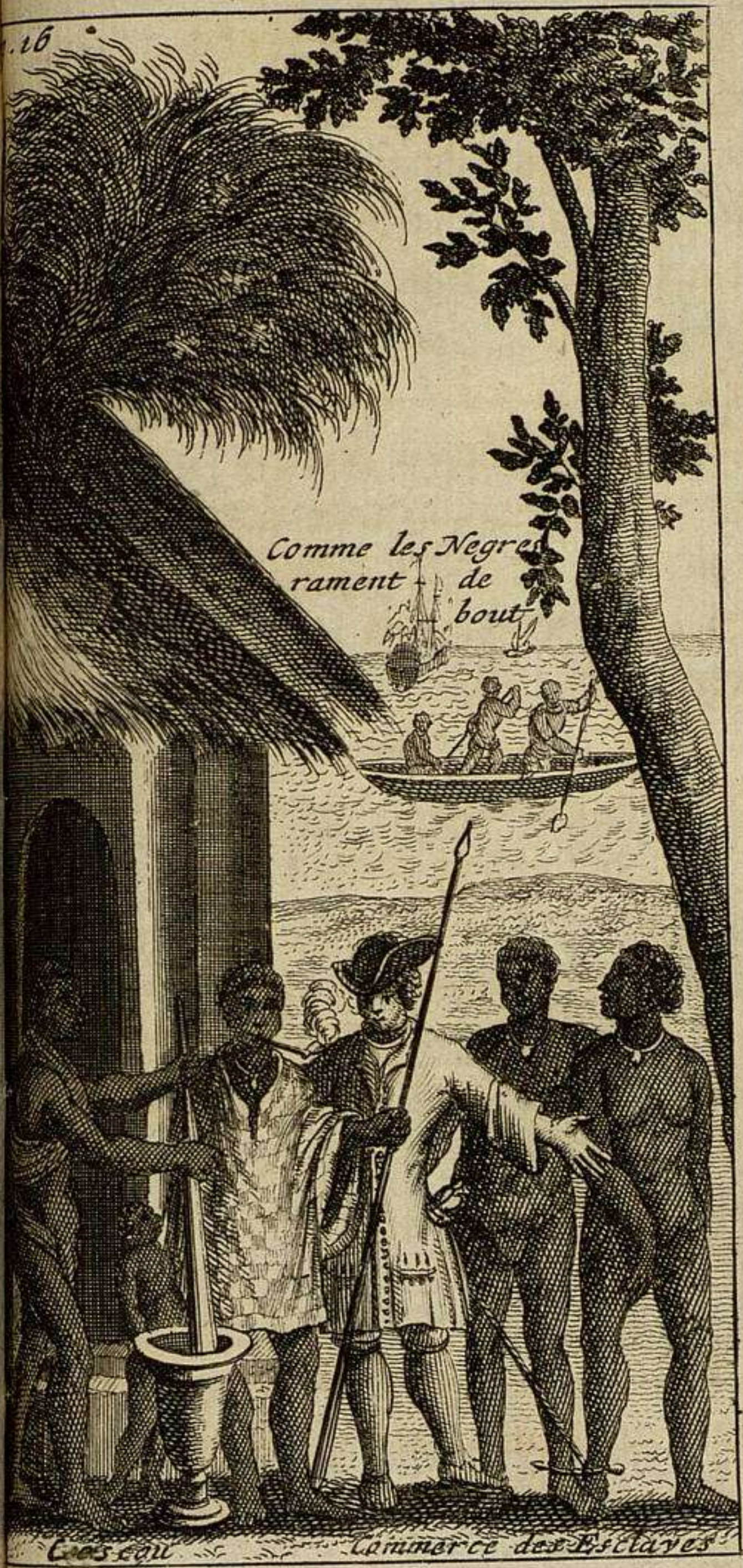
2010 Ministerio de Cultura

d'Eſclaves, d'Or, de Morphil, ou Yvoire, & de Cire, qu'on leur traite avec du Fer, des Haches, des Fuſils, du Corail, de la Raſſade, des Coûteaux, du Papier, des Etoffes rouges, & ſur tout de l'Eau-de-Vie, qu'ils aiment ſi paſſionnément, que ſouvent le fils ayant la force en main vend ſon pere pour en avoir.

Il y a dans chaque Province un Gouverneur, qui tire les droits du Roi, & qui a le ſoin d'aſſembler les Negres, lorſqu'ils ſont mandez pour aller à la Guerre. Leurs Armes ordinaires ſont le Sabre, la Sagaye, qui eſt une demi-pique trés-legere, & l'Arc dont ils ne ſe ſervent pas fort adroitement; il y en a quelques-uns qui ont des armes à feu. Leur principal but eſt de faire un grand nombre de priſonniers, qu'ils n'échangent jamais,

Armes.

2010 Ministerio de Cultura



Caesteau Commerce des Esclaves

2016 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

& qui ſont diſtribuez au ſervice des Officiers, ou vendus au profit du Roi. Ce Roi demeure à 30. lieuës de la Côte dans une Ville nommée Cayor, où il a ſon Palais & ſes Femmes, & toûjours quelques Etrangers, & ſur tout des Portugais. Ses Etats s'étendent fort avant dans le Païs; & vont ſur la Côte depuis Rufiſque, qui eſt à 4. lieuës de Gorée, juſqu'au bord Meridional du Senegal; Le Septentrional eſt habité par des Maures, qui y viennent des Deſerts du Zaara par Caravanes, & qui font tout le Commerce de la Gomme dont ils chargent leurs Chameaux; ils amenent auſſi des Chevaux de Barbarie, que les Negres vont enſuite trafiquer juſqu'au fond de la Guinée; Le Roi d'Houmel en a 4. ou 500. pour ſa Garde, & lorſqu'il veut faire la Guerre, il en peut met-

2010 Ministerio de Cultura

mettre juſqu'à 6000. ſur pied, tout le monde étant obligé de marcher à la reſerve des Marabous, qui ſont leurs Prêtres, & qui reſtent avec les femmes pour faire des prieres pour le ſuccez des armes du Roi.

Les Marabous ſont en grand nombre; ils ont chacun pluſieurs femmes: ils prient Dieu cinq fois le jour: mais particuliere-ment à minuit, au lever & au coucher du Soleil, & avant leurs prieres ils ſe lavent pluſieurs fois tout le corps: ils écrivent & parlent l'Arabe, comme nous faiſons le Latin.

Reli-gion. La plûpart des Negres ſont ſans Religion, & vivent dans les bois du butin qu'ils font ſur les paſſans. Ceux qui ont quelque croyance, ſuivent une Secte de Mahomet fort corrompuë: ils portent au col, aux bras, aux jambes, & même lient à leurs che-

2010 Ministerio de Cultura

cheveux de petits ſachets de cuir qu'ils appellent Griſgris, où ils enferment des paſſages de l'Alcoran, que les Marabous leur donnent pour les garentir des bêtes venimeuſes, & de toute ſorte de bleſſures. (ſuperſtition abominable qu'ils obſervent également ſur les Chevaux qu'ils menent à la guerre.) Ils circonciſent leurs enfans: mais ce n'eſt qu'à l'âge de 12. ou 13. ans. Leur jour de Sabbath eſt le Lundy; ils ne travaillent point, & ne font qu'un repas ce jour-là. Ils n'ont aucune Fête conſiderable que le Tabaské qui arrive au mois de Juin, & pour celebrer cette Fête (à laquelle ils ſe preparent un mois auparavant par des jeûnes continuels, & par l'abſtinence de leurs femmes) ils s'aſſemblent dans une grande plaine pour y faire leurs prieres, & ſe reconcilier avec leurs ennemis; chacun y ap-

2010 Ministerio de Cultura

y apporte une Chevre, un Veau, ou autre ſemblable animal, que les Marabous, vêtus d'une eſpece de Surplis de Pagne blanche, ſacrifient à Mahomet. Aprés la Fête, qui dure juſqu'au ſoir, chacun remporte ſa victime pour en faire un banquet ſolennel avec ſa famille: ce qui a beaucoup de rapport à la Pâque de l'ancienne Loy.

Sepultures. Lors qu'il meurt quelqu'un des principaux, les Marabous l'embaument, & l'expoſent dans une Caze, où les femmes du voiſinage s'aſſemblent pendant pluſieurs jours pour le pleurer; lorſque ces pleurs, qui durent plus ou moins ſelon la qualité du défunt, ſont finies, les Marabous l'enſeveliſſent en des Pagnes & l'enterrent; & c'eſt pour lors que les veritables amis du défunt ſe font une gloire de ſe poignarder pour montrer leur affection: ce qu'ils

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

Carte
De la Riviere de
GAMBIE
Avec Ses Environs.

Echelle
de 2 Lieües

OCEAN
MER

Riv.l de Guinach

Riviere de Gambie

Pavillon du Roy de Bar

le Palmiste ou Cap. Ste Marie

Grigou
Baboucoulon
Lamy
Albreda
Gilofriée

I. aux Chiens
F. St. Jacques
Gambie

Vaintane
Barifet

Block

R. de Guinach

2010 Ministerio de Cultura

qu'ils font aveuglément contre les défenſes & de leur Loy, & de leur Religion. Voilà tout ce que j'ay vû, & pû apprendre de cette Côte, qui m'ait paru vrai-ſemblable.

Le 19 nous appareillâmes pour la Riviere de Gambie ; nous avions pour Pratiques deux Negres, & le deſerteur Anglois dont j'ay déja parlé ; nous ſuivîmes la Côte à 4. & 5. lieuës au large, & le lendemain 20. ſur les 6 heures du ſoir nous mouillâmes à trois lieuës & demi de l'embouchure de la Riviere ; nous envoyâmes auſſi-tôt nos Chaloupes ſonder ; elles eſſuyerent toute la nuit beaucoup de mauvais tems, & ne purent revenir que le lendemain à midi. Départ pour Gambie.

Le 22. ſur les 8. heures du matin, nous entrâmes tous dans la Riviere avec Pavillon Anglois ; ſur les 11. heures nous ſaluâmes de

2010 Ministerio de Cultura

de trois coups de Canon un gros arbre fort élevé, qui ſert de Pavillon au Roi de Bar, & que les Anglois ſalüent toutes les fois qu'ils entrent dans la Riviere, ou qu'ils en ſortent. Sur le midi, nous demeurâmes échoüez devant l'Iſlet aux Chiens ſur un Banc de Vaſe, où nous reſtâmes plus de deux heures, & d'où nous ne pûmes nous tirer qu'avec peine; enfin ſur les 5. heures du ſoir, nous mouillâmes à une petite lieuë du Fort, que nous inveſtîmes auſſitôt avec la Corvette & les Chaloupes pour empêcher le tranſport des vivres & d'aucun ſecours. On commença auſſi à démâter la Feconde pour en faire une Galiotte à Bombes.

Ce même ſoir Monſieur de Gennes envoya nos deux Pratiques Negres à un Bourg nommé Gilofriée, ſitué ſur le bord de la Riviere, porter une lettre à un vieux

2010 Ministerio de Cultura

vieux Portugais (nommé Dom Cardos) que le Gouverneur de Gorée nous avoit asseuré être bien intentionné pour les François ; en effet, ce Portugais, la lettre receuë, vint salüer Monsieur de Gennes, à qui il rendit un compte exact de l'état du Fort, & lui representa que comme les Anglois n'étoient pas fort aimez du Roi de Bar, on pouvoit par quelque present l'engager à prendre nos interêts. Monsieur le Chevalier de Fontenay, nôtre Capitaine en second, fut sur les deux heures aprés minuit avec Dom Cardos, le salüer, & le prier de nous permettre de mettre un corps de garde à terre pour empêcher les Anglois de faire de l'eau, & des vivres : mais ce Roi lui temoigna qu'il ne vouloit pas entrer dans nos differends ; que si nous ne prenions pas le Fort, ce seroit un sujet de haine pour les An-

2010 Ministerio de Cultura

Anglois dont il pourroit ſe reſſentir par la ſuite; qu'ainſi il ne pouvoit nous permettre de mettre du monde à terre, mais qu'il nous donneroit ce qui dépendroit de lui.

Le Fort S. Jacques ſommé.

Le 23. Monſieur de la Roque alla ſommer le Fort de ſe rendre; lors qu'il en fût prés, il vint au devant de lui un Canot pour ſçavoir ce qu'il demandoit, à quoi il répondit qu'il vouloit parler au Gouverneur. On lui banda les yeux, & on le mena dans la maiſon du Gouverneur, où en ſon abſence, il fut receu par le Lieutenant de Roi, auquel il expliqua le ſujet qui nous amenoit, & qu'avant de faire aucuns Actes d'hoſtilité, il étoit venu le ſommer de ſe rendre. Monſieur de la Roque fut regalé magnifiquement, & on ſalüa pluſieurs fois la ſanté du Roi de France, & celle du Roi d'Angleterre au bruit

du

2010. Ministerio de Cultura

du Canon. Le repas fini, Monſieur de la Roque revint à bord avec trois Officiers Anglois, que Monſieur de Gennes traita avec une magnificence reciproque; Ils demanderent pour ſe conſulter quelques jours de tréve, qu'on ne voulut pas leur accorder; on leur donna ſeulement juſqu'au lendemain ſix heures du matin: Ce qui fit qu'on les amener à leur Fort aſſez mécontens; ils en écrivirent à M. de Gennes la Lettre ſuivante.

Lettre des Officiers Anglois à Monſieur de Gennes.

Du Fort ſaint Jacques le 23. *Juillet* 1695.

MONSIEUR,

Vous nous avez donné ſi peu de temps à conſiderer touchant la ſommation que vous nous faites par ordre (comme vous dites) du

2010 Ministerio de Cultura

Roy de France, que nous ſommes reſolus de vous attendre, & de nous battre juſqu'à la mort, avant que de nous rendre; & nous ne doutons point de rencontrer un honorable ennemi. Nous ſerons, Monſieur, &c.

La nuit ſuivante du 23. au 24. nos Chaloupes prirent un Brigantin, & quelques Canots chargez de vivres pour le Fort. Celle du Soleil d'Afrique pourſuivit un Canot, dans lequel le Gouverneur paſſoit au Fort: ſe voyant preſſé il ſe jetta à la Mer, & ſe ſauva dans les bois. Il prit neanmoins ſi bien ſon temps, qu'il paſſa cette même nuit ſans qu'on le pût découvrir.

A la pointe du jour nous montâmes avec deux de nos Chaloupes trois lieuës avant dans une petite Riviere, qui reçoit ſon nom du Bourg de Block, où reſi-

de

2010 Ministerio de Cultura

de un Roy, qui porte le titre d'Empereur, & qui eſt preſque continuellement en guerre avec le Roy de Bar. Nous y brûlâmes deux petits Bâtimens que les Anglois y radouboient, & chargeâmes nos Chaloupes de deux pieces de Canon, & de quelques Pierriers de fonte que nous y trouvâmes. En deſcendant cette Riviere nous mîmes à terre au Bourg de Barifet, où il y a un petit Roy, tributaire de celuy de Block. Ce Roy nous envoya dire, que c'étoit la coûtume des Etrangers de luy faire quelque preſent, & qu'il nous prioit de luy envoyer un manteau d'écarlate; nous le contentâmes avec quelques bouteilles d'Eau-de-vie, qu'il reçut plus agreablement, qu'il n'auroit fait le plus beau manteau du monde.

Le Roy de Block porte le Titre d'Empereur.

Roy de Barifet tributaire.

Le 24. ſur les huit heures du matin la Feconde tira deux Bom-

Bombardement du Fort.

2010 Ministerio de Cultura

bes, qui ne furent pas juſqu'au Fort: c'eſt pourquoy Monſieur de Gennes fit ceſſer de tirer, & voulut attendre le flot pour la mettre tout à fait à portée. Dans cet intervale le Gouverneur envoya un Canot avec Pavillon blanc, pour demander à capituler; il reſta deux Officiers en oſtage, & Meſſieurs de la Roque & le Chevalier de Fontenay furent envoyez au Fort pour y arreſter les articles, qui furent ſignez le même jour de tous les Officiers Anglois, & le lendemain de tous les Capitaines de l'Eſcadre.

Articles de la Capitulation accordée aux Officiers & Garniſon du Fort S. Jacques en la Riviere de Gambie à la Coſte d'Afrique.

I.

Que les Gages qui leur ſont dûs

2010 Ministerio de Cultura

dûs par la Compagnie leur seront payez.

II.

Que chacun emporteroit avec luy ses Armes, Bagages, Coffres, Hardes, Munitions & Argent à luy appartenans, tambour battant, & mêche allumée; & que chaque Officier auroit un jeune Negre.

III.

Que chaque homme marié, ou Habitant du Païs aura liberté d'y rester.

IV.

Que les Commis faisant Traite joüiront du même privilege en se rendant icy, & remettant aux François ce qu'ils auront trafiqué.

V.

Que le Sieur Charles Daval François établi en Angleterre depuis seize ans, joüira du même

2010 Ministerio de Cultura

privilege que le Gouverneur même.

VI.

Qu'on leur accordera deux jours pour mettre les comptes en ordre, c'eſt à dire que Mardy à ſix heures du matin ils rendront le Fort.

VII.

Que douze Negres libres étans au ſervice de la Compagnie, iront où bon leur ſemblera.

VIII.

Qu'on leur donnera un Vaiſſeau à trois mats, avec Canons, Munitions de Guerre, & Vituailles pour retourner en Angleterre, ſans retenir qui que ce ſoit; & que leur départ ſera dans trente jours au plus tard.

IX.

Qu'ils auront un bon Paſſeport pour aller en ſeureté; & que le Gouverneur Anglois donnera auſſi un Paſſeport valable au Capi-

2010 Ministerio de Cultura

pitaine François qui les doit remener, afin qu'il ne ſoit inquieté en ſa Carguaiſon.

X.

Les Articles cy-deſſus accordez, on doit trouver appartenant à la Compagnie Royale d'Angleterre 500 quintaux de Morphil, 300 quintaux de Cire, 130 Negres mâles, & 40 femelles ſur l'Iſle, 50 à Gilofriée, & plus de 80000 écus de Marchandiſes prix du Païs, 72 gros Canons montez, 30 démontez, & une grande quantité de Munitions de Guerre; qu'ils auroient treve juſqu'à la réponſe du Commandant.

Signé, JEAN HAMBURY.
DE LA ROQUE.
Le Chevalier de FONTENAY.

Le 27. à la pointe du jour Monſieur de la Perriere Major de l'Eſcadre fut avertir le Gou- Le Fort rendu.

2010 Ministerio de Cultura

verneur qu'il ſe préparaſt à ſortir, le terme qu'on luy avoit accordé étant expiré; ſur les ſix heures les Chaloupes & Canots armez ſe rendirent à bord du Commandant, & de là furent moüiller en ligne à une portée de piſtolet du Fort. Monſieur de Fontenay qui avoit été choiſi pour Gouverneur, deſcendit le premier à terre, où le Gouverneur Anglois luy remit les clefs, & s'embarqua à même temps pour ſe retirer à bord de la Felicité. Toutes les Troupes deſcendirent; on mit des ſentinelles dans tous les poſtes neceſſaires; on arbora le Pavillon François; le *Te Deum* fut chanté par les Aumôniers de l'Eſcadre, & on fit une décharge de trente-ſept coups de Canon.

Deſcription du Fort.

Ce Fort étoit quarré à quatre Baſtions revétus de brique: il avoit dans les déhors trois Fers à Cheval, & pluſieurs Batteries le long

2010 Ministerio de Cultura

long des Paliſſades; il y avoit une quantité prodigieuſe d'Armes, ſes Magazins à Poudre étoient bien fournis, & il eſt ſeur que ſi le Gouverneur, qui étoit un jeune homme qui ſongeoit plus à ſe divertir, qu'à mettre ſon Fort en état, eût eu ſoin d'y tenir des vivres & de l'eau, il auroit pû ſoûtenir longtemps: Ce Fort étoit dans une ſituaion trés-avantageuſe, & il n'y manquoit qu'un Magazin à Poudre, & une Citerne à l'épreuve de la Bombe, pour le rendre imprenable.

Le 28. Monſieur de la Roque fut demander au Roy de Bar, qu'il nous fut permis de nous ſaiſir des Eſclaves & des Bœufs, que les Anglois avoient ſur ſes terres: à quoy ce Roy répondit, que le Fort étant rendu, tout ce qui étoit à terre luy appartenoit de droit. Monſieur de la Roque luy fit connoître, que nous n'en de-

2010 Ministerio de Cultura

meurerions pas là, & que s'il ne vouloit pas les donner de bon gré, nous les aurions de force : en effet on tint Conſeil ſur cette réponſe ; & comme nous ſçavions qu'au commencement de la Guerre, il avoit arreſté, pour plus de 40000. écus de Marchandiſes aux François qui trafiquoient ſur cette Riviere, il fut reſolu de faire deſcente à terre, d'y prendre le Roy & autant de Negres qu'on en pourroit attraper, & de brûler toutes leurs Cazes: ce qu'on étoit preſt d'executer, lorſqu'il vint un Alcaty faire compliment à Monſieur de Gennes, & luy dire que le Roy ne vouloit point avoir de guerre avec luy ; qu'il vouloit être de ſes amis, & qu'il pouvoit prendre ce que bon luy ſembleroit.

Le lendemain Monſieur de Gennes fut rendre viſite au Roy ; les principaux Officiers vinrent au

2010 Ministerio de Cultura

au devant de luy, juſqu'à ſon Canot, & le menerent au lieu où ſe devoit faire l'entrevûë.

Le Roy parut auſſi-toſt ſans ordre au milieu d'un grand nombre de Negres, & de quelques Tambours ; il étoit d'une taille aſſez avantageuſe, & vétu d'un petit pourpoint rouge, couvert de queuës de Bêtes ſauvages & de Grelots ; il avoit ſur la tête un bonnet d'Ozier orné de pluſieurs rangs de Corail, & de deux Cornes de Bœuf. (Les Circoncis ont la liberté de porter pendant huit jours, immediatement aprés leur Circonciſion, un ſemblable bonnet, qui les autoriſe à faire tous les crimes imaginables, ſans que qui que ce ſoit oſe s'en plaindre.) Le Roy en ce pompeux équipage, & la pipe à la bouche s'avança fierement ſous un gros arbre, où il donne audienceaux Ambaſſadeurs des Rois ſes voiſins. Mon-

Habillement du Roy de Bar.

2010 Ministerio de Cultura

ſieur de Gennes l'y alla ſalüer, & luy fit préſent de vingt barres de Fer, d'un baril d'Eau-de-vie, d'une paire de Piſtolets, & d'un Miroir ardent, dont l'épreuve le ſurprit beaucoup. Comme l'Interprete, qui étoit un François étably ſur la Riviere depuis plus de dix ans, avoit beaucoup de facilité à parler la langue du Païs, ils eurent une longue converſation; & entr'autres choſes ce pauvre Roy demanda pluſieurs fois, ſi on parloit beaucoup de luy en France. Aprés pluſieurs diſcours ſemblables ils ſe quitterent; le Roy fit reconduire Monſieur de Gennes par quarante de ſes Gardes, & quelques Tambours, & luy fit preſent des plus beaux Bœufs, qui ſe purent trouver dans le Bourg.

Le 30. on tint Conſeil pour decider ſi on garderoit le Fort, ou ſi on le raſeroit. Ce dernier ſentiment

2010 Ministerio de Cultura

ment fut ſuivi pour pluſieurs raiſons ; ainſi nous nous en approchâmes pour y prendre plus facilement les Marchandiſes, que nous devions embarquer dans nos Vaiſſeaux : elles conſiſtoient en quelques pieces de Canon, beaucoup d'Armes, du Morphil, de la Cire, des Vaiſſelles d'Etain & de Cuivre, des Draps, des Indiennes, des Toiles, du Corail, de la Raſſade, & autres choſes ſemblables, qu'on trafique dens le Païs.

Le 5. Aouſt le Soleil d'Afrique deſcendit la Riviere, pour porter à Gorée quelques Marchandiſes & Munitions de Guerre: mais ſon voyage fut inutile, parce que le Gouverneur ne voulut pas s'en accommoder ſans le conſentement de la Compagnie. Aouſt 1695.

Le 14. il vint moüiller auprés de nous un Flibuſtier de S. Domingue, d'où il étoit parti il y Rencontre d'un Flibuſtier.

2010 Ministerio de Cultura

avoit un an. Il nous salüa de trois coups de Canon, nous luy répondîmes d'un. Il trouva à Gorée le Soleil d'Afrique, qui luy apprît la prise que nous avions faite, & qu'étans en resolution de la ruiner, il pourroit profiter de plusieurs munitions qui nous seroient inutiles.

34 Negres étouffez

Ce même jour nous fîmes une perte considerable. Comme la Feconde avoit été destinée pour porter en France les Officiers Anglois, & qu'elle devoit passer par Cayenne pour y porter une partie de nos Negres, on en avoit enfermé cent cinquante dans son fond de cale, de peur qu'ils ne se sauvassent; ces pauvres malheureux n'y ayant presque pas de respiration, se jetterent les uns sur les autres comme par desespoir, & on en trouva trente-quatre d'étouffez.

Le 16. la Feconde appareilla pour

2010 Ministerio de Cultura

pour Cayenne ; elle nous falüa de toute ſon Artillerie ; nous luy repondîmes d'un coup de Canon.

Les 17. 18. 19. & 20. on travailla à faire crever les Canons, & à miner le Fort, dont nous nous éloignâmes le 21. pour éviter les accidens qu'auroient pû cauſer les éclats.

Le 22. les mines joüerent, & firent aſſez bien leur effet, outre deux qui s'éventerent, & qu'on fit joüer dés le ſoir même. Le Roy de Bar envoya auſſi-toſt chercher parmi les débris, ce qui pouvoit l'accommoder ; & les Portugais, qui ſont établis ſur la riviere, nous dirent qu'ils n'oſoient pas y aller, qu'aprés que le Roy & ſes Officiers auroient fait emporter tout ce qui pouvoit leur eſtre utile. On fait ſauter le Fort.

Les Anglois avoient été pluſieurs années à bâtir ce Fort : il étoit

2010 Ministerio de Cultura

étoit ſitué au milieu d'une belle Riviere, où le trafic eſt fort conſiderable, & c'eſt une perte qu'ils ne peuvent reparer de longtemps; le revenu qu'ils en tiroient eſt eſtimé à un million.

Deſcription de la Riviere de Gambie.

L'on peut naviguer ſur cette Riviere avec de groſſes Barques juſqu'à 200 lieuës dans les terres, où elle ſe joint avec celle du Senegal dans l'endroit où le Niger forme ſes fameux bras. Ses rivages ſont plats & coupez de pluſieurs Canaux, où la Mer monte; elle eſt fertile en Mil, Riz, Tabac, Fruits & Pâturages, où ils nourriſſent grand nombre de Bœufs. Les principaux Fruits que nous y vîmes ſont la Banane, le Tabakomba, & la Plougue.

Banane

La Banane eſt un fruit long, couvert d'une peau jaune & tendre; la chair en eſt molle, cotonneuſe, & d'aſſez bon goût: il croît

2010 Ministerio de Cultura

croît ſur un pied tendre, & de deux à trois braſſes de haut : ſes feuilles ſont longues, d'une braſſe, & larges à proportion. Ce pied ne porte qu'une ſeule grappe, autour de laquelle il peut y avoir 40 ou 50 Bananes ; lors que cette grappe, (qu'on appelle Regime dans l'Amerique) eſt cueillie, on coupe le pied : parce qu'autrement il ne pourroit plus produire.

Le Tabakomba a à peu prés la figure d'une Poire de Bonchrétien ; l'écorce en eſt ſemblable à celle de la Grenade, & s'ouvre quand le fruit eſt meur ; il contient cinq ou ſix petits fruits de couleur de Roſe, dont la chair eſt fade, & le noyau fort gros. Taba-komba.

Les Plougues, ou Noix de Medecine, contiennent trois petits noyaux, qu'on appelle Pignons d'Inde, dont les Apoti-

2010 Ministerio de Cultura

ticaires ſe ſervent pour la compoſition de leurs medicamens.

Le Gibier, & les Bêtes ſauvages, y ſont pour le moins en auſſi grande abondance, qu'à la Coſte de Gorée; nous y avons vû des Oiſeaux qui pourroient tenir leur rang dans la Ménagerie de Verſailles par la beauté de leurs plumes, ou par leur figure toute extraordinaire, comme le Pelican, que ceux du Païs nomment grand Goſier, & le Paon de Guinée. Le Pelican eſt de la groſſeur & de la couleur d'une Oye; il a à la partie inferieure de ſon bec, qui eſt fort long, une bourſe, où il peut porter prés de deux pintes d'eau; cet Oiſeau ſe perche au bord de la Riviere ſur quelque arbre, où il attend que le Poiſſon vienne à fleur d'eau pour ſe jetter deſſus, & il en avale qui ont juſqu'à un pied de long.

Pelican.

Le

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministério da Cultura

Le Paon de Guinée, que d'autres nomment Imperiale & Damoiſelle, eſt noir, & à peu près de la groſſeur d'un Poulet d'Inde; il a les pates & le col longs, & marche fierement ; il a des plumes violettes à la queuë, & deux houpes ſur la teſte, qui le rendent magnifique ; celle de devant eſt d'un plumage noir & fort fin ; celle de derriere la teſte eſt d'un poil long, épais, & d'une couleur d'Aurore. Paon de Guinée.

Les Singes y ſont plus gros & plus méchans qu'en aucun endroit de l'Afrique ; les Negres les craignent, & ils ne peuvent aller ſeuls dans la campagne ſans courir riſque d'eſtre attaquez de ces Animaux, qui leur préſentent un bâton, & les obligent à ſe battre. J'ay entendu dire aux Portugais, que ſouvent ils les avoient vû porter ſur les arbres de petites filles de ſept à huit ans, Singes.

&

Ministerio de Cultura

& qu'on avoit une peine incroyable à les leur oſter. La plûpart des Negres croyent que c'eſt une Nation étrangere, qui s'eſt venuë peupler dans leur Païs, & qu'ils ne parlent point de peur de travailler.

L'air de cette Riviere eſt fort mal-ſain, à cauſe des pluyes qui y tombent continuellement pendant ſix mois de l'année, depuis Juin juſqu'en Novembre. Ce qui fait que les Etrangers ont de la peine à y reſiſter ; cet air produit des fiévres lentes, qui minent entierement un homme avant de le faire mourir. Nous en fîmes une funeſte experience ; nous ſortîmes avec plus de deux cens cinquante malades, & il en mourut plus des deux tiers. Ces pluyes viennent quelquefois avec des coups de vent terribles, & d'autant plus à craindre, qu'un Bâtiment en eſt ſurpris tout d'un coup.

Les

2010 Ministerio de Cultura

Les Portugais y ont plusieurs habitations en differens endroits, & sur tout au Bourg de Gilofriée, où ils ont une petite Eglise fort pauvre; ceux qui veulent s'y établir, de quelque Nation qu'ils soient, donnent tous les ans au Roy la valeur de cinquante écus, outre les presens qu'ils sont comme obligez de luy faire dans de certaines Fêtes, & lors qu'il entre dans leurs Cazes, où il trouve toûjours quelque chose qui l'accommode, & que ces pauvres gens n'oseroient luy refuser.

Le grand Commerce qui se fait sur cette Riviere, en a rendu les peuples bien plus polis que ceux de Gorée; ils sont bien meilleurs Mahometans, & sur tout portent un grand respect à ceux qui les commandent; ils ne les abordent point qu'un genoüil en terre, & se jettent du sable

2010 Ministerio de Cultura

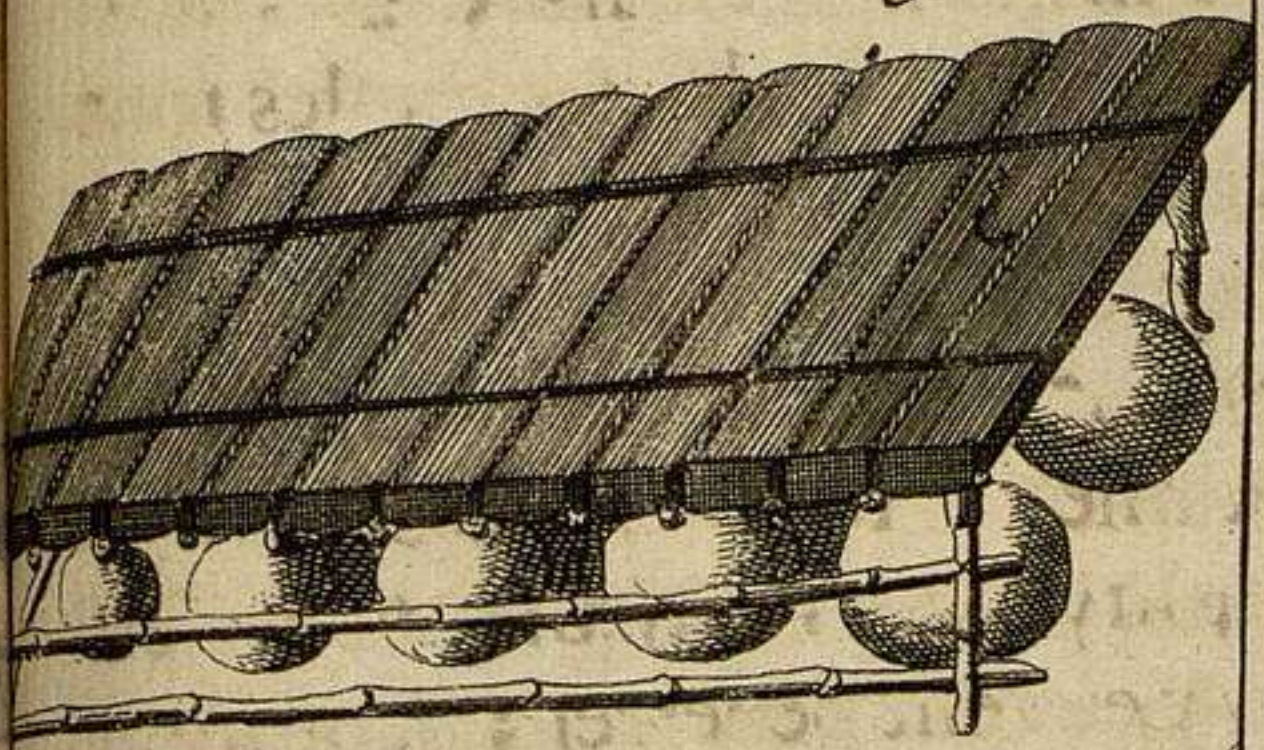
fable ſur la teſte pour marque de
Cazes. ſoumiſſion. Leurs Cazes ſont propres & bien bâties, elles ſont faites d'une terre graſſe, liante, & qui s'endurcit facilement; elles ſont couvertes de feuilles de Palmier ſi bien arrangées, que la pluye & les ardeurs du Soleil n'y peuvent penetrer; leur figure eſt ronde, & on ne peut mieux les comparer qu'à Glacieres. La plûpart des Negres s'y divertiſſent à raiſonner de l'Alcoran, ou à joüer d'un Inſtrument qu'ils appellent Balafo, pendant que leurs femmes cultivent la terre.

Balafo Inſtrument. Le Balafo n'eſt autre choſe qu'un arrangement de regles d'un bois fort dur, qui diminuent peu à peu en longueur, & qui ſont liées enſemble par des corroyes de cuir fort minces. Ces mêmes corroyes paſſent autour de petites baguettes rondes, qu'on met entre chacune de ces regles pour

y

2010 Ministerio de Cultura

alafo *Instrument de Negres*



les Baguettes

Ceriſes *du Bresil*

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

y laiſſer un petit intervale. Cet Inſtrument a en cela aſſez de rapport avec un des noſtres : mais celuy des Negres eſt bien plus compoſé, en ce qu'ils attachent deſſous juſqu'à dix ou douze Calebaſſes, dont les differentes groſſeurs font le même effet que les tuyaux d'Orgues. Il ſe touche avec des baguettes qui ont le bouton couvert de cuir, pour rendre le ſon moins rude.

Les Portugais nous ont dit, que les Negres qui ſont avancez dans les terres, & avec qui ils ont peu de commerce, ſont tout à fait ſauvages, ſe vantent d'être grands Sorciers, & ont peu de Religion ; que lors qu'il meurt un Roy, ou quelqu'un des principaux, ils le mettent dans une Caze neuve, tuent ſa femme Favorite, & un certain nombre d'Eſclaves pour le ſervir dans l'autre monde, & qu'enfin aprés avoir

2010 Ministerio de Cultura

avoir fait quelques prieres, & avoir mis dans cette Caze des vivres & du Tabac pour un temps assez considerable, ils la couvrent de terre.

Départ pour la Côte du Bresil.

Le 24. sur le midy nous descendimes la Riviere, & le lendemain sur les huit heures du matin nous appareillâmes. Le Flibustier passa auprés de nous, & nous salüa de cinq coups de Canon; nous luy répondîmes d'un; nous faisions route pour le Bresil, & luy pour la Mer rouge; nous luy donnâmes deux pieces de Canon, de la Poudre, des Bales, & quelques Bœufs, à condition qu'il mettroit en passant le Prince Negre d'Assiny sur ses terres. Monsieur de Gennes s'en étoit chargé, & ne pouvoit pas le faire sans rompre le voyage qu'il avoit entrepris.

Le 26. & le 27. nous eûmes beaucoup de calme.

Le

2010 Ministerio de Cultura

Le 28. le feu prit à fond de cale dans un baril d'Eau-de-Vie : mais il fut bien-toſt éteint par la diligence qu'on fit avec un grand nombre de couvertes, & de hardes mouillées.

Le nombre de nos malades augmentant tous les jours, & la plûpart mourant faute de rafraîchiſſemens, on tint Conſeil le 30. pour ſçavoir s'il étoit à propos de continuer la route du Breſil, ou de relâcher. Ce dernier avis fut ſuivi, & il fut conclu qu'on iroit chercher les Iſles du Cap Verd, dont l'air eſt beaucoup plus ſain, qu'à la Côte de Guinée.

Le 3. Septembre nous eûmes des vents forcez, qui nous étans contraires nous auroient mis au large des Iſles, & peut-être hors d'état de les gagner : c'eſt pourquoy nous fîmes route pour Gorée, afin d'y prendre quelques Septembre 1695.

2010 Ministerio de Cultura

rafraîchiſſemens en attendant les vents favorables pour retourner aux Iſles du Cap Verd.

Ils relâchent à Gorée.

Le 5. à la pointe du jour nous reconnûmes la terre, & ſur les ſix heures du ſoir, nous mouillâmes devant Gorée, où nous prîmes quinze Bœufs, & quelques Chaloupées d'eau ; & le 9. nous remîmes à la voile avec un vent favorable.

Les 12. 13. & 14. nous eûmes beaucoup de calme.

Le 15. ſur les huit heures du matin nous découvrîmes l'Iſle de May, d'où nous fîmes route pour celle de S. Vincent.

Le 17. nous vîmes une Iſle, dont les terres nous parurent fort hautes & embrumées ; la hauteur nous fit juger que c'étoit S. Nicolas.

Le 18. & le 19. les vents nous furent contraires.

La nuit du 19. au 20. les vents ſe

2010 Ministerio de Cultura

ſe rangerent, & ſur les deux heures aprés minuit nous découvrîmes la terre à la faveur de la Lune ; nous demeurâmes le reſte de la nuit à la Cape, & à la pointe du jour nous reconnûmes que c'étoit Sainte Lucie. Sur les deux heures aprés midy nous entrâmes dans le canal, qui ſepare les Iſles de S. Vincent & de S. Antoine, & lors que nous fûmes à une portée de mouſquet d'une grande Roche en pain de ſucre qui eſt au milieu de ce canal à l'entrée de la Baye de S. Vincent, où nous devions mouiller, le calme nous prit, & nous fûmes obligez de nous faire remorquer par nos Chaloupes contre le courant, qui nous portoit deſſus. Nous paſſâmes la nuit dans une perpetuelle inquietude ; le vent duroit ſi peu, & changeoit ſi ſouvent, que nous n'oſâmes donner dans cette Baye qu'à la pointe du jour.

2010 Ministerio de Cultura

Ils descendent aux Isles du Cap Verd.

Le 22. nous dressâmes des tentes à terre pour nos malades, qui étoient en grand nombre; plusieurs outre les fiévres de Gambie, étoient attaquez du Scorbut, & de 260 hommes d'équipage, nous n'en avions pas 80. en état de travailler.

Description de l'Isle S. Vincent.

L'Isle de S. Vincent est inhabitée, stérile & couverte de montagnes fort hautes; il y a peu d'eau douce; le bois y est rare, & on n'y mouille que pour la seureté de son Port. Nous y trouvâmes une vingtaine de Portugais de l'Isle S. Nicolas, qui y étoient depuis deux ans pour faire des cuirs de Chévres, dont cette Isle est pleine; ils prenoient ces animaux avec des Chiens si bien dressez à cette chasse, qu'ils en apportoient toutes les nuits douze ou quinze chacun.

La Tortuë est aussi en grande abondance autour de cette Isle, il

2010 Ministerio de Cultura

il y en a de différentes eſpeces, & qui peſent juſqu'à trois & quatre cens livres. Ces animaux vont à terre faire leurs œufs, les cachent dans le ſable, & s'en retournent ſans les couver ; ils n'écloſent qu'au bout de dix-ſept jours, & en ſont enſuite neuf ſans pouvoir aller au fond de l'eau : ce qui fait que les oiſeaux en détruiſent plus des trois quarts.

Le 23. nous envoyâmes nôtre Canot à S. Antoine pour y traiter des rafraîchiſſemens; nos gens qui étoient conduits par deux Portugais de S. Vincent, deſcendirent à quelques maiſons de campagne, où ils furent bien reçûs des habitans, qui leur donnerent quelques Poules, & quantité de fruits du Païs, comme des Figues, du Raizin, des Bananes, des Oranges, des Citrons, & des Melons-d'eau ;

Abondance dans l'Iſle S. Antoine.

2010 Ministerio de Cultura

& leur dirent que ſi on vouloit y renvoyer en trois jours, ils iroient avertir au Bourg, d'où on nous apporteroit Bœufs, Cochons, Poules, Canards, Fruits, & ce que nous pourrions ſouhaiter. Ce Bourg eſt ſitué au milieu de pluſieurs hautes montagnes, qui en rendent l'accés difficile; il y a plus de 500 Habitans portans les armes, & quantité d'Eſclaves noirs; les Peres Cordeliers y ont une Egliſe. Les Portugais de cette Iſle, comme tous ceux des autres Iſles du Cap Verd, ont le teint bazané, ſont bonnes gens, & fort ſociables; ils vivent d'une eſpece de pain qu'ils font de Mil & de Bananes; ils nourriſſent quantité de Bœufs, d'Aſnes, de Chévres, de Cochons & de Volailles; ils cueillent de bon Vin, & d'excellens Fruits; & cette Iſle, où l'air eſt ſain & toûjours temperé, peut

2010 Ministerio de Cultura

DETROIT DE MAGELLAN

Echelle
30 20
de 20 Lieües.

MER TERRE FERME

PAÏS DES PATAGONS

TERRE DE FEU

DU SUD

R. de la Cruz

MER DU NORD

C. des Vierges

R. de Gallegos

B. de Possession

C. Gregoire

B. Boueaut

C. Entrada

Variation Est
19.d 15′ en 1696.

I. S.t Elisabeth

I. S.t Barthelemi

I. S.t George

Pointe aux Renards

C. Victoria

Variation E.
14.d 30′ en 1670

C. Pileu

C. Diseada

C. Munday

Canal S.t Jerome

P. Famine

B. Françoise

C. Froward

C. Holland

C. Couentre

P. Galant

C. Quad 38′

E. Charles

C. Monmouth

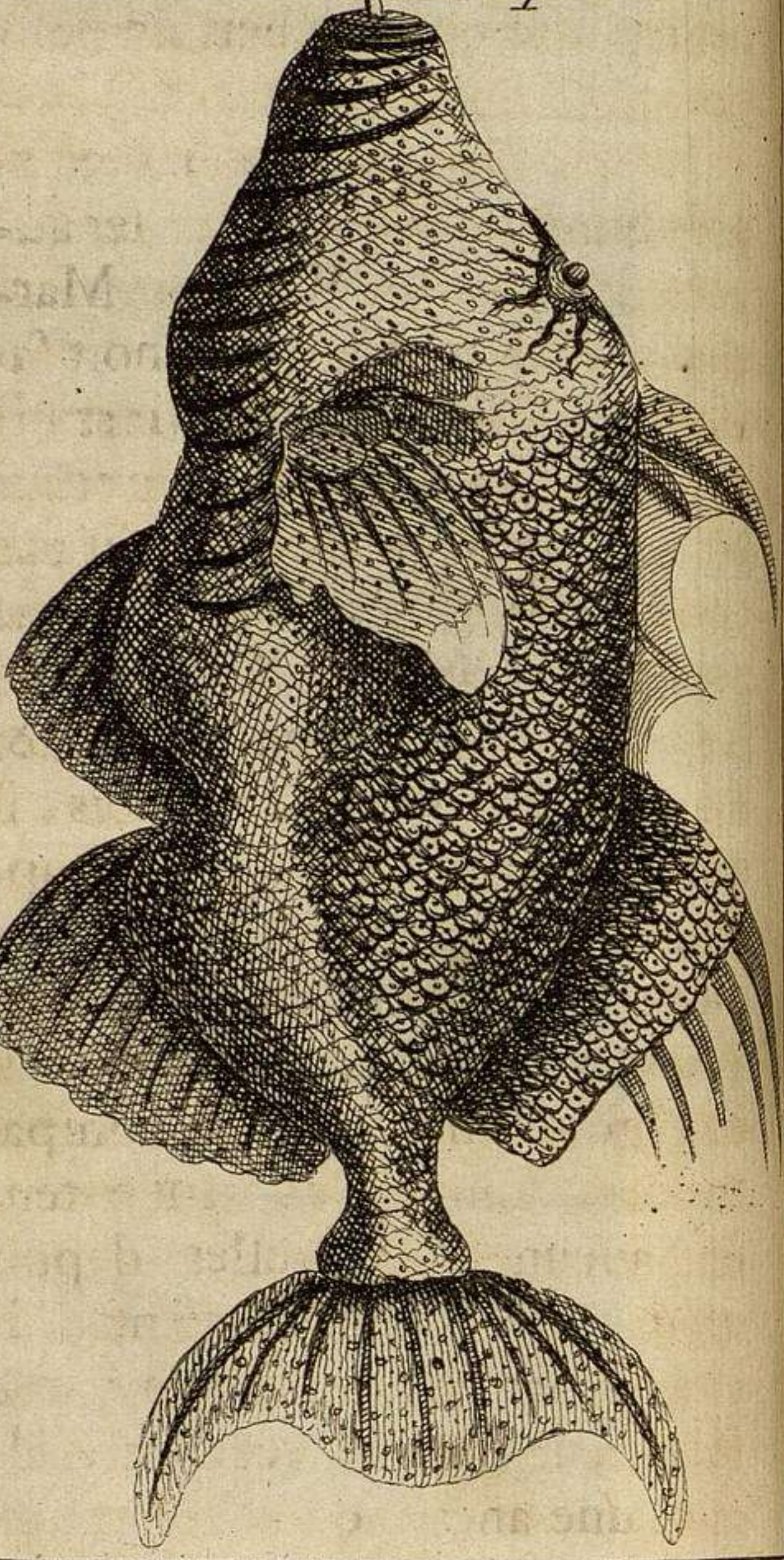
Canal S.t Sebastien

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

Bourſe *prise dans la Rade de l'Iſle*
St. Vincent au Cap Verd



2010 Ministerio de Cultura

peut paſſer pour un lieu de délices.

Le 26. ſur les deux heures aprés minuit, il vint mouiller auprés de nous un Vaiſſeau Marchand de Nantes, qui venoit ſaler de la Tortuë pour la Martinique. S'il avoit ſçû trouver ſi bonne compagnie, il n'auroit pas entré ſi hardiment; mais il ne nous apperçût que lorſqu'il ne fut plus temps de s'en dédire; & s'il eut auſſi-bien été Anglois, il eut payé les violons. Il nous apprit la perte de Namur, & nous dit qu'il avoit paſſé par l'Iſle S. Nicolas, où les habitans l'avoient engagé à ramener leurs compatriotes, dont ils n'avoient entendu aucunes nouvelles depuis qu'ils étoient à S. Vincent. Il tint ſa parole; les Portugais le menerent ſous le vent de l'Iſle dans une ance, où la Tortuë eſt en plus grande quantité qu'en

2010 Ministerio de Cultura

aucun autre endroit ; ils luy aiderent à faire sa pesche, & il les ramena à Saint Nicolas.

Le 27. la Flute alla chercher à S. Antoine les rafraîchissemens que les Portugais nous avoient promis, & que nous ne pûmes
1. Oct. 1695. avoir que le premier Octobre, par la difficulté qu'il y a de les transporter au bord de la Mer. Nous en eûmes 1200 Poules, 100 Cochons, plus de 25 Bœufs, & quantité de Fruits ; le tout pour de la Toile, des Chapelets, des Miroirs, du Ruban, des Coûteaux, & quelques autres semblables merceries, qui leur firent beaucoup plus de plaisir que tout l'argent que nous aurions pû leur donner : parce que comme ils n'ont point de Port dans leur Isle, les Vaisseaux n'y abordent que trés-rarement ; & même le Roy de Portugal, qui en tire de gros droits, est quelque-

2010 Ministerio de Cultura

quefois juſqu'à trois ans ſans y envoyer. Tous ces vivres & une quantité prodigieuſe de bon poiſſon que nous prîmes en cette Baye, remirent un peu nos Equipages.

Parmi les Poiſſons que nous peſchâmes, nous en trouvâmes un d'une beauté extraordinaire par les rayons qu'il a autour de l'œil, & par quantité de taches & d'hexagones d'un bleu trés-vif; on le nomme Bourſe. Bourſe.

Le 4. ſur les huit heures nous appareillâmes d'un vent de Nord-Eſt pour reprendre la route de Rio-Janeïro ou Riviere de Janvier à la Côte du Breſil. Ils reprennent la route du Breſil.

La nuit du 5. au 6. nous paſſâmes entre les Iſles de S. Jago & de Fuogue. Celle-là eſt la premiere de toutes les Iſles du Cap Verd, & le ſiege d'un Evêque; l'autre n'eſt qu'une groſſe montagne qui brûle continuelle-

2010 Ministerio de Cultura

ment ; nous en vîmes toute la nuit le ſommet en feu, & le jour il ne nous y parut que de la fumée. Les Portugais ont pluſieurs fois eſſayé d'y faire des habitations : mais ils n'ont pû y réüſſir, pour être trop incommodez des cendres, & même des pierres que jette le Volcan.

Le 6. & le 7. nous eûmes de gros coups de vent, de la pluïe, & du tonnerre.

Sou-fleux & Mar-ſoüins.

Le 10. nous vîmes deux Soufleux ; ce ſont des eſpeces de petites Baleines, qui jettent l'eau fort haut & avec grand bruit. Nous vîmes auſſi quantité de Marſoüins, qui nous ſuivirent pendant plus de deux heures ; ils ſont de la groſſeur d'un Cochon, vont par rang & par files comme des Compagnies d'Infanterie, & ſont quelquefois plus de deux mille.

Les 11. 12. 13. & 14. nous eûmes

2010 Ministerio de Cultura

mes des pluïes continuelles, & des vents fort inconſtans : ce qui ſurprit beaucoup nos Pilotes, qui s'étoient attendus en approchant les Côtes d'Afrique, de trouver les vents Alizées qui y ſont aſſez ordinaires entre les Tropiques ; cependant nôtre eau diminuoit, nous avions la moitié de nos Equipages malades, & nos Negres crévoient tous les jours.

Ils paſſent la Ligne.

La nuit du 30. au 31. nous paſſâmes la Ligne à un Degré ou environ du premier Meridien, & cette même nuit nous vîmes une Comete, qui dura juſqu'au 19. de Novembre. Nous ne reſſentîmes point les chaleurs exceſſives, & les calmes ennuyeux, dont toutes les Relations menacent ceux qui traverſent la Zone Torride, nous eûmes toûjours quelque peu de vent, & les nuits aſſez fraîches.

2010 Ministerio de Cultura

Novembre 1695. Le 4. Novembre nous vîmes force Poiſſons volans, & des Fregates. Les Poiſſons volans ſont à peu prés de la groſſeur du Harang: mais leur tête eſt plus quarrée, & leurs aîles ne ſont autre choſe que deux nageoires fort longues qui les ſoûtiennent hors de l'eau, tant qu'elles gardent un peu d'humidité. La Dorade & la Bonite leur font une guerre continuelle dans l'eau, & les oiſeaux en l'air.

Poiſſon volant.

La Fregate. La Frégate eſt un gros oiſeau de couleur griſe; il a les jambes courtes, les pates comme une Oye, la queuë fourchuë, & ſes aîles ont quelquefois juſqu'à ſept & huit pieds d'envergure; il vole avec beaucoup de rapidité, & on en voit juſqu'à trois cens lieuës au large.

Le 13. nous donnâmes ordre à la Felicité de forcer de voiles, parce qu'elle avoit beſoin de

Ca-

2010 Ministerio de Cultura

Carener ; & en même temps pour chercher des magazins, où nous puſſions en arrivant débarquer nos marchandiſes de Gambie.

Le 17. nous vîmes quantité d'Oiſeaux, & le lendemain nous reconnûmes l'Iſle de l'Aſcenſion. Cette Iſle eſt à plus de 150 lieuës de la Côte du Breſil ; elle eſt petite & fort eſcarpée. Iſle de l'Aſcenſion.

Le 22. il arriva une choſe aſſez extraordinaire au ſujet d'une Truïe pleine, que nous avions priſe à S. Antoine ; elle mit bas, & le premier de ſes petits fut un monſtre, qui avoit le corps d'un Cochon, les oreilles & la trompe d'un Elephant, & au deſſus de cette trompe, qui étoit au milieu du front, un œil à deux prunelles. C'auroit été quelque choſe de curieux, s'il eut pû vivre : mais la mere le tua d'abord qu'elle le vit. Truïe qui fait un monſtre.

2010 Ministerio de Cultura

Le 24. ſur les quatre heures aprés midy, nous reconnûmes la terre : mais comme les vents & les courans nous étoient contraires, nous ne pûmes mouiller que le 26. Nous jettâmes l'anchre aux Iſles Sainte Anne du côté de la Terre ferme, dont ces Iſles ſont éloignées de deux petites lieuës ; elles ſervoient autrefois de retraite aux Hollandois, lorſqu'ils entreprirent la conqueſte du Breſil. Elles ſont trois ; la plus grande eſt au milieu, elle a environ une lieuë & demi de circuit, & du côté de la Terre-ferme une ance de ſable fort agreable, & où on fait de trés-bonne eau. On y trouve quelques fruits ſauvages, du Pourpier, & de petites Ceriſes canelées qui ont à peu prés le goût des nôtres.

Iſles Sainte Anne.

Ceriſes canelées.

On entend chanter dans les bois, dont ces Iſles ſont couvertes, quantité de petits Oiſeaux fort

2010 Ministerio de Cultura

fort agreables, & d'un plumage rare ; entr'autres des Perroquets, des Cardinaux & des Colibris.

Le Cardinal eſt une eſpece de petit moineau, dont les aîles & la queuë ſont noires, & le reſte du corps d'une couleur d'écarlate trés-vive.

Le Colibri eſt un petit oiſeau gros comme un Hanneton, & d'un plumage verd ; il a le bec longuet, & tire ſa ſubſtance des fleurs comme nos Abeilles ; ſon nid eſt de la groſſeur d'un œuf, & eſt d'autant plus curieux, qu'il eſt fait d'un coton trés-fin, & ſuſpendu à des branches fort menuës. Il y a du côté de la Mer des Foux en ſi grande abondance, que nos Matelots en tuoient cinq & ſix d'un coup de bâton: ce ſont des oiſeaux gros comme des Canards, & qui volent ordinairement autour des Iſles & des Roches qui ſont un peu avancées

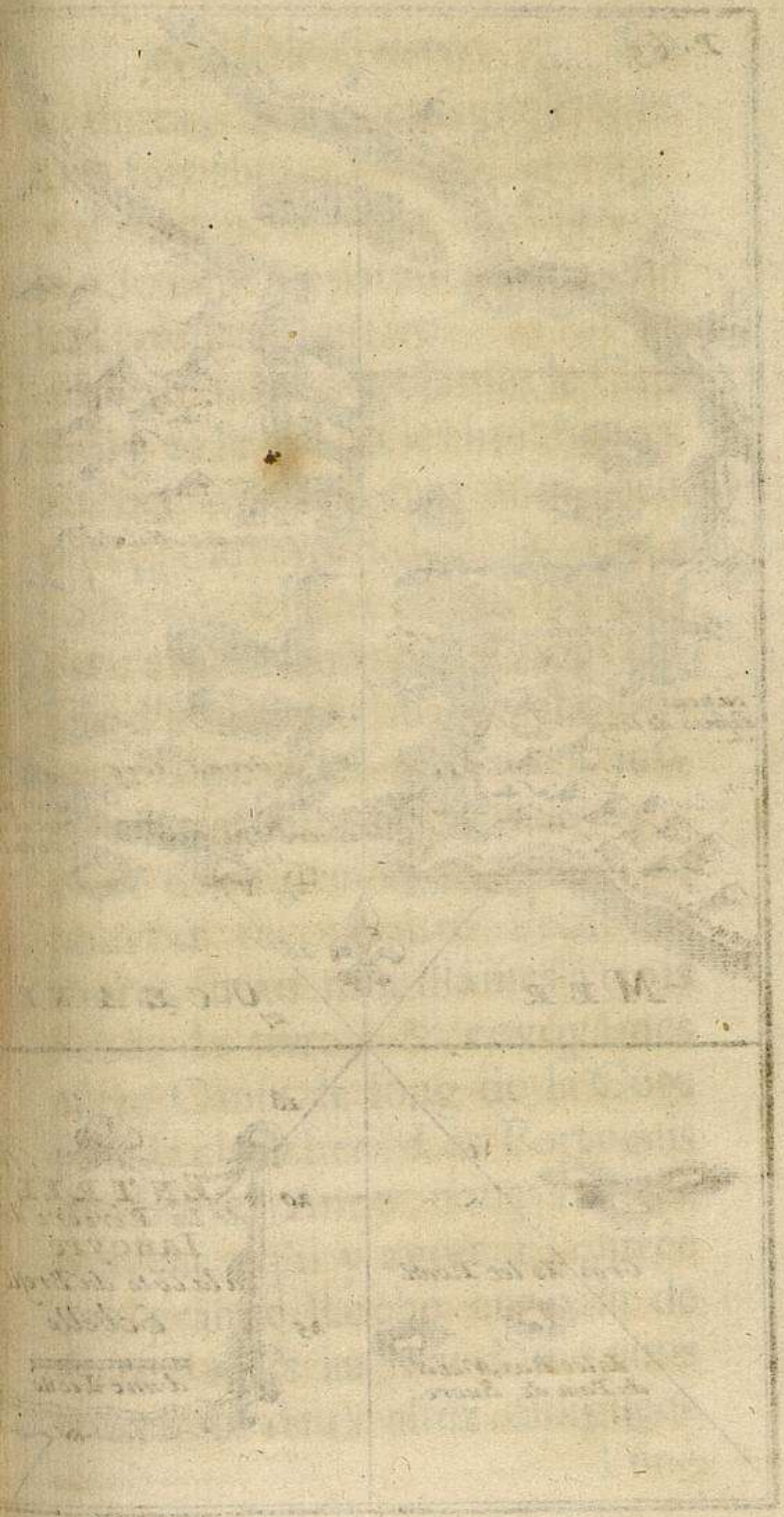
dans

2010 Ministerio de Cultura

dans la Mer. Les deux autres Iſles ſont beaucoup plus petites, & forment avec la grande au Nord & au Sud des canaux, où on pourroit paſſer dans un beſoin. Celle du Nord a du côté de la Terre ferme un acuq fort commode pour carener des Bâtimens ; celle du Sud n'eſt qu'une groſſe Roche ronde.

Il y a vis à vis ſur la Côte, un petit Bourg de Portugais, où nous envoyâmes nôtre Chaloupe chercher quelques rafraîchiſſemens pour nos malades. Nos gens y trouverent les habitans ſous les armes, & preſts à leur empêcher la deſcente au moindre ſoupçon. Ils furent pillez il y a quelques années par des Forbans, & depuis ils ſe tiennent ſur leurs gardes d'abord qu'ils voyent quelque Navire. Nous en eûmes deux Bœufs, du poiſſon ſec, des fromages, des le-

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

legumes, quelques fruits, & le tout fort cher.

Le 27. nous fîmes de l'eau, & le 28. nous appareillâmes pour la Riviere de Janeïro.

Le 29. nous doublâmes le Cap Frie, & le 30. ſur les huit heures du matin nous croyant à peu prés par le travers de la Riviere, nous tirâmes un coup de Canon, pour avertir que nous avions beſoin d'un Pilote: mais ayant louvoyé d'un bord & d'autre juſqu'à trois heures aprés midy ſans avoir de nouvelles, & ſans en pouvoir reconnoître l'embouchure, nous mouillâmes à trois lieuës de terre, & envoyâmes nôtre Canot le long de la Côte pour la chercher. Les Portugais de ſainte Anne nous avoient bien dit qu'il y avoit à l'entrée une grande Roche en pain de ſucre: mais au lieu d'une nous en vîmes deux aſſez éloignées l'une

Cap Frie.

Rio Janeïro.

2010 Ministerio de Cultura

l'une de l'autre : ce qui nous embaraſſoit.

Decembre 1695. Nôtre Canot paſſa la nuit à l'anchre à l'embouchure de la Riviere, & ſous le Canon des Forts, qui l'arrêterent ; à la pointe du jour l'Officier qui étoit dedans, fut trouver le Gouverneur de la Ville ; & ſur les ſix heures du ſoir il revint nous apprendre qu'on faiſoit difficulté de nous laiſſer entrer, ſous prétexte du grand nombre de malades que nous avions : mais c'étoit plûtoſt que n'ayant pas accoûtumé de voir d'autres Navires que de leur Nation, & que craignant que nous ne fuſſions en guerre contr'eux, ils furent ſi épouvantez de nôtre arrivée, que d'abord que nôtre Corvette, (qui avoit entré huit jours avant nous) parut, toutes les femmes ſe retirerent à la campagne avec les meilleurs effets de la Ville.

On fait difficulté de les laiſſer entrer dans la Riviere.

Le

2010 Ministerio de Cultura

Le 2. ſur les ſix heures du matin, nous appareillâmes pour nous approcher; & ſur les neuf heures il vint un Officier, qui nous fit mouiller à une demi portée de Canon des Forts, qui ſont des deux côtez de cette Riviere; enſuite il fut faire ſon rapport au Gouverneur, & nous promit qu'il feroit ſon poſſible pour qu'on nous envoyât un Pilote.

Dans cet intervale il ſe leva un vent forcé, qui nous obligea d'appareiller, parce que l'anchre dérada, & que nous dérivions ſur un banc de roches qui eſt au milieu de la Riviere: mais les Forts qui avoient ordre de nous arrêter, & qui ſans conſiderer le danger où nous étions de nous perdre, croyoient que nous voulions nous ſervir de l'occaſion pour entrer malgré eux, tirerent douze ou quinze coups de Canon au travers de nos mats pour nous fai-

2010 Ministerio de Cultura

faire mouiller. Ils faiſoient les braves, parce qu'ils ſçavoient qu'ayant beſoin d'eux, nous n'oſerions leur répondre. Nous mouillâmes, & un quart d'heure aprés, il paſſa un Officier, qui nous laiſſa un Pilote, & un Medecin pour viſiter nos malades; il nous dit que nous pouvions lever l'anchre, & qu'il alloit au Fort porter les ordres du Gouverneur: mais comme nous fûmes ſous voile, avant qu'il y fut arrivé, nous en eſſuïâmes encore plus de dix coups de Canon, qui percerent nôtre Pavillon, démonterent un des Sabords de la ſainte Barbe, & paſſerent entre nos mats ſans bleſſer perſonne. Nous allâmes mouiller avec le Séditieux à une petite lieuë de la Ville; le Gouverneur ne voulut pas laiſſer entrer le Soleil d'Afrique ni la Gloutonne: parce qu'il avoit (diſoit-il) ordre du

Roy

2010 Ministerio de Cultura

Roy de Portugal de ne ſouffrir point plus de trois Navires de guerre étrangers dans ſon Port.

La nuit ſuivante du 2. au 3. le Soleil d'Afrique, qui étoit encore à l'embouchure de la Riviere, dérada ; & comme le courant le portoit ſur le banc de roches, dont j'ay déja parlé, ſans qu'aucune de ſes Ancres put l'arreſter, il tira pluſieurs coups de Canon, & mit des feux à tous ſes mats pour demander du ſecours ; nous luy envoyâmes nos Chaloupes, qui le tirerent de cet endroit, où il ſe ſeroit indubitablement perdu ſans elles. Il appareilla le même jour pour l'Iſle Grande, qui en eſt à vingt lieuës, & la Flute fut mouiller dans une petite Baye, qui eſt à l'embouchure de la Riviere, où elle attendit que la Corvette fut ſortie pour entrer.

Mon-

2010 Ministerio de Cultura

Monſieur de Gennes fut ſe plaindre au Gouverneur de l'inſulte qu'on nous avoit faite en entrant, & de ce qu'il laiſſoit ainſi les Navires du Roy en danger. Il s'excuſa ſur ce que la populace étoit émeûë, qu'il n'avoit pas tenu à luy, que nous ne fuſſions entrez d'abord, & que par la ſuite il feroit pour nous ce qui ſeroit en ſon pouvoir.

On met les malades à terre.

Le 4. nous mîmes nos malades à terre dans un petit Bourg, qui fait face à la Ville de l'autre côté de la Riviere.

Ils ne falüerent point la Ville.

Le 5. le Gouverneur nous envoya un Pilote, qui nous mena mouiller à un quart de lieuë de la Ville, que nous ne falüames point: parce qu'on ne voulut pas nous rendre coup pour coup.

Le 15. il entra un Navire qui venoit de la Baye de tous les Saints.

Le

2010 Ministerio de Cultura

Le 17. & le 18. il entra deux autres Bâtimens, qui venoient de la Côte d'Angole, chargez de Negres.

Le 20 nous donnâmes un ſuif au Navire.

Le 22. la Felicité ſortit pour l'Iſle Grande; & la Gloutonne entra dans ſa place pour prendre quelques quintaux de biſcuit, que nous fîmes des farines que nous avions apportées d'Europe; elle y chargea auſſi des viandes ſalées, de la farine de Manioc, ou d'Yuca, de la Caſſave, du Riz, du Mayz, de la Guildive & autres vivres, que nous payâmes des marchandiſes de Gambie, ſur leſquelles nous perdîmes beaucoup: parce que le Gouverneur ayant fait défenſe aux habitans de trafiquer avec nous, & voulant être le ſeul vendeur & acheteur, nous fûmes obligez de les luy donner

Maniere peu honnête du Gouverneur.

à

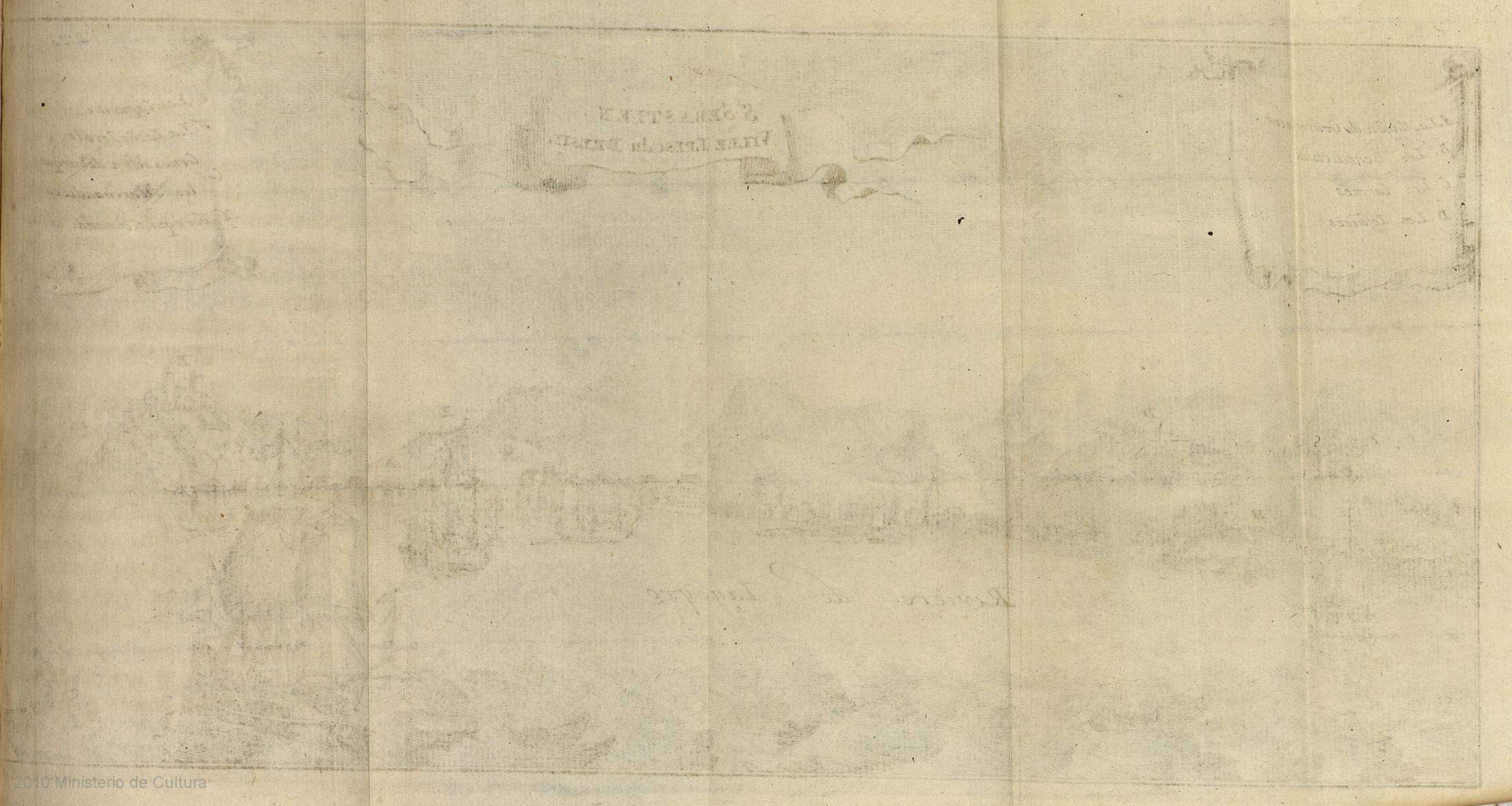
2010 Ministerio de Cultura

à meilleur marché qu'en Europe: ce qui fait voir la mauvaise foy de cette Nation, dont plus des trois quarts ſont originairement Juifs; nous luy vendîmes auſſi nos Negres, dont nous retînmes les plus robuſtes, pour remplacer une partie de nos Equipages, que la maladie de Gambie avoit éclaircis, & dont le noſtre ſeul étoit déja affoibli de plus de cinquante hommes.

Nous reſtâmes juſqu'au 27. dans cette Riviere, qui peut paſſer ſans contredit pour une des plus ſeures & des plus agreables de l'Amerique; avant de ſe décharger, elle forme une grande Baye, où les Vaiſſeaux ſont comme dans un baſſin; le fond en eſt bon, & les vents y ſont rompus par les hautes terres qui l'environnent; le banc de roches qui eſt à ſon embouchure, où on

ne

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

P. 73
A. La Maison du Gouverneur.
B. Les Benedictins.
C. Les Carmes.
D. Les Iesuites.
St SEBASTIEN.
VILLE EPISC. du BRESIL
E. Les Capucins
F. La Cathederale
G. Grues ou on debarque les Marchandises
H. Fort qui commande la rade
Riviere de Ianeyro

ne peut paſſer qu'à une demy portée de Canon des Forts qui la commandent des deux côtez, contribuë beaucoup à la ſeureté du Port.

A deux lieuës de cette embouchure eſt la Ville de S. Sebaſtien, qui eſt le Siege d'un Evêque, & du Gouverneur de la Province; elle eſt ſituée ſur le bord Occidental de la Riviere, & dans une belle plaine entourée de hautes montagnes; elle eſt grande, bien bâtie, & les ruës en ſont droites; les maiſons magnifiques des Jeſuïtes & des Benedictins, qui la terminent des deux côtez, chacune ſur une petite hauteur, en rendent la veûë fort agréable. Elle n'a aucunes Fortifications du coſté de la campagne, & elle n'eſt deffenduë que par un petit Fort, qui eſt ſur le bord de la Mer au bas des Jeſuïtes.

S. Sebaſtien.

© Ministerio de Cultura

Mœurs & manieres des Habitans de S. Sebaſtien.

Ses Habitans ſont propres, & d'une gravité ordinaire à leur Nation ; ils ſont riches & aiment le trafic ; ils ont grand nombre d'Eſclaves noirs, outre pluſieurs familles entieres d'Indiens qu'ils entretiennent dans leurs Sucreries, & à qui ils ne veulent pas oſter la liberté, comme étans naturels du Païs. Leurs Eſclaves font pour la plûpart toutes les affaires de la maiſon: ce qui les rend ſi mols & ſi effeminez, qu'ils ne daigneroient pas ſe baiſſer pour prendre eux-mêmes une épingle, dont ils auroient beſoin. Le luxe eſt ſi ordinaire parmy eux, que non ſeulement les Bourgeois, mais même les Religieux peuvent entretenir des femmes publiques ſans craindre la cenſure & les médiſances du peuple, qui leur porte un reſpect tout particulier ; l'impureté n'eſt pas le ſeul défaut de

ces

2010 Ministerio de Cultura

ces Moines impies ; ils vivent dans une ignorance craſſe ; on en trouve trés-peu qui ſçachent le Latin , & il eſt à craindre qu'ils ne nous faſſent voir l'incendie d'une autre Sodome. On trouve par tout le Breſil des legions de Cordeliers , de Carmes , & de Benedictins : mais ils ſe ſoucient peu de la converſion d'un nombre infini de pauvres Indiens , qui ne demandent qu'à être inſtruits des lumieres de l'Evangile ; & il n'y a dans tout ce vaſte Païs que huit ou dix bons Peres Capucins François , & quelques Jeſuïtes , qui s'employent avec un zele extraordinaire à ces ſaintes Miſſions.

Je ne puis m'empêcher de rapporter une petite avanture qui arriva à un jeune homme de noſtre Eſcadre ; il eut quelque démêlé avec un habitant , & fut o- Avanture.

2010 Ministerio de Cultura

bligé de mettre l'épée à la main pour ſe défendre : mais ſe voyant ſeul & preſſé par un grand nombre de Portugais, il prit le parti de la retraite ; & voyant la porte des Carmes ouverte, il y entra, croyant trouver un azile aſſuré : mais il éprouva bien le contraire, car un de ces charitables Religieux luy déchargea ſur la teſte un coup de ſabre, dont il portera toute ſa vie les marques ; il en accourut pluſieurs autres, qui le chargerent de coups de baſtons, & le remirent entre les mains des habitans, qui eurent compaſſion de luy, & horreur du procedé de ces Moines. Ce que je dis de ces faux Religieux ne doit en rien offenſer ceux qui font leur devoir, puiſque les invectives qu'on fait ſur les libertins, ne font qu'augmenter le reſpect qu'on doit avoir pour ceux qui cherchent l'occaſion de montrer leur

2010 Ministerio de Cultura

leur zele, & de répandre leur ſang pour la gloire de Jeſus-Chriſt.

Le terroir de cette Riviere eſt fertile en pâturages, Tabac & Cannes, dont on fait non ſeulement de trés-beau Sucre, mais encore une eſpece d'Eau-de-vie trés-forte, que nous appellons Guildive. Ces Cannes viennent de bouture, ſont pleines de nœuds, qui pouſſent des feuilles ſemblables à celles des Roſeaux, & croiſſent par ſillons comme le Bled; lorſqu'elles ſont cueillies on les porte au moulin pour les moudre, & le jus qui en ſort, coule par des canaux dans des chaudieres, où on fait & rafine le Sucre à peu prés comme le Salpêtre. Ce terroir eſt auſſi trés-fertile en Riz, en Mayz, & en Manioc, qui ſont des racines, qui pouſſent un petit arbuſte de quatre à cinq pieds de haut,

Cannes de Sucre.

Manioc.

2010 Ministerio de Cultura

& viennent de bouture ; les champs où on les plante, & où on les laiſſe juſqu'à deux & trois ans ſur pied, ſont aſſez ſemblables à ceux de nos Chenevieres. Ces racines, qui ſervent de pain à une grande partie de l'Amerique, ſont groſſes & longues comme des carottes ; on les égruge ſur des rapes faites exprés, & on en fait de la farine en tirant entierement le jus, qui eſt le poiſon du monde le plus ſubtil, & qu'on a ſoin de faire écouler dans des lieux ſoûterrains, de peur que les beſtiaux n'en boivent.

La plûpart des Portugais mangent cette farine telle qu'elle eſt ; d'autres en font une eſpece de petites gallettes, qu'ils font cuire ſur des platines de fer deſtinées à cet uſage.

Fruits. Les legumes & les fruits y ſont en abondance ; les Choux, les Oi-

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

Ananas
Fruit de l' Amerique

2010 Ministerio de Cultura

Oignons, les Laictuës, le Pourpier, les Melons, les Melons-d'eau, les Citrouilles, le Raizin, & plusieurs autres fruits que nous voyons en Europe, y croissent parfaitement bien. Ceux du Païs sont, l'Orange, la Banane, l'Ananas, la Patate, l'Ighname, le Cocos, la Goyave, & quantité d'autres, dont ils font de trés-bonnes confitures.

L'Ananas croît comme un Artichaud, & ressemble à une grosse Pomme de Pin; ses feuilles sont longues, épaisses, & armées de petits piquans; il porte une couronne de ces mêmes feuilles, & peut passer pour le meilleur fruit de toute l'Amerique.

La Patate & l'Ighname sont des racines assez semblables au Toupinambous. La Patate a le goust de Maron, & se mange ordinairement grillée.

2010 Ministerio de Cultura

L'Ighname eſt fade, mais beaucoup plus ſaine, & plus groſſe que la Patate; elles ſont toutes deux excellentes dans le potage.

Le Cocos vient ſur un arbre, qui eſt à peu prés comme le Palmier. Ce fruit eſt fort gros, & n'a rien qui ne puiſſe ſervir; il eſt couvert d'une étoupe dont on ſe ſert à calfeutrer les Navires préferablement au Chanvre; cette étoupe levée, on trouve une groſſe Noix dure & en ovale, dont on fait les taſſes & les autres ouvrages, qui portent le nom de Cocos. Cette noix renferme un fruit blanc d'un gouſt de noizette, attaché tout autour de l'épaiſſeur du petit doigt; & enfin le milieu eſt rempli d'un grand verre d'une liqueur fraîche & approchante du petit laict: de ſorte que ce fruit ſeul peut faire ſubſiſter un homme;

2010 Ministerio de Cultura

me; auſſi la plûpart des Indiens ne ſe mettent point en peine de faire aucuns vivres, lorſqu'ils ſçavent trouver des Coquiers dans les endroits où ils doivent aller.

La Goyave eſt tant ſoit peu plus groſſe qu'une Noix verte, la chair en eſt rouge, fort pierreuſe, & d'un gouſt de Peſche; l'arbre qui produit ce fruit reſſemble à nos Pruniers.

Il y a quantité de Bœufs, de Cochons, de Moutons, de Volailles & de Gibier: mais tout y eſt extrémement cher. La Flote qui y vient tous les ans de Portugal apporte des vins, des farines, de l'huile, du fromage, des draps, des toiles, & toutes les marchandiſes qui y ſont neceſſaires; & en échange charge du ſucre, des cuirs & de l'huile de Poiſſon, dont le Roi de Portugal tire des Impôts conſiderables. On y faiſoit

2010 Ministerio de Cultura

autrefois du Tabac en quantité : mais preſentement il eſt défendu comme un des plus grands obſtacles au commerce de la Baye de Tous-les-Saints ; il eſt auſſi défendu d'y faire du bled & du vin, pour ne pas rompre le commerce d'Europe, dont les habitans ſe pourroient paſſer, comme font dans la Capitainie de S. Vincent ceux de S. Paul, dont l'hiſtoire eſt aſſez particuliere, pour en toucher quelque choſe en paſſant.

Ville de S. Paul Tributaire & non ſujette du Roy de Portugal.

Cette Ville, qui eſt à dix lieuës dans les terres, tire ſon origine d'un aſſemblage de brigands de toutes Nations, qui peu à peu y ont formé une grande Ville, & une eſpece de Republique, où ils ſe font une loy de ne point reconnoître de Gouverneur. Ils y ſont enfermez par de hautes montagnes, & on ne peut ni y entrer, ni en ſortir que par un petit défilé,

2010 Ministerio de Cultura

lé, qu'ils gardent de peur d'être ſurpris par les Indiens, avec qui ils ſont preſque toûjours en guerre, & de peur que ceux qu'ils ont fait eſclaves ne s'enfuyent. Ces Pauliſtes vont juſqu'à 40. ou 50. enſemble, armez de Fleches, & de Boucaniers, dont ils ſe ſervent plus adroitement que nation du monde; ils traverſent tout le Breſil; vont juſqu'aux Rivieres, ou de la Plate, ou des Amazones, & s'en reviennent au bout de quatre ou cinq mois, quelquefois avec plus de 300. Eſclaves, qu'ils touchent comme des troupeaux de Bœufs; & lorſqu'ils les ont un peu aſſujettis, ils les envoyent à la campagne cultiver la terre, ou les employent à peſcher de l'Or, qu'ils trouvent en ſi grande quantité, que le Roy de Portugal, à qui ils en envoyent ſoigneuſement le cinquiéme, en tire tous les ans

2010 Ministerio de Cultura

plus de huit à neuf cens Marcs. Ils luy payent ce droit, non pas par crainte, car ils ſont plus puiſſans que luy : mais par une coûtume de leurs peres, qui n'étans pas encore bien établis dans leur retraite, vouloient ſe tirer de la domination des Gouverneurs ſous prétexte de ménager les intereſts du Roy, dont ils ſe diſent aujourd'huy tributaires, non pas ſujets, afin de ſecoüer le joug à la premiere occaſion.

Le 25. nous rembarquâmes le reſte de nos malades, qui outre quatre ou cinq, étoient tous aſſez gaillards. Le Commandant du lieu où ils étoient, étoit un bon vieillard, homme de probité, & qui n'avoit nullement les manieres intereſſées des Portugais ; il traita ces malades avec une charité paternelle, & leur donnoit à ſes dépens des

Honnêteté d'un Portugais.

œufs,

2010 Ministerio de Cultura

œufs, des confitures, du vin, & generalement tout ce qu'ils avoient de beſoin ; il s'offrit même à garder chez luy les plus malades juſqu'à nôtre retour.

Le 27. nous mîmes à la voile, & paſſâmes entre les Forts, les Canons détapez, les meches allumées, & tous preſts à leur répondre, s'ils euſſent voulu nous inquietter ſur le Salut, ou nous faire attendre des ordres du Gouverneur pour ſortir. Nous n'avions plus beſoin d'eux, & ils le connurent bien ; ils étoient tous rangez ſur leurs parapets, & marquoient être ravis de nôtre départ : parce qu'ils étoient fatiguez des gardes continuelles qu'ils firent pendant que nous y fûmes. Le Gouverneur ſe trouvoit ſi peu en ſureté, qu'il manda tous les habitans de quatre lieuës à la ronde, & nous ne fûmes pas ſi-toſt

Départ de Rio-Janeïro.

2010 Ministerio de Cultura

ſortis, qu'il fit conſtruire au deſſous de la Ville un Fort de quelques pieces de Canon ſur une petite Iſle, qui commande la Rade, & où les François s'étoient habituez au commencement que cette Riviere fut découverte.

Le 29. aprés beaucoup de calme nous mouillâmes ſur les ſept heures du ſoir dans le canal de l'Iſle Grande.

Le 30. il fit une chaleur ſi inſupportable, qu'on brûloit juſques dans l'eau. L'aprés-midy, il vint du large une petite briſe, qui modera l'ardeur du ſoleil; nous appareillâmes, & fûmes à trois lieuës de là mouiller auprés du Soleil d'Afrique à une portée de fuzil de terre, dans une ance de ſable fort agreable, où on eſt à l'abry de tous vents, & où on trouve la meilleure eau du monde.

L'I-

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

Poire de Mapo
trouvée à l'Isle gra
de au Bresil

Fruit inconnu trou
dans l'Isle grande
au Bresil.

2010 Ministerio de Cultura

L'Iſle Grande a environ dix-huit lieuës de tour ; elle eſt haute & couverte de bois d'une épaiſſeur ſi prodigieuſe, qu'on n'y peut marcher deux cens pas de ſuite ; il y a des plaines entieres d'Orangers & de Citronniers ; on y trouve auſſi pluſieurs fruits ſauvages, comme la Poire de Mapou, qui porte un coton roux, & dont on fait des matelas qui peuvent durer une éternité : car en les expoſant de temps en temps au ſoleil, le coton ſe renfle de luy-même, & le matelas eſt comme neuf. Nous en trouvâmes un autre, qui eſt gros comme une Noix verte, & qui ſemble avoir la tête couronnée de cloux de girofle ; il y a auſſi quantité de ces animaux que nous appellons Tatous, & dont les écailles ornent les boutiques des Apoticaires ; la chair en eſt ferme, & a le gouſt du Porc frais. L'Iſle Grande.

Il

2010 Ministerio de Cultura

Il y a ſur la Côte, vis à vis de cette ance un gros Bourg Portugais, où il y a environ 4. à 500. habitans, & deux Convents, un de Carmes, & l'autre de Cordeliers. Nous y achetâmes quelques Bœufs, de la Volaille, du Poiſſon ſec, & quatre Pirogues, qui nous coûterent depuis 40. juſqu'à 80. écus. Ce ſont de grands Canots fort longs, faits d'un ſeul arbre creuſé; elles ſont legeres, propres pour les deſcentes, & peuvent porter juſqu'à 60. hommes. Le Gouverneur de Rio-Janeïro avoit envoyé faire défenſe aux habitans de nous rien vendre: mais ils n'en firent pas beaucoup d'état, & nous donnerent ce que nous demandâmes; ils ont tous des habitations dans les montagnes, & voudroient bien s'affranchir comme les Pauliſtes.

Ce que c'eſt que Pirogues.

Janvier 1696. Le 5. de Janvier 1696. aprés avoir

2010 Ministerio de Cultura

voir fait nôtre eau & nôtre bois, nous fîmes voile pour le Détroit de Magellan.

Les 6. 7. 8. & 9. nous eûmes beaucoup de calme, & le 10. étans à 40. lieuës de terre, nous commençâmes à élonger la Côte à cette distance pour parer les bancs de sable, qui sont à l'entrée de la Riviere de la Plate, & qui vont beaucoup au large.

La nuit du 21. au 22. nous faisant par le travers du Cap S. Antoine, nous perdîmes la Felicité. Cependant il faisoit un beau clair de lune, la mer étoit belle, le vent mediocre, & on ne pouvoit en attribuer la faute, qu'à la negligence de ceux qui faisoient le quart, qui pour se fier trop au beau temps, se seroient endormis. Nous tirâmes plusieurs coups de Canon, & tînmes tous differentes routes pour

la

2010 Ministerio de Cultura

la chercher: mais ce fut inutilement.

Le 23. nous vîmes beaucoup de Loups Marins, qui dormoient ſur le dos à fleur d'eau.

La nuit du 26. au 27. nous eûmes un tonnerre épouventable & beaucoup de pluye.

Le 29. nous vîmes quelques Baleines, des Margots, & une quantité prodigieuſe d'autres Oiſeaux, qui nous ſuivoient le long du bord comme des Canards.

Le 30. nous vîmes des herbes, & force Goimon; nous crûmes être prés de terre: mais la ſonde nous fit voir, que nous en étions encore à plus de 40. lieuës.

Le 31. la Mer fut ſi couverte de petites Ecreviſſes, qu'on auroit pû luy donner le nom de Mer Rouge; nous en prîmes plus de dix mille avec des paniers.

Le

2010 Ministerio de Cultura

Le 1. & 2. Février les vents furent violens, & la mer groſſe. Février 1696.

Le 4. ſur le midy, nous reconnûmes le Cap S. Ynez de las-Barreras ; les terres en ſont baſſes, & autant que nous le pûmes diſcerner, fort ſteriles ; nous y vîmes une fumée aſſez groſſe, pour nous faire juger qu'il y avoit des habitans. La pluſpart de ceux qui ont navigué ſur ces Côtes, & qui en ont fait des Relations, diſent que lorſque les Sauvages y voyent aborder quelque Vaiſſeau, ils font de grands feux, & des Sacrifices au Diable pour le conjurer d'exciter quelque tempeſte, qui le faſſe perir. Cap S. Ynez.

Le 5. & le 6. les vents furent fort inconſtans, & le Ciel embrumé.

Le 7. ſur les trois heures aprés minuit la Flute tira un coup de Canon pour nous avertir qu'elle

2010 Ministerio de Cultura

le voyoit la terre ; nous mouillâmes, parce qu'il nous étoit important de la reconnoître ; & à la pointe du jour nous vîmes un Cap que nôtre Pilote & deux de nos Officiers, qui avoient déja paſſé le Détroit de Magellan, aſſuroient être celuy des Vierges. Les vents varierent & devinrent contraires : ce qui fit que nous ne pûmes appareiller, pour l'aller reconnoître.

Le 8. les vents continuerent toûjours à nous être contraires, & ſur les deux heures aprés midy, ils redoublerent avec tant d'impetuoſité que nôtre cable caſſa ; nous ne pûmes hiſſer nos vergues que nous avions amenées pour donner moins de priſe au vent : ainſi n'y ayant point d'apparence de pouvoir porter de voiles, nous nous laiſſâmes dériver au gré de la Mer juſqu'au

2010 Ministerio de Cultura

qu'au lendemain quatre heures du matin, que les vents s'étant un peu moderez, nous rapprochâmes la terre, & mouillâmes ſur le midy à l'entrée de la Riviere de Sainte Croix, pour y attendre un vent favorable pour rejoindre nos bâtimens. A peine eûmes-nous laiſſé tomber l'Anchre, que les vents ſe rangerent, la mer devint belle, & nous fîmes de la voile autant que le jour pût le permettre.

Riviere de Sainte Croix.

Nous paſſâmes la nuit à la cape, & à la pointe du jour nous rejoignîmes nos Bâtimens, & fîmes route ſur le Cap dont j'ay déja parlé, que nous croyions être celuy des Vierges, aimant mieux nous en rapporter à ceux qui avoient déja été ſur les lieux, qu'aux Cartes, qui ſouvent ſe trouvent fauſſes dans des endroits auſſi peu frequentez que ceux-là. Cependant nous

Cap des 24. pris pour celuy des Vierges.

2010 Ministerio de Cultura

nous nous engagions insensiblement sur un Banc, d'où nous aurions eu de la peine à nous tirer, si nous n'eussions de bonne heure reconnu nôtre erreur par la sonde ; nous revirâmes promptement de bord, & élongeâmes la Côte à petites voiles.

Cap des Vierges.

Le 11. nous découvrîmes un autre Cap assez semblable au premier, & quoyque nous ne pussions presque douter que ce ne fut celuy des Vierges, l'experience nous apprit à nous en assurer entierement. Nous louvoyâmes quelque temps pour laisser dissiper la brume, & sur le midy nous entrâmes dans le Détroit, où nous fûmes mouiller sur les quatre heures du soir à l'entrée de la Baye de Possession, avec un vent & un courant favorables.

Le 12. à la pointe du jour nous

2010 Ministerio de Cultura

nous appareillâmes: mais il fit ſi peu de vent, que nous ne pûmes gagner trois lieuës en toute la journée.

Le 13. à la pointe du jour nous rappareillâmes, & fîmes de la voile autant que les marées nous le purent permettre; ſur les quatre heures du ſoir nous doublâmes le Cap Entrana, & fûmes mouiller à l'entrée de la Baye Boucaut. Nous y vîmes quelques Baleines, & quantité de Marſoüins tous blancs, à l'exception de la tête & de la queuë.

Cap Entrana.

Baye Boucaut.

Le 14. nous levâmes l'Anchre, & louvoyâmes juſqu'à midy, que la marée nous étant contraire, nous mouillâmes à deux lieuës de terre au milieu de la Baye Boucaut; la Côte y eſt plate, ſterile, & il n'y a ni eau, ni bois. Nous y trouvâmes des Becaſſines, pluſieurs

Oi-

2010 Ministerio de Cultura

Oiſeaux de mer, & quelques-uns de nos gens nous dirent avoir vû une lieuë dans les terres des Bœufs ſauvages & des Chevres. Il y a (comme par tout le Détroit) une quantité prodigieuſe de Jambles & de Moucles, qui ne cedent en rien à celles de Charonne; nous en avons trouvé dont le dedans peſoit juſqu'à demy livre, & dont les coquilles ſont d'une beauté charmante.

Cap Gregory.

Iſle S. George ou des Pingouins.

Le 16. nous doublâmes le Cap Gregory, & mouillâmes ſur le midy à une petite lieuë de l'Iſle S. George, que nous ne pûmes approcher de plus prés: parce que le calme nous prit, & que la marée commençoit à nous être contraire. Cette Iſle peut avoir une lieuë de tour; elle eſt haute & ſeche; nous y trouvâmes des Champignons, pluſieurs Oiſeaux de mer, & quelques Ca-

zes

2010 Ministerio de Cultura

zes de Sauvages abandonnées; nous y prîmes auſſi quelques Pingoüins, dont cette Iſle porte le nom, pour la grande quantité qu'y en trouverent les Anglois, qui l'ont ainſi nommée. Ces animaux ſont un peu plus gros que les Oyes, ont les pates courtes, le plumage gris & fort épais; leurs aiſles ſont ſans plumes, & ne leur ſervent que de nageoires; ils vivent la plûpart du temps dans l'eau, ſe retirent à terre pour dormir, & y font des tanieres comme les Renards. La plûpart de nos Meſſieurs y paſſerent la nuit, pour avoir le plaiſir de voir des Loups Marins. Ces animaux montent ſur des roches fort eſcarpées, s'y mettent ſur le cul comme des Singes, & font un bruit épouventable pour appeller leur femelle. Lorſqu'ils ont des petits, ils les traînent dans le bois, leur apportent du

Pingoüins.

Loups Marins.

2010 Ministerio de Cultura

Poiſſon, & les careſſent auſſi tendrement qu'une mere fait ſes enfans.

Le 18. il ſe leva un vent forcé qui nous obligea de relâcher à la Baye Boucaut, où nous mouillâmes le ſoir à l'abry du Cap Gregory; la Flute nous ſuivit, & les autres tinrent bon.

Les 19. & 20. il fit grand froid, & les vents redoublerent. Nous vîmes de grands feux ſur l'Iſle de Fuogue; les Sauvages avoient envie de nous parler: mais la mer fut ſi groſſe que nous ne pûmes faire leur affaire.

Nous appareillâmes le 21. doublâmes le Cap Gregory, & lorſque nous fûmes par le travers de l'Iſle S. Georges, que nous rangions d'aſſez prés la ſonde à la main, nous nous trouvâmes tout d'un coup dans la pointe

2010 Ministerio de Cultura

pointe d'un banc, qui n'étoit pas marqué ſur la Carte; nous mouillâmes pour envoyer ſonder, & remîmes en route une heure aprés. Nous mouillâmes ſur les cinq heures du ſoir à ſix lieuës de l'Iſle S. Georges dans une ance où la côte s'éleve agréablement, & commence à être couverte de bois; il y a de petites Rivieres, où on peut faire de trés-bonne eau; nous y trouvâmes du Selery, des Groſeilles, des Renards, des Outardes, des Grives, des Canards, des Cormorans, & quantité d'autres Oiſeaux de mer.

Le 22. & le 23. les vents furent contraires.

Le 24. nous fîmes voile, & ſur le midy nous rejoignîmes nos Bâtimens, que nous avions quittez à l'Iſle S. Georges, & qui étoient mouillez à deux

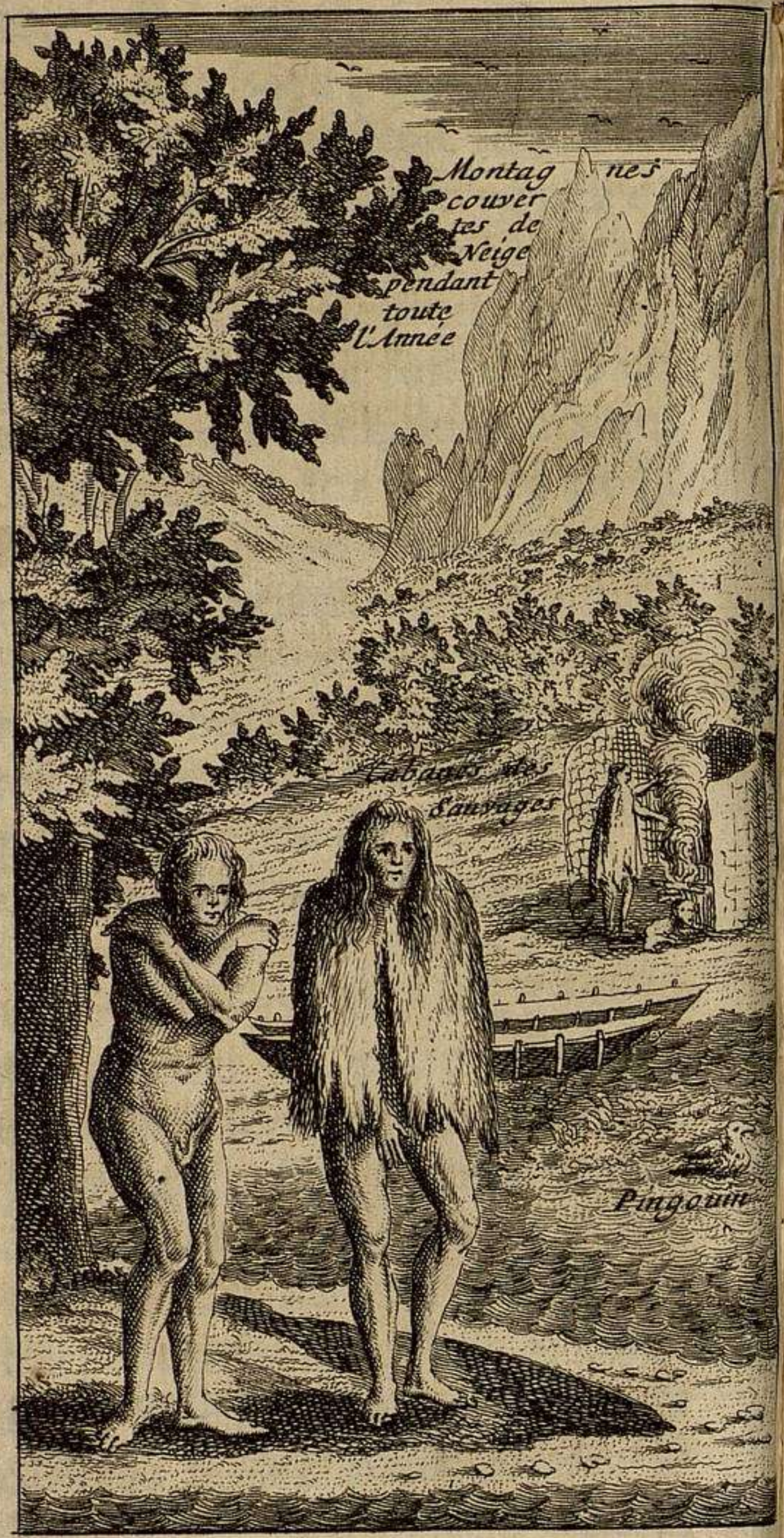
2010 Ministerio de Cultura

lieuës de la Baye Famine. Nous fîmes en cet endroit de trés-bonne eau, mais avec un peu de peine : parce que la Côte eſt pleine de Roches. Nous y vîmes pour la premiere fois des Sauvages ; ils étoient huit ou dix qui conſtruiſoient ſur le bord de la Mer deux petits Canots d'écorce qu'ils n'abandonnoient point, & nous prioient par ſignes de n'y pas toucher ; il y avoit parmi eux une grande vieille qui paroiſſoit âgée de 80. ans, & qui ſembloit en quelque façon commander les autres ; ils avoient des frondes, des fléches, & cinq ou ſix petits Chiens, dont ils ſe ſervent apparemment pour la chaſſe. Leurs fléches avoient pour pointe une pierre à fuſil, taillée en langue de Serpent avec beaucoup d'induſtrie ; ils ſe ſervoient auſſi de gros caillous taillez pour couper le bois,

Sauvages du Détroit de Magellan.

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

bois, n'ayans ni uſage ni connoiſſance du fer.

Ces Sauvages ſont d'une couleur olivâtre, robuſtes & d'une taille avantageuſe; leurs cheveux ſont noirs, longs & coupez au deſſus de la tête en maniere de couronne; ils ſe peignent de blanc le viſage, les bras & pluſieurs autres endroits du corps. Quelque froid qu'il faſſe, ils ſont toûjours nuds, à l'exception des épaules qu'ils couvrent de peaux de Chiens de Mer, & de Loups Marins; ils vivent ſans religion & ſans aucun ſoucy; ils n'ont point de demeure aſſurée, & ſe tiennent tantoſt d'un côté, tantoſt de l'autre; leurs Cazes conſiſtent ſeulement en un demy-cercle de branchages, qu'ils plantent & entrelaſſent pour ſe mettre à l'abry du vent. Ce ſont ces Patagons, que quelques Auteurs nous diſent a-

2010 Ministerio de Cultura

voir huit ou dix pieds de haut, & dont ils font tant d'exagerations, juſqu'à leur faire avaller des ſceaux de vin. Ils nous parurent fort ſobres, & le plus haut d'eux n'avoit pas ſix pieds.

Le 25. nous appareillâmes: mais à peine fûmes-nous par le travers du Cap Frouvard, que nous trouvâmes des vents variables & contraires, qui nous obligerent, n'y trouvant pas mouillage, de paſſer la nuit à la cape.

Cap Frouvard.

Le 26. à la pointe du jour, les vents s'étans un peu rangez, nous fîmes voile; ſur les deux heures aprés midy nous doublâmes le Cap Frouvard, & ſur les dix heures du ſoir le Cap Holland: mais avec des coups de vents épouventables, qui ſortoient d'entre deux montagnes, & nous ſurprenoient le plus ſouvent au milieu d'un grand

Cap Holland.

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

BAYE FRANÇOISE
et Embouchure de la Riv.e
DE GENNES
au Detroit de Magellan

P. 10

TERRE

Baye Françoise

Riv.e de Gennes

20

30

au Detroit

14

10

10

30

20

de Magellan

10

13

10

FERME

PAÏS

DES PATAGONS

2010 Ministerio de Cultura

grand calme. Sur le minuit il ſe leva un vent forcé, qui nous obligea de relâcher ; le premier mouillage que nous pûmes trouver fut deux lieuës au deſſus du Cap Frouvard dans une grande Baye fort commode, où nous reſtâmes juſqu'au 3. du mois ſuivant à faire du bois & de l'eau dans une Riviere, qui s'y décharge, & où les Chaloupes montent quand la Mer eſt haute. Nous y trouvâmes dans un petit Iſlot, qui eſt au milieu, un Cadavre à demy pourry, & couvert d'environ un pied de terre ; nous ne pûmes diſtinguer ſi c'étoit un European, ou un Sauvage, & il n'y eut que des peaux de Loups Marins que nous trouvâmes auprés, qui nous firent juger que c'étoit un naturel du Païs. Cette Baye n'étant point marquée dans les Cartes, nous la nom-

Baye Françoiſe, & Riviere de Gennes.

2010 Ministerio de Cultura

mâmes Baye Françoiſe, & donnâmes à la Riviere le nom de Monſieur de Gennes.

3. Mars 1696. Nous appareillâmes le 3. de Mars avec un vent favorable: mais à peine eûmes-nous doublé le Cap Frouvard, que les vents varierent à leur ordinaire avec des riſées, qui venoient par boutades, & nous mettoient le plat bord à l'eau, lorſque nous y penſions le moins. Nous paſſâmes la nuit à la cape; les vents forcerent, & nous fûmes obligez de relâcher deux lieuës au deſſus de la Baye Françoiſe, que nous ne pûmes gagner.

Baye Famine. Le 5. nous fûmes reconnoître la Baye Famine, ainſi nommée, parce que la faim y fit perir les habitans d'une nouvelle Colonie que Philipes II. Roy d'Eſpagne y avoit voulu établir, s'imaginant par là empêcher le paſſage de

2010 Ministerio de Cultura

TERRE FERME

10 10 10 10 10

10

10

Port Famine au

10 detroit

de Magellan

8

5

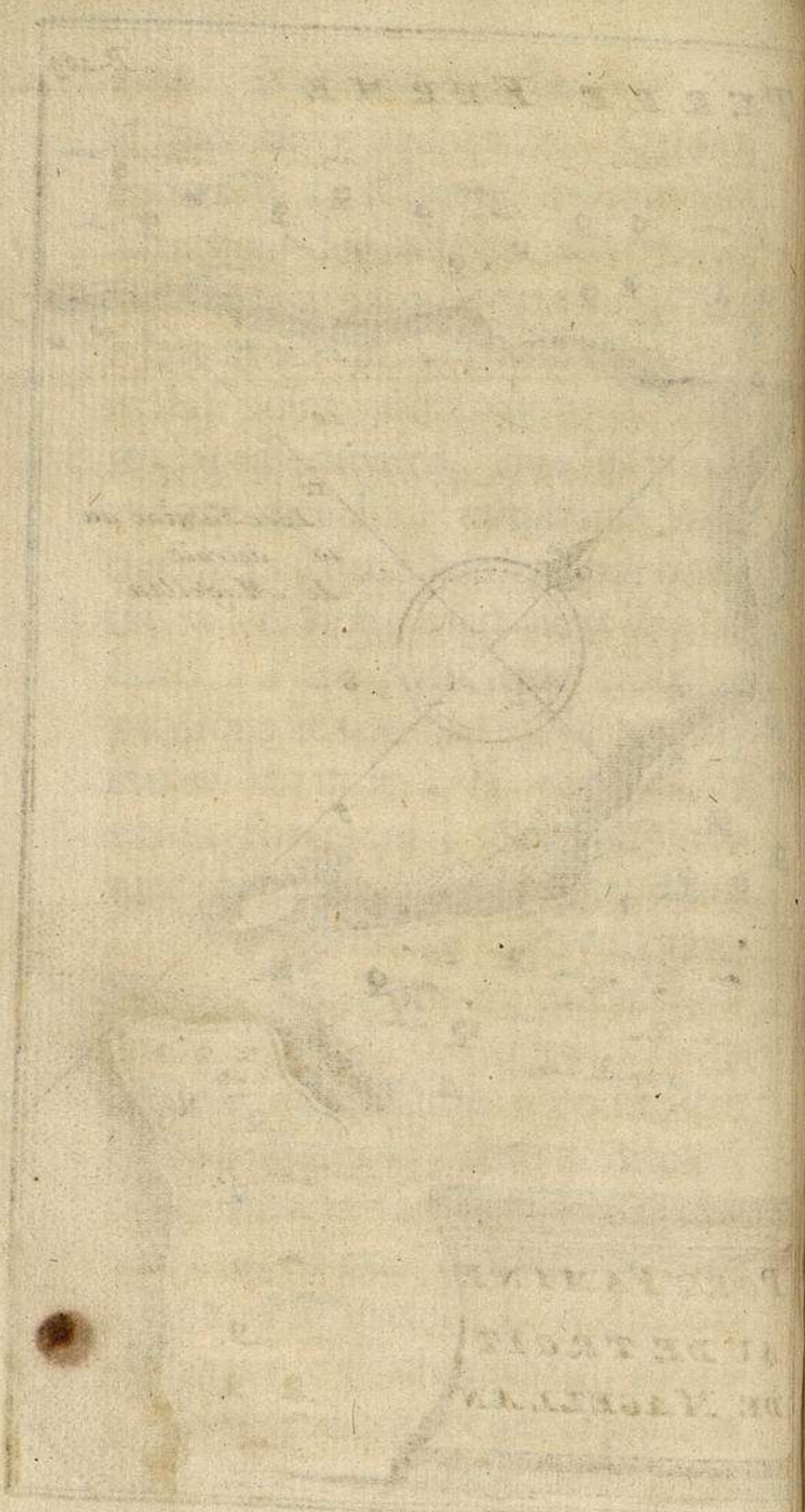
4

PORT FAMINE

AU DE TROIT

DE MAGELLAN

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

de la Mer du Sud aux étrangers. Cette Baye eſt grande, le fond en eſt bon, & il y peut mouiller quarante Navires ; il y a autour de grandes plaines, où le bled pourroit venir facilement ; le gibier y eſt en abondance, & il eſt vray-ſemblable que les Eſpagnols y ſeroient encore, ſi les Sauvages ne les avoient pas mangez.

Le 6. nous levâmes l'Anchre, & doublâmes le Cap Frouvard & le Cap Holland, où nous ſentîmes comme les autres fois, des coups de vent terribles. Le lendemain ſur le midy, nous mouillâmes deux lieuës au deſſous du Port Galant.

Le 8. il ſe leva un vent forcé, qui fit dérader le Soleil d'Afrique, & l'obligea de relâcher à la Baye Françoiſe.

Le 9. ſur le midy les vents nous furent auſſi favorables que

2010 Ministerio de Cultura

nous puſſions les ſouhaiter: mais nous n'en pûmes profiter: parce qu'il nous falut attendre le Soleil d'Afrique, qui ne parut que le lendemain à la pointe du jour. Nous appareillâmes : mais les vents varierent auſſi-toſt, & devinrent contraires avec beaucoup de pluye & de greſle ; nous mouillâmes une lieuë au deſſous du Port Galant.

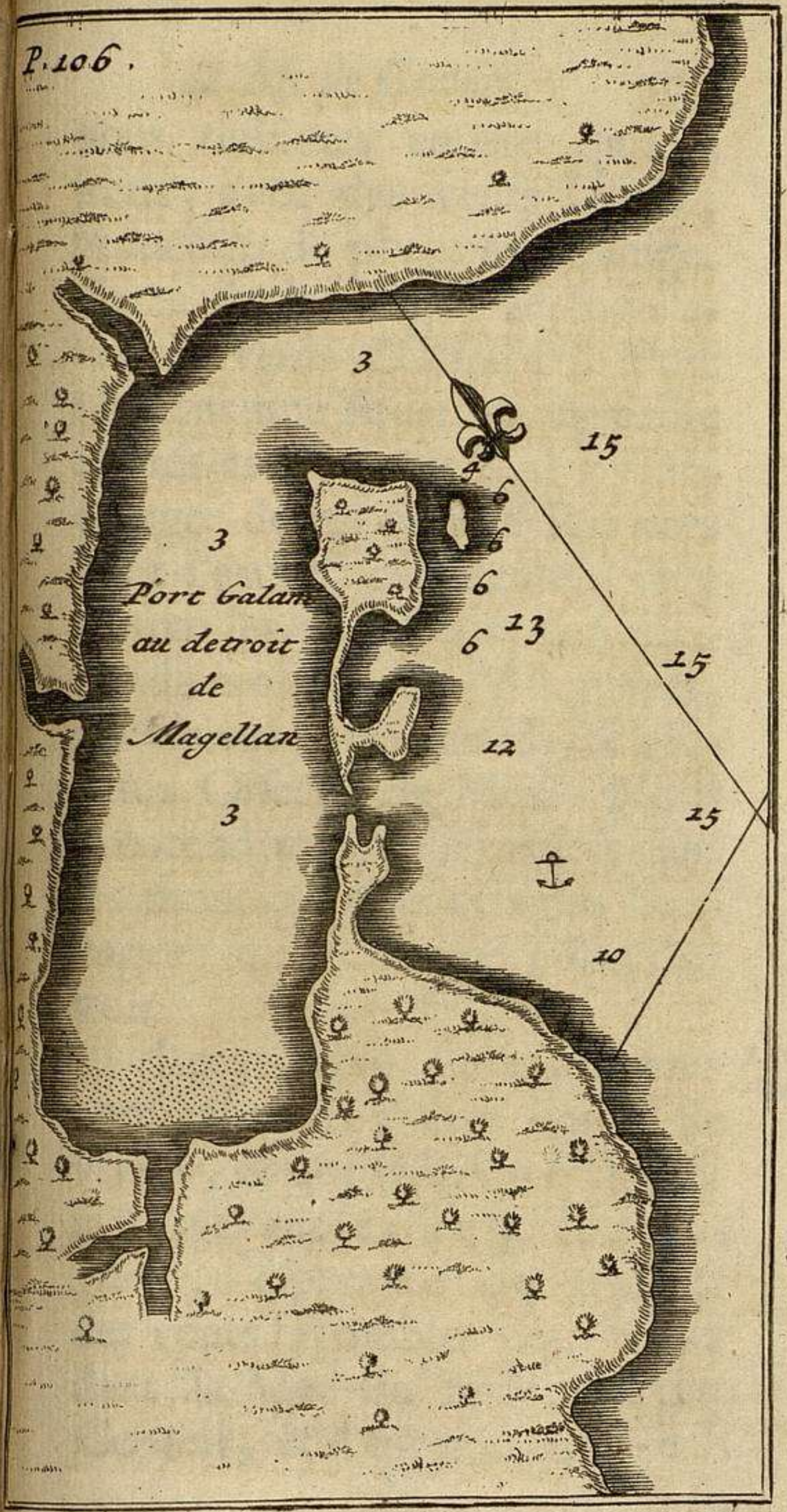
Les vents nous furent contraires juſqu'au 20. & furent fort froids ; il tomba beaucoup de pluye, de greſle & de neige, dont les montagnes ſont couvertes toute l'année. Nous fîmes de l'eau & du bois, & vîmes quantité de Baleines.

Rade du Port Galant.

Le 20. nous fîmes voile avec un vent favorable : mais il retourna bien-toſt à ſa carriere ordinaire, & nous ne pûmes gagner que la Rade du Port Galant, où nous

2010-Ministerio de Cultura

P. 106.



2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

nous reſtâmes encore quinze jours, avec des vents froids, beaucoup de pluye & de neige. Cette Rade eſt grande & à l'abry des vents d'Oüeſt; le Port eſt dans une ſituation agréable & trés-avantageuſe; il s'y décharge deux petites Rivieres dont l'eau eſt excellente; on y trouve les plus beaux coquillages du monde, des Alloüettes, des Grives, des Canards, & pluſieurs Oiſeaux de Mer. Nous y entendîmes pluſieurs fois dans les montagnes les cris des Sauvages: mais nous ne pûmes les voir.

Le 3. Avril, comme nous commencions à être courts de vivres, & que la ſaiſon étant déja fort avancée, il n'y avoit plus guere d'eſperance de trouver des vents favorables pour entrer dans la Mer du Sud, on tint Conſeil, & il fut reſolu, que ſi Avril 1696.

2010 Ministerio de Cultura

en deux jours les vents ne changeoient pas, nous retournerions à l'Iſle Grande faire des vivres pour chercher fortune ailleurs. L'on peut juger dans de ſi fâcheuſes conjonctures, de quel chagrin & de quel deſeſpoir ſont capables des gens qui eſperoient toute leur fortune d'une entrepriſe ſi belle; il n'y avoit pas un Matelot qui n'eut mieux aimé mourir de faim que de relâcher; ils s'accoûtumoient déja à manger les Rats, & les payoient quinze ſols prix courant. Quoy que nous n'ayons pas été aſſez heureux pour voir ces Côtes fortunées du Perou, d'où on tire ce que nous avons de plus précieux, je croy qu'on ne ſera pas fâché de ſçavoir le ſujet qui nous avoit fait entreprendre d'y paſſer.

Sujet du voyage.

Vers l'année 1686. quelques Flibuſtiers de l'Iſle S. Domingue,

2010 Ministerio de Cultura

gue, qu'on ſçait être aſſez ennemis de la paix, aprés avoir battu pluſieurs années les Côtes de Carack, de la Nouvelle Eſpagne, & de Cube, ſans y avoir pû faire aucune fortune, ſe reſolurent de paſſer en celles de la Mer du Sud, qu'ils ſçavoient être beaucoup plus riches, & moins fortifiées. Il ſe préſentoit pour cet effet deux paſſages, l'un par terre, l'autre par le Détroit de Magellan. Le premier comme le plus court avoit été uſité par quelques autres Flibuſtiers: mais il y avoit deux grands obſtacles; l'un d'être attaquez en paſſant par les Indiens, qui ſont tantoſt en guerre, tantoſt en paix avec les Eſpagnols; l'autre de trouver dans cette Mer des Bâtimens propres pour faire leur courſe. Le Paſſage du Détroit de Magellan leur parût plus ſeur; ils entrerent au nombre de quatre-

Flibuſtiers entrent dans la

2010 Ministerio de Cultura

Mer du Sud par le Détroit.

vingt hommes en la Mer du Sud, où ils se firent redouter par les frequentes descentes qu'ils firent en differens endroits, & par le grand nombre de Vaisseaux richement chargez qu'ils prirent, & d'où cependant ils remportoient peu de butin, tant par la mauvaise conduite de leur troupe mal disciplinée, que parce qu'ils trouvoient les marchandises trop embarassantes pour des gens qui n'ont point de retraite; ils se contentoient de les rançonner, & lorsqu'ils y pouvoient prendre pour cinq à six mois de vivres, ils se retiroient au large dans quelque Isle, où ils passoient le temps à la chasse & à la pesche, & aprés y avoir consumé leurs vivres, ils retournoient à la Côte.

Ils y restent 7. ans.

Aprés avoir mené cette funeste vie l'espace de sept ans, quelques-uns émûs du retour de

la

2010 Ministerio de Cultura

la patrie, resolurent de repasser dans la Mer du Nord; ils s'assemblerent pour cet effet à l'Isle Fernand, où ils partagerent leur butin, & se trouverent avoir huit à neuf mil livres chacun. La resolution prise de repasser, vingt-trois d'entr'eux, à qui le hazard du jeu avoit fait perdre ce qu'ils avoient été si longtemps à gagner, resterent sur cette Isle avec une Pirogue, dans laquelle ils traverserent au Perou, resolus de perir ou de regagner au moins leurs lots. Ils y enleverent cinq riches Vaisseaux, entre lesquels ils choisirent celuy qu'ils crurent le plus propre pour achever leur voyage; ils le chargerent de Fonte, de plusieurs marchandises des Indes, & de vivres; & enfin s'en seroient revenus beaucoup plus riches que les autres, s'ils n'avoient pas perdu ce Bâtiment dans le Détroit de Magellan,

2010 Ministerio de Cultura

lan, où ils reſterent dix mois entiers à conſtruire une Barque du mieux qu'ils purent, & avec toute l'adreſſe que peut fournir une neceſſité auſſi preſſante. Ils chargerent leur Barque de ce qu'ils purent ſauver des debris du Vaiſſeau, & paſſerent à Cayenne.

Ils repaſſent dans la Mer du Nord.

Tous nos Flibuſtiers étans repaſſez dans la Mer du Nord, ſongerent à ſe retirer avec leur petite fortune; quelques-uns en paſſant s'établirent au Breſil, les autres ſe retirerent à Cayenne, à S. Domingue, & aux autres Iſles de l'Amerique: mais il y en eut quatre ou cinq, qui ne pouvant ſe borner à ſi peu de choſe, reſolurent de faire un ſecond voyage, & pour cet effet paſſerent en France avec de bons memoires. L'un d'eux nommé Macerty s'adreſſa à Monſieur de Gennes, qu'il ſçavoit être fort

en-

2010 Ministerio de Cultura

entreprenant. Monſieur de Gennes écouta ſon deſſein, & fut à Paris pour en repreſenter les conſequences à la Cour, en s'offrant d'executer luy-même, ce qu'on voudroit entreprendre.

Les propoſitions de Monſieur de Gennes furent reçûës avec tout le ſuccés qu'il pouvoit en eſperer; le Roy luy fournit des Vaiſſeaux à ſon choix; & la nouveauté du voyage eut tant de credit, que pluſieurs perſonnes de la premiere qualité ſe firent un plaiſir de s'intereſſer dans ſon armement; il trouva quantité de jeunes gens, qui pouſſez également par la curioſité de voir de ſi beaux Païs, & par l'occaſion d'y faire quelque fortune, s'offrirent avec empreſſement de faire la campagne. Enfin il ſemble que tout ne nous étoit favorable, que parce

que

2010 Ministerio de Cultura

que nous ne devions pas réüſſir: mais il eſt à eſperer que la Cour ne ſe rebutera pas d'une entrepriſe ſi importante, & qui n'a manqué, que par le peu d'experience, que nous avions pour lors de la ſaiſon des vents. Tout le monde ſçait que les Eſpagnols ne ſont en état de nous faire la guerre, que par les treſors immenſes, qu'ils tirent tous les jours de la Nouvelle Eſpagne & du Perou; ils ſe ſont rendus maîtres de ces paiſibles contrées, en verſant le ſang d'un nombre innombrable de pauvres Indiens, qui ne recherchoient que l'amitié & l'alliance de cette ſuperbe nation, qui pour leur imprimer de la terreur, ſe diſoit deſcenduë des Dieux. Outre tous les ſupplices qu'ils ont pû imaginer pour détruire ces pauvres gens, ils ont pouſſé leur cruauté juſqu'à en tuer & vendre à la boucherie

2010 Ministerio de Cultura

cherie pour nourrir ceux qui les ſervoient ; & cent François peuvent rendre témoignage, que les rivages du Perou ſont encore aujourd'huy couverts des ſquelettes de ces malheureuſes victimes, qui demandent à Dieu la vengeance de leur mort, & la liberté de leur Patrie. Rien ne peut donc s'oppoſer à la deſtruction de ces ennemis de Dieu & de la nature, qui ſous le nom de Chrétiens font renaître l'idolatrie, & vivent au milieu de leurs treſors dans une moleſſe, qui n'eſt commune qu'aux bêtes. Je pourrois en dire davantage : mais il faut reprendre la ſuite de nos infortunes.

Le 5. les vents étans toûjours contraires, nous appareillâmes pour repaſſer dans la Mer du Nord, comme il avoit été reſolu deux jours auparavant. A peine

2010 Ministerio de Cultura

ne fûmes nous ſous voiles, que les vents changerent pour mieux nous joüer, & nous firent faire encore une tentative, qui non ſeulement fut inutile, mais qui nous eut été funeſte ſans un ſecours viſible de Dieu. Nous n'eûmes pas fait une lieuë, que ces vents favorables ſe terminerent à un calme plat, & que les Marées (dont nous n'avions pû connoître le cours depuis le Cap Frouvard) nous aculerent à la Côte, ſans que jamais quatre Chaloupes puſſent nous tirer au large; nous laiſſâmes tomber une groſſe Anchre, qui diminua beaucoup la force du courant, ſans pourtant nous empêcher de dériver: parce que le fond étant à pic, elle ne put tenir. Nous aurions pû de la Poupe ſauter à terre, & nous croyions le peril inévitable, lorſqu'heureuſement il ſe leva une petite

Danger.

briſe

briſe de Nord, qui nous tira d'affaire; tout autre vent nous étions perdus. Le Soleil d'Afrique & la Gloutonne coururent à peu prés même riſque que nous.

Nous paſſâmes la nuit du 5. au 6. à la cape, & à la pointe du jour nous fîmes route ſur le Cap Frouvard, où les vents nous étans contraires, nous paſſâmes encore la nuit ſuivante à la cape.

Le 7. à la pointe du jour, les vents vinrent encore au Nord-Eſt; nous fîmes un dernier effort, & doublâmes le Cap Frouvard, mais inutilement. Nous remîmes en route, & le 11. ſur les ſix heures du ſoir ayant paſſé entre la terre de Feu, & les Bancs qui ſont à l'embouchure du Détroit, nous rentrâmes dans la Mer du Nord, & fîmes route pour l'Iſle Grande.

Ils relâchent dans la Mer du Nord.

Le

2010 Ministerio de Cultura

Le 16. à la pointe du jour, nous nous ſeparâmes du Soleil d'Afrique & du Séditieux par un temps de brume, qui les empêcha d'entendre les ſignaux, que nous fîmes pour virer de bord.

Le 17. & le 18. nous eûmes du mauvais temps, & la Mer fut fort groſſe.

Le 26. le ciel fut fort embrumé, & les vents ſi violens, que nous fûmes obligez de prendre les Riz dans la Mizaine; la Lame étoit groſſe, & nous embarquions de l'eau de tous côtez. Sur le ſoir nous perdimes un Matelot, qui tomba à la Mer en deſcendant un Fanal de la grande Hune.

Le 27. nos Pilotes ſe faiſoient par le travers de la Riviere de la Plate à ſoixante lieuës de terre.

Le 29. nous eûmes encore beau-

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

Porc epic *de mer, pris à la Côt du Bresil*

2010 Ministerio de Cultura

beaucoup de mauvais temps.

Les vents nous furent assez favorables jusqu'au 9. du mois suivant: mais nous n'eûmes pas la précaution de ranger la terre, que nous ne pûmes reconnoître, qu'à plus de vingt lieuës au Nord des Isles sainte Anne. May 1696.

Nous mouillâmes le 12. auprés d'un Banc fort poissonneux; nous y prîmes quantité de beaux Poissons, & entr'autres des Porc-épics de Mer, qu'on appelle ainsi, parce qu'ils sont effectivement, comme le Porc-épic, armez de pointes qu'ils dressent, lorsqu'ils sont poursuivis des autres Poissons. Porc-épics de Mer.

Le 13. sur les 9. heures du soir nous appareillâmes.

Le 14. & le 15. les vents furent fort inconstans.

Le 16 nous reconnûmes le Cap de Frie, que nous ne pûmes doubler, parce qu'il fit trés-peu de

2010 Ministerio de Cultura

de vent. Sur les huit heures du ſoir, le ciel étant fort ſerain, nous apperçûmes que la Lune entroit dans l'ombre de la terre, où elle reſta prés de deux heures; nous n'étions point prévenus de cette Eclipſe, n'ayant pas trouvé d'Almanachs dans les boutiques de Magellan, où les habitans (quoyque grands ſpeculateurs des Aſtres) ne produiſent point le fruit de leurs obſervations. Sur les deux heures aprés minuit nous découvrîmes ſous le vent un Bâtiment; quelques-uns même aſſuroient en voir deux; nous parâmes nos batteries, & tinmes le vent toute la nuit. A la pointe du jour nous reconnûmes que c'étoit une Barque Portugaiſe, qu'une bouraſque avoit fait dérader de l'embouchure de Rio-Janeïro; elle nous dit que la Flote étoit arrivée, que le Gouver-

Eclipſe.

2010 Ministerio de Cultura

verneur étoit changé : mais qu'elle n'avoit eu aucune nouvelle de nos Bâtimens ; nous luy donnâmes par charité deux barriques d'eau, dont elle manquoit depuis deux jours, & ne pouvoit gagner la terre pour en faire.

Le 19. nous doublâmes le Cap de Frie.

Le 20. nous mouillâmes à sept lieuës de Rio-Janeïro ; il ne faisoit pas un souffle de vent, & les courans nous étoient contraires. Nous vîmes en cet endroit deux de ces colomnes d'eau qu'on nomme Pompes de Mer ; on a le soin quand elles s'approchent de tirer plusieurs coups de Canon pour les dissiper.

Le 21. nous appareillâmes, & le 22. nous mouillâmes à deux lieuës de terre devant l'embouchure de la Riviere, où nous ne voulûmes pas entrer : parce que

2010 Ministerio de Cultura

nôtre rendez-vous étoit à l'Iſle Grande.

Le 24. nous appareillâmes; les Roches couperent nôtre Cable, & nous épargnerent la peine de lever l'Anchre.

La nuit du 24. au 25. il fit ſi peu de vent, qu'à la pointe du jour nous nous trouvâmes dérivez par les courans ſous le Cap de Frie: ce qui nous fit prendre le party de relâcher aux Iſles Sainte Anne, pour y attendre un vent fait, & pour y prendre de l'eau & des vivres, dont nous étions fort courts; nous y mouillâmes le 26. ſur le midy, & trouvâmes l'Iſle auſſi pleine d'Oiſeaux que la premiere fois.

Le 27. nous envoyâmes nôtre Canot à la terre-ferme pour avoir quelques vivres, & pour s'informer de nos Vaiſſeaux. Nous en eûmes ſix Bœufs, deux Cochons, & quelques Poules, mais

2010 Ministerio de Cultura

mais avec beaucoup de peine: parce qu'on avoit porté tous les vivres à Rio-Janeïro pour la Flote; nous ſçûmes auſſi que nos Vaiſſeaux y étoient entrez depuis vingt jours.

Le 29. ſur les cinq heures du ſoir, nous fîmes voile avec un vent favorable, & donnâmes ordre à la Flute de porter le feu; nous la ſuivîmes pendant quelque temps: mais comme elle rangeoit trop la Côte, & que la nuit étoit obſcure, nous la laiſſâmes continuer ſa route, & tinmes un peu le large.

Le 30. à la pointe du jour nous doublâmes le Cap de Frie, & y trouvâmes des vents & des courans contraires comme auparavant; nous vîmes la Flute quatre grandes lieuës au vent à nous: cependant elle fut encore (comme nous le ſçûmes depuis) huit jours avant de pou-

2010 Ministerio de Cultura

voir entrer dans la Riviere.

Le reſte du jour, & le lendemain 31. nous eûmes peu de vent, & toûjours contraire; de ſorte qu'aprés pluſieurs tentatives inutiles Monſieur de Gennes jugea qu'il n'étoit pas à propos de s'opiniâtrer davantage, que nous pourrions tomber dans une fâcheuſe neceſſité, & qu'il valoit mieux relâcher à la Baye de Tous-les-Saints; que c'étoit autant de chemin avancé, & que nous étions ſeurs d'y trouver des vivres en abondance.

Juin 1696. Nous mouillâmes le premier Juin ſur les cinq heures du ſoir aux Iſles Sainte Anne pour y faire quelques ſalaiſons, n'ayans de vivres que pour huit jours au plus; & comme il étoit important d'avertir nos Vaiſſeaux de la route que nous devions tenir, nous envoyâmes un Officier à terre pour demander au Com-

man-

2010 Ministerio de Cultura

mandant du Bourg une ſeureté pour aller par terre à Rio-Janeïro leur en donner avis.

Cet Officier qui avoit eu ordre de revenir la même nuit, n'étant point de retour le lendemain à midy, Monſieur de Gennes crût qu'il luy ſeroit arrivé quelque accident, & envoya la Chaloupe armée de deux Pierriers pour en ſçavoir des nouvelles. Elle revint ſur les cinq heures du ſoir nous dire qu'elle avoit vû le Canot dans la Riviere où ſont les habitations, & que l'Officier qui étoit à terre, s'étoit avancé ſur une pointe pour luy faire ſigne de s'en retourner, à cauſe que la mer étoit baſſe, & qu'il y avoit à paſſer ſur une barre de roches, où la lame étoit épouventable; c'étoit ce qui retenoit nôtre Canot, outre qu'il attendoit trois Bœufs qu'on étoit allé chercher pour nous.

2010 Ministerio de Cultura

La Chaloupe retourna le lendemain ſur les dix heures, & comme elle étoit preſte à entrer, l'Officier qui l'avoit renvoyée le jour precedent, luy fit ſigne de mouiller, & d'attendre la pleine mer. Elle demeura ſur ſon grapin juſqu'à deux heures aprés midy, que l'Officier qui la commandoit s'ennuyant, fit route à voile & à rames, malgré les avis de ſon Patron, & tous les ſignaux qu'on luy pût faire de terre : mais il ne fut pas plûtoſt engagé ſur cette barre affreuſe, qu'il ſe repentit (mais trop tard) de ſa temerité. Aprés avoir eſſuyé pluſieurs coups de mer, une lame luy emporta tous ſes avirons d'un bord, & le fit venir côté en travers ; cette lame fut ſuivie d'une autre, qui ouvrit ſa Chaloupe par la moitié, & le noya luy & ſept Matelots. Le Patron ſe ſauva avec un Canon-

Naufrage de la Chaloupe.

nier

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

Capivard *ou*
Cochon d'Eau
au pied d'un Bananier

2010 Ministerio de Cultura

nier & ſept autres Matelots qui reſterent à terre pour chercher les corps de leurs camarades.

Nôtre Canot revint ce même ſoir nous apprendre cette triſte nouvelle, & de plus qu'il étoit impoſſible de paſſer ſur les terres des Portugais pour aller à Rio-Janeïro : parce qu'il y avoit au Cap de Frie des ordres du Gouverneur de ne laiſſer paſſer aucun étranger. Il nous apporta trois Bœufs, quelques Poules, un Chat-Tigre, & un autre Animal aſſez extraordinaire, que les Portugais nomment Capivard ; il a le corps d'un Cochon, la tête d'un Liévre, le poil gros & de couleur de cendre : il n'a point du tout de queuë, & ſe tient ſur le cul comme un Singe ; il eſt preſque toûjours dans l'eau, & ne vient à terre que la nuit ; il y ravage tous les Jardins, & dé-

Capivard.

2010 Ministerio de Cultura

racine les arbres pour en avoir le fruit.

Le 4. on dit une Meſſe des Morts, & on tira trois coups de Canon pour l'Officier qui s'étoit noyé; il ſe nommoit Salior; il étoit natif de Paris, & c'étoit un jeune homme qui meritoit d'être regretté; on envoya auſſi le Canot à terre pour ramener les Matelots qui s'étoient ſauvez du naufrage. Il revint le même jour, & nous apporta encore deux Bœufs; on ne pût trouver aucun de ceux qui s'étoient noyez, & les Portugais nous dirent que l'endroit où ils s'étoient perdus étoit plein de Requins, qui indubitablement les auroient mangez.

Le 6. ſur les trois heures du matin nous appareillâmes pour la Baye de Tous-les-Saints, ſans l'avoir pû communiquer à nos Vaiſſeaux : cependant comme Mon-

2010 Ministerio de Cultura

Monſieur de Gennes en avoit déja parlé à la Gloutonne, nous avions en quelque maniere ſujet d'eſperer, qu'ils nous rejoindroient au moins à Cayenne.

Le 7. & le 8. nous courûmes au large pour parer les Abrolhes, qui ſont des Iſles & des Bancs de roches, qui portent 45. lieuës en mer, & où il s'eſt perdu quantité de Navires; les Portugais qui les connoiſſent, paſſent au milieu, & s'épargnent le long détour qu'on eſt obligé de faire pour les éviter.

Le 9. nous vîmes une Baleine fort groſſe; elle fit pluſieurs fois le tour de nôtre Navire, & paſſa deux fois deſſous.

Le 10. le 11. & le 12. nous eûmes une chaleur exceſſive, & trés-peu de vent; nous prîmes quantité de Requins qui prolongerent de beaucoup nos vivres; Deſcription du Requin.

2010 Ministerio de Cultura

la chair de ce poiſſon eſt aſſez ferme, mais ſi fade que pluſieurs de nos gens ſe trouverent incommodez d'en avoir mangé; il eſt gros, & a juſqu'à 5. & 6. pieds de long; il eſt friand de chair humaine, a une gueule large, & cinq rangs de dents fort aiguës; il ſe tourne ſur le dos pour prendre ſa proye, & a toûjours auprés de luy deux ou trois petits Pilotes qui ne l'abandonnent jamais, & qui ſervent à le garantir des ſurpriſes de la Baleine.

Il y a un Poiſſon qu'on nomme Sucet, qu'on trouve ordinairement attaché deſſus le Requin: ce qui fait croire à pluſieurs que c'eſt ſon Pilote; mais ils ſe trompent, & ce petit Poiſſon ne s'y attache que lorſqu'il ſe voit pourſuivi; pour lors en faiſant demi tour à droit, il donne un coup du deſſus de la tête con-

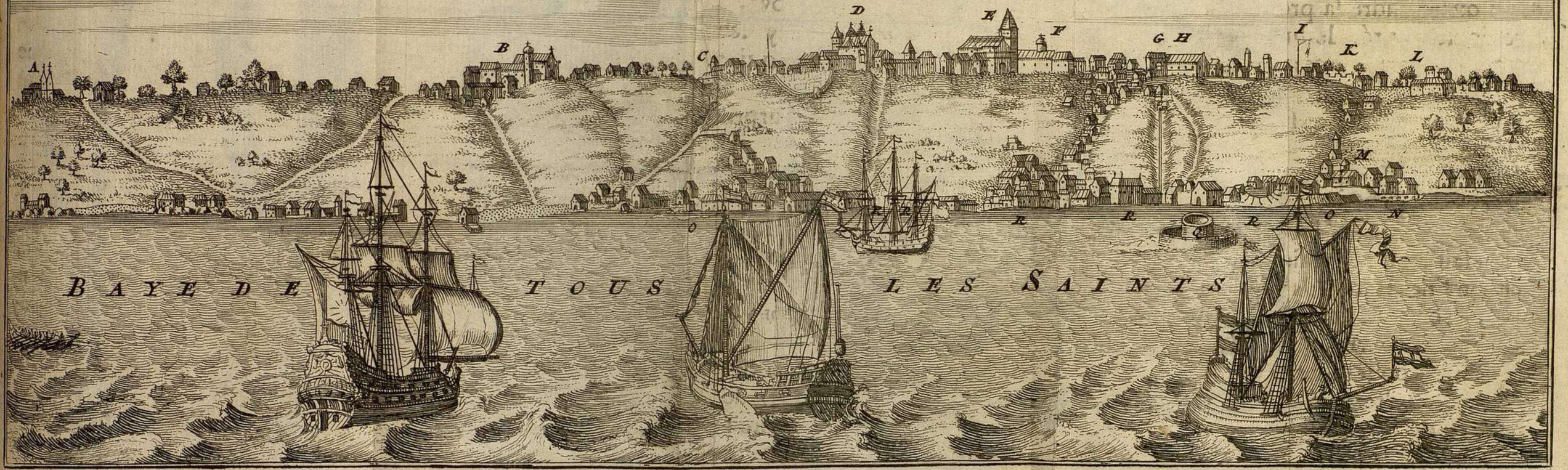
tre

2010 Ministerio de Cultura

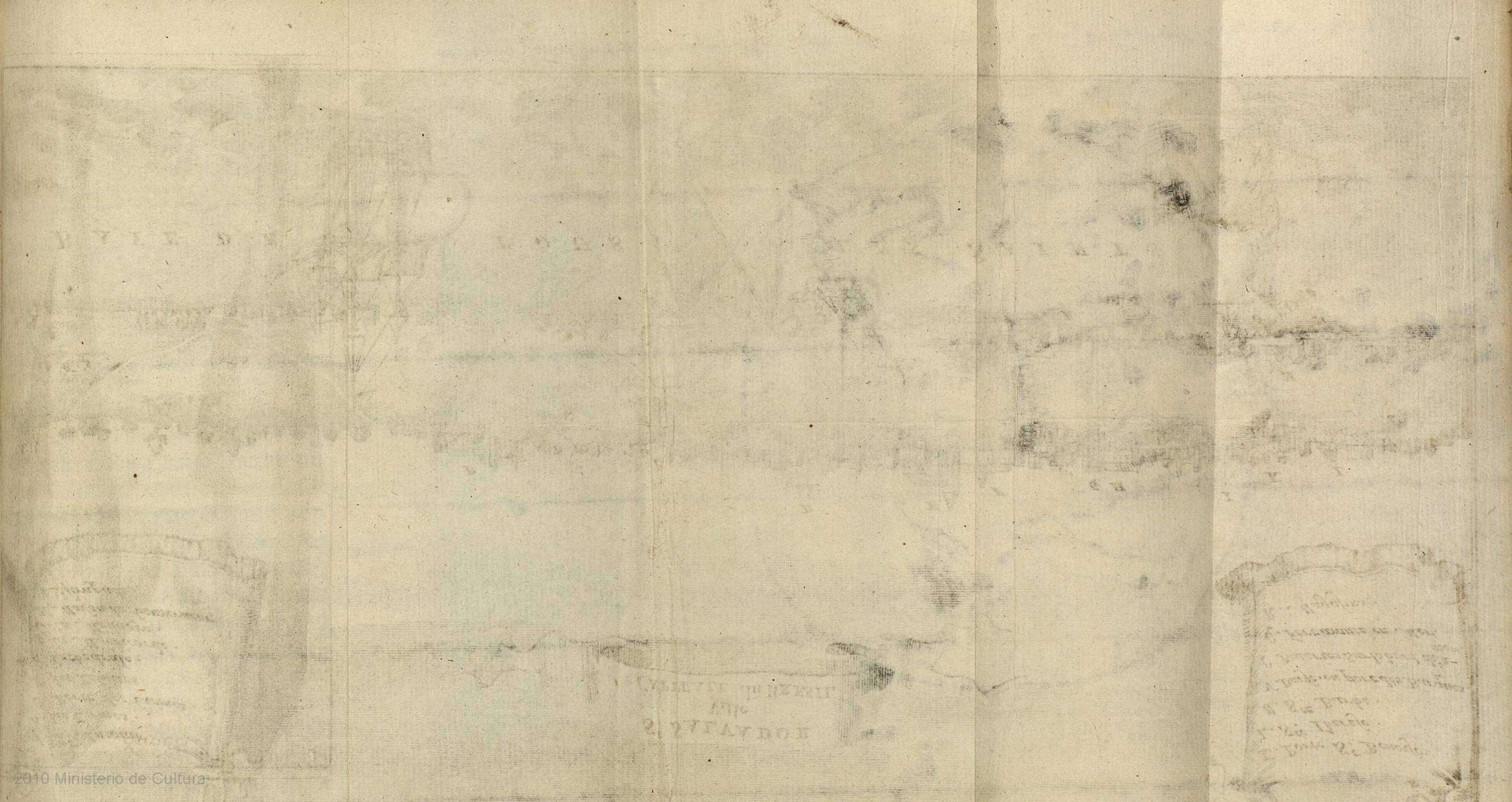
St SALVADOR
Ville
CAPITALE du BRESIL

A. St Antoine.
B. les Carmes.
C. Porte des Carmes.
D. les Iesuites.
E. Cathedrale.
F. la Misericorde.
G. la Monnoye.
H. Maison du Gouverneur.
I. Escrapade.

K. Porte St Benoist.
L. Ste Therese.
M. Ste Barbe.
N. Darse, ou port des Barques
O Batteries Sur le bord de la mer.
Q. Fort avancé en Mer.
R. Magasins.

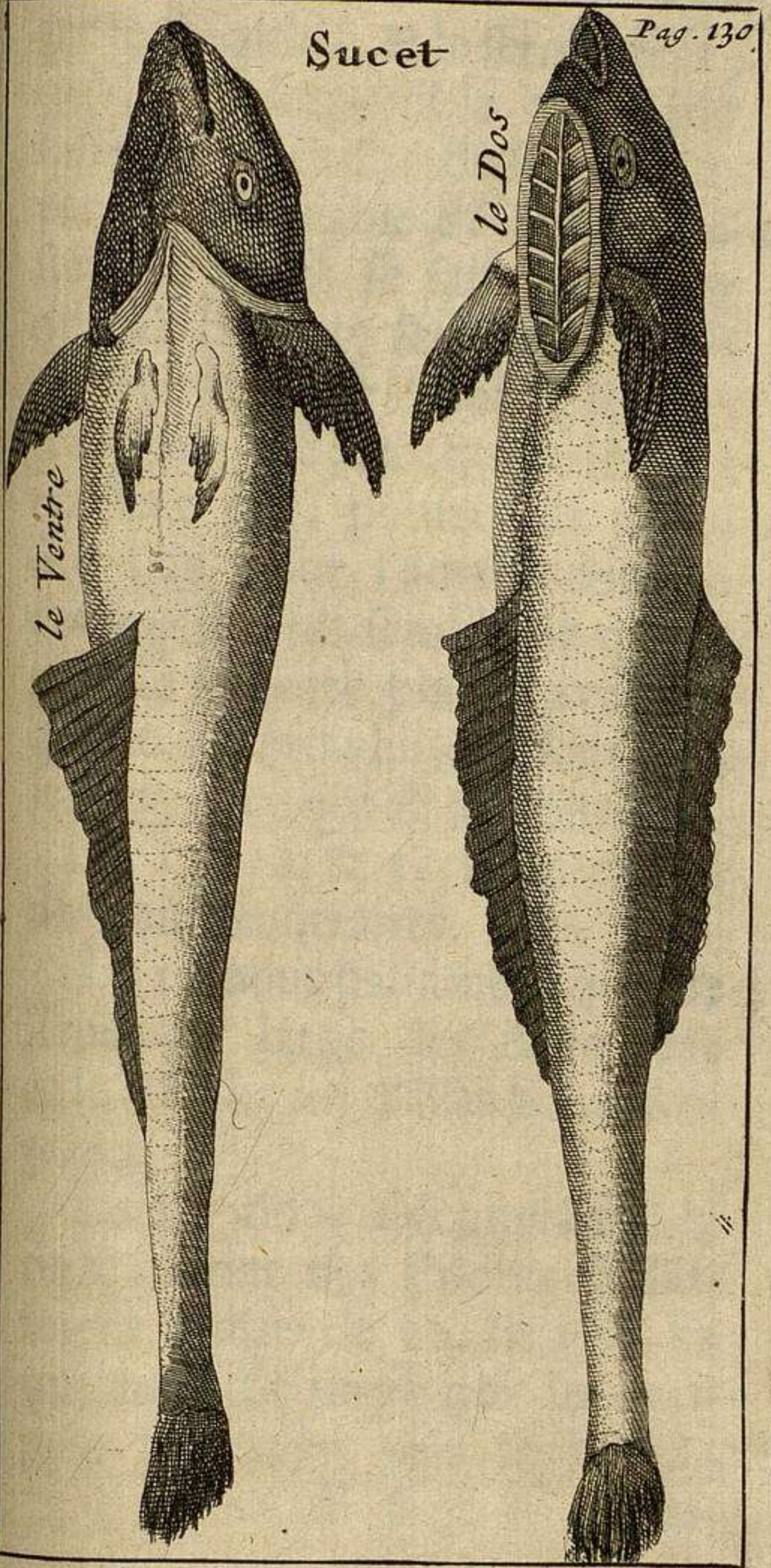


2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

Sucet



2010 Ministerio de Cultura

2010. Ministerio de Cultura

tre le Requin, & le ſerre ſi fort, qu'il eſt impoſſible qu'il luy faſſe lâcher priſe: de ſorte qu'avec cette agréable défenſe Monſieur le Sucet ſe fait promener quand bon luy ſemble. La figure en fait voir le dos & le ventre, parce que ceux qui ne le connoiſſent pas, pourroient prendre l'un pour l'autre, comme étant plus vrai-ſemblable que la gueule & cette plaque avec laquelle il s'attache, fuſſent ſous le ventre: ce qui eſt au contraire. Sucet.

Les 13. 14. & 15. nous eûmes des vents contraires.

Le 17. nous paſſâmes à quinze lieuës au large des Abrolhes, & le 18. ſur les Baſſes Saint Antoine.

Le 19. nous découvrîmes la terre, dont nos Pilotes ſe faiſoient à plus de 30. lieuës, ce qui nous fit juger que les courans portoient vers le Nord,

2010 Ministerio de Cultura

Les courans suivent le cours du Soleil à la Côte du Bresil.

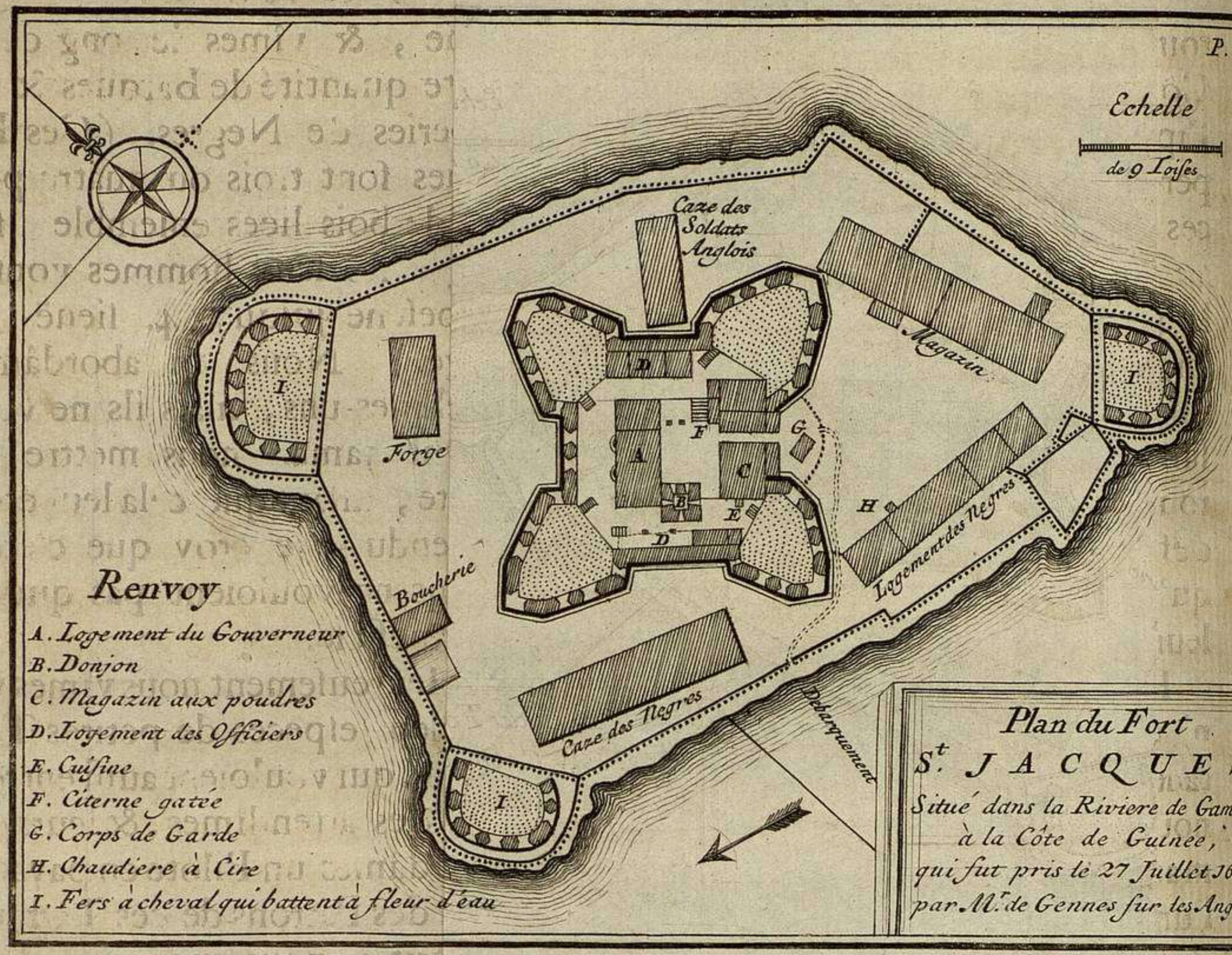
comme nous l'avoient assuré les Portugais, qui ont pour maxime, qu'à la Côte du Bresil les courans suivent le cours du Soleil; que lorsqu'il est dans la partie du Nord, ils portent vers le Nord; & que quand il est dans la partie du Sud, ils portent au Sud.

La nuit du 19. au 20. nous faisant à six lieuës du Cap S. Antoine, nous mîmes côté en travers, & à la pointe du jour, nous vîmes deux lieuës au vent un Navire, qui faisoit même route que nous; nous diminuâmes de Voiles pour l'attendre, & croyant que ce pouvoit être nôtre Flute, nous luy fîmes les signaux de reconnoissance: mais il n'y répondit point. C'étoit un Portugais qui vouloit comme nous entrer à la Baye de Tous-les-Saints. Sur le midy nous reconnûmes le Cap S. Antoine,

Cap S. Antoine.

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura



Renvoy

A. Logement du Gouverneur
B. Donjon
C. Magazin aux poudres
D. Logement des Officiers
E. Cuisine
F. Citerne gatée
G. Corps de Garde
H. Chaudiere à Cire
I. Fers à cheval qui battent à fleur d'eau

Plan du Fort S.t JACQUES,

Situé dans la Riviere de Gambi
à la Côte de Guinée,
qui fut pris le 27 Juillet 169
par M.r de Gennes sur les Angl

2010 Ministerio de Cultura

toine, & vîmes le long de la Côte quantité de Barques & de Piperies de Negres. (Ces Piperies ſont trois ou quatre pieces de bois liées enſemble, ſur leſquelles deux hommes vont à la peſche juſqu'à 4. lieuës au large.) Nous en abordâmes quelques-uns, mais ils ne voulurent jamais nous mettre en route, diſant que cela leur étoit défendu ; je croy que c'étoit qu'ils ne vouloient pas quitter leur peſche.

Heureuſement nous vîmes venir deux eſpeces de petites Tartanes, qui vouloient auſſi entrer ; nous les attendîmes, & leurs demandâmes un Pilote en payant ; l'un des Patrons de ces Tartanes s'offrit à nous mener juſqu'au mouillage, ce qu'il fit avec toute l'honnêteté poſſible. Nous rangeâmes le Cap S. Antoine à la portée du Canon, & mouillâmes

2010 Ministerio de Cultura

ſur les cinq heures du ſoir à une petite lieuë de la Ville, pour ne nous pas embarraſſer avec une Flote Portugaiſe de 40. à 50. Navires, qui y chargeoit pour partir inceſſamment.

Auſſi-toſt que nous fûmes mouillez, il vint un Officier Lieutenant de l'Admiral, demander le Salut. Monſieur de Gennes luy répondit, qu'il avoit des ordres du Roy pour ne point ſalüer qu'on ne luy rendît coup pour coup, & qu'il envoiroit ſon Capitaine en ſecond pour en conclurre avec le Gouverneur. Ce Lieutenant envoya chercher ſa Chaloupe pour nous affourcher, & aprés mille offres de ſervices, il fut avec Monſieur le Chevalier de Fontenay ſalüer le Gouverneur, avec qui on n'eut pas grande diſpute: parce qu'il convint d'abord qu'on ne ſalüeroit point.

Tous

2010 Ministerio de Cultura

Tous les Portugais en murmuroient, & disoient hautement qu'on ne devoit pas souffrir qu'un François passât impunément sous leurs Forts sans les salüer : mais tout le monde sçait qu'ils ne font les braves que sur leur pailler, & que dans l'occasion ils ont plûtost recours à leur Chapelet, qu'à cette bravoure.

Le lendemain jour de la Fête-Dieu Monsieur de Gennes accompagné de plusieurs Officiers fut salüer le Gouverneur & l'Intendant, dont il reçût mille honnêtetez; le Gouverneur s'appelloit Dom Jüan de Lancastre; il étoit un des premiers du Royaume, & Viceroy du Bresil. De là ils furent voir la Procession du S. Sacrement, qui n'est pas moins considerable en cette Ville par une quantité prodigieuse de Croix, de Châsses,

Procession du S. Sacrement.

2010 Ministerio de Cultura

ſes, de riches ornemens, de Troupes ſous les armes, de Corps de Métiers, de Confrairies & de Religieux, que ridicule par des troupes de Maſques, d'Inſtrumens & de Danſeurs, qui par leurs poſtures lubriques troublent l'ordonnance de cette ſainte ceremonie. Aprés la Proceſſion nos Meſſieurs furent entendre la Meſſe chez les Reverends Peres Jeſuites, où ils furent reçûs par quelques Peres François, qui leur confirmerent la perte de Namur & une eſperance de paix avec la Savoye. Des Jeſuites ils furent dîner chez le Conſul François, où ils apprirent pluſieurs autres nouvelles particulieres.

Nouvelle de Goa. Un Religieux nouvellement arrivé de Goa, nous dit qu'avant de partir de ce Port, il avoit vû un Navire François qui

y

2010 Ministerio de Cultura

y avoit relâché aprés s'être battu contre trois Bâtimens Arabes, dont il avoit été fort maltraité. Lorſque ces malheureux Pirates abordent un Navire, ils ſe ſervent pour aveugler leurs ennemis, d'une chaux compoſée, qui venant à s'écraſer ſur le Pont, fait un effet épouventable.

Nous apprîmes auſſi la perte du fameux Montauban, dont les Flibuſtiers ont tant fait de bruit à Bordeaux. Il trouva à la Côte de Guinée un gros Vaiſſeau Anglois, il l'aborda, & le fit rendre à coups d'armes. Le Capitaine enragé de ſe voir pris par un Flibuſtier, mit le feu à ſes poudres, & fit ſauter ſon Navire & celuy de Montauban, qui ſe jetta à la mer avec douze ou quinze des ſiens; ils y furent cinq jours & cinq nuits ſur un Mâts, & enfin abordérent

Naufrage de Montauban.

2010 Ministerio de Cultura

rent demi morts ſur les terres d'un Roy Negre, qui les reçût aſſez bien, à la conſideration d'un vieux Portugais qui trafiquoit ſur la Côte, & qui eut compaſſion de ces pauvres gens. Cinq ou ſix mois aprés il paſſa un Navire Hollandois qui s'en alloit à la Jamaïque; il prit Montauban & ſept ou huit autres Flibuſtiers qui luy promirent de payer leur paſſage; ſix autres qui n'avoient pû obtenir la même grace du Hollandois, paſſerent dans une Flute Portugaiſe, qui portoit des Negres à la Baye de Tous-les-Saints, d'où nous leur donnâmes paſſage pour la Martinique.

Juillet 1696. Le 4. Juillet l'Admiral & pluſieurs Marchands furent mouiller en rade, & le 8. toute la Flote appareilla pour Lisbonne; elle étoit compoſée de 45. Navires.

2010 Ministerio de Cultura

vires chargez de Sucre, de Tabac, de Coton, d'Huile de Poiſſon, & de Cuirs. Ils étoient preſque tous depuis 12. juſqu'à 36. pieces de Canon; l'Admiral & Vice-Admiral Vaiſſeaux de guerre, chargez pour le compte du Roy, étoient l'un de ſoixante, & l'autre de ſoixante-douze pieces.

Le 9. nous approchâmes de la Ville, nous n'avions encore fait aucuns vivres: parce que la Flote les avoit rendus extremement chers. Nous prîmes quelques farines d'Europe, quantité de Manioc & de Riz; l'Intendant nous preſta un Magazin du Roy pour faire nos ſalaiſons; nous commençâmes auſſi à conſtruire une Chaloupe, pour remplacer celle que nous avions perduë à ſainte Anne.

La

2010 Ministerio de Cultura

Deſcription de la Baye de Tous-les-Saints.

La Baye de Tous-les-Saints peut paſſer pour une des plus grandes, des plus belles & des plus commodes du monde; elle peut contenir plus de deux mille Navires: le fond en eſt bon, & les vents y ſont peu à craindre; on y peſche grand nombre de Baleines, & on y conſtruit de trés-beaux Vaiſſeaux; il y en avoit ſur les chantiers un de ſoixante pieces de Canon.

La Ville de S. Salvador.

La Ville de S. Salvador, qui eſt ſituée ſur cette Baye, eſt grande, bien bâtie, & fort peuplée. mais ſon aſſiette n'eſt pas avantageuſe; elle eſt haute & baſſe, & à peine y a-t'il une ruë qui ſoit droite; elle eſt la Capitale du Breſil, le ſiege d'un Archevêque, & d'un Viceroy. Elle eſt honorée d'un Conſeil Souverain, & d'une Cour des Monnoyes, où afin de faciliter

le

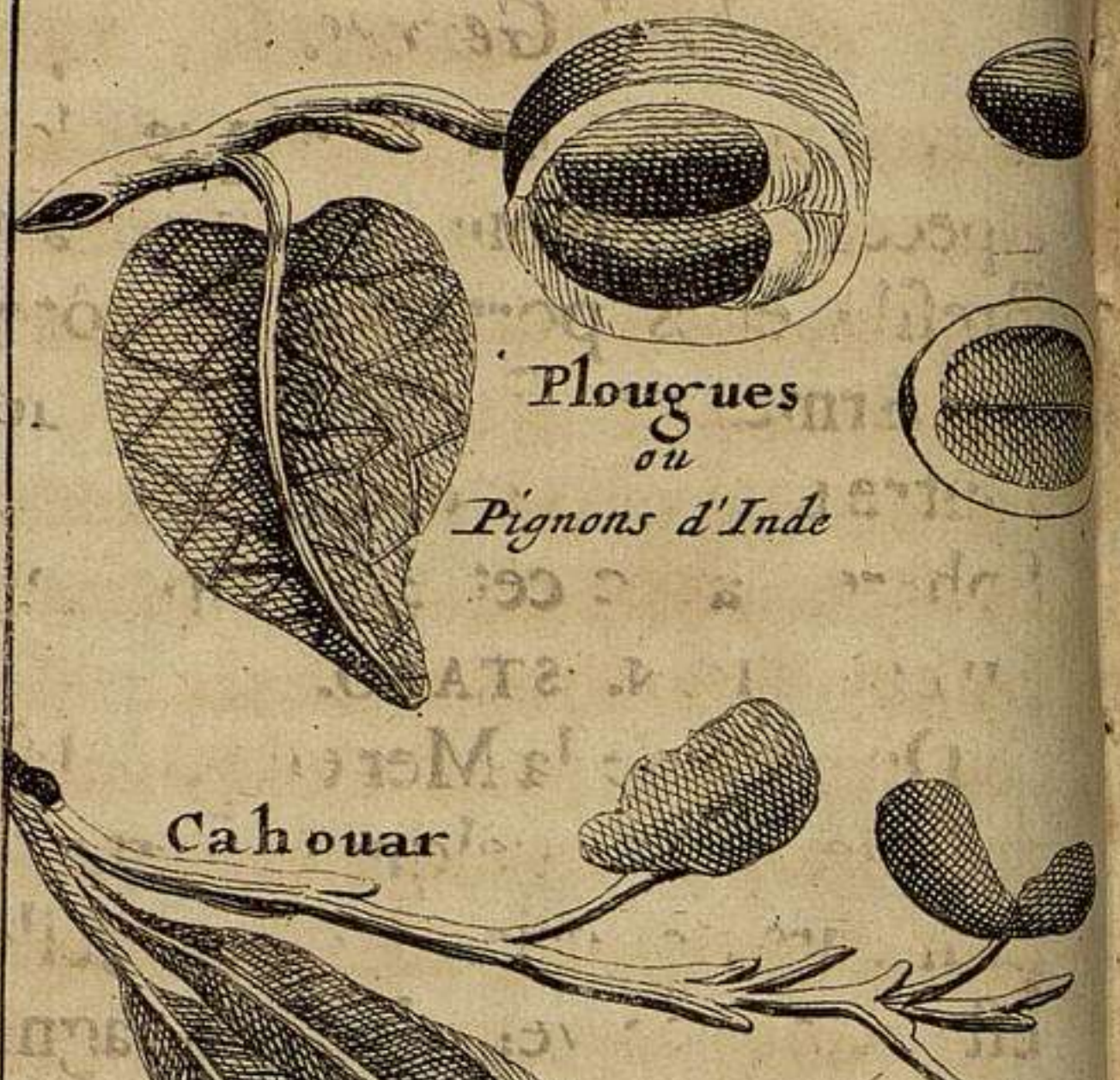
2010 Ministerio de Cultura

PLAN de la BAYE DE OUS LES SAINTS.

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura



Plougues
ou
Pignons d'Inde

Cahouar

Taba Komba

2010 Ministerio de Cultura

le commerce, on fabrique des eſpeces qui n'ont cours qu'au Breſil; elles portent d'un côté les Armes de Portugal, & de l'autre une Croix chargée d'une Sphere, avec cette inſcription, SUBQ. SIGN. STABO.

Du côté de la Mer elle eſt défenduë par quelques Forts & pluſieurs Batteries de Canon, elle eſt flanquée vers la campagne de Baſtions de terre aſſez mal conſtruits; nous y vîmes jetter les fondemens d'une Fortereſſe, que le Gouverneur faiſoit élever dans les dehors à demi portée de Canon de la Ville. Les Hollandois ont tâché pluſieurs fois de s'en rendre maîtres: mais ils n'ont pû y réüſſir; quoy qu'ils y ayent enlevé juſqu'à vingt-deux Navires tout d'un coup.

Les Habitans (ſi on en excepte le menu peuple qui eſt inſolent au dernier point) ſont propres,

2010 Ministerio de Cultura

pres, civils, & honneſtes; ils ſont riches, aiment le commerce, & la plûpart ſont de race Juive: ce qui fait que lorſqu'un habitant veut faire un de ſes enfans Eccleſiaſtique, il eſt obligé de faire preuve du Chriſtianiſme de ſes Ancêtres, comme les Chevaliers de Malte de leur Nobleſſe. Ils aiment le ſexe à la folie, & n'épargnent rien pour les femmes, qui au reſte ſont à plaindre; car elles ne voyent jamais perſonne, & ne ſortent que le Dimanche à la pointe du jour pour aller à l'Egliſe; ils ſont extrémement jaloux, & c'eſt un point d'honneur à un homme de poignarder ſa femme, lorſqu'il la peut convaincre d'infidelité: ce qui n'empêcha pourtant pas que pluſieurs ne trouvaſſent moyen de faire part de leurs faveurs à nos François, dont elles aiment les ma-

2010 Ministerio de Cultura

manieres engageantes & libres.

Comme la Ville eſt haute & baſſe, & que par conſequent les voitures y ſont impraticables, les Eſclaves y font la fonction de Chevaux, & tranſportent d'un lieu à un autre les marchandiſes les plus lourdes; c'eſt auſſi pour cette même raiſon que l'uſage du Palanquin y eſt fort ordinaire. C'eſt un Amac couvert d'un petit Dais en broderie, & porté par deux Negres, par le moyen d'un long bâton, auquel il eſt ſuſpendu par les deux bouts; les gens de qualité s'y font porter à l'Egliſe, dans leurs viſites; & même à la campagne.

Les Maiſons y ſont hautes, & preſque toutes de Pierre de taille & de Brique; les Egliſes ſont enrichies de dorures, d'argenterie, de ſculptures, & d'un nombre infini de beaux ornemens; il y a

dans

2010 Ministerio de Cultura

dans la Cathedrale des Croix, des Lampes, & des Chandeliers d'argent ſi hauts & ſi maſſifs, que deux hommes ont peine à les porter.

Il y a des Cordeliers, des Carmes, des Benedictins, des Jeſuïtes, & pluſieurs autres Religieux, qui tous (outre un petit Convent de Capucins François & Italiens) ſont fort riches. Les Jeſuïtes ſur tout y ſont puiſſans; ils ſont 190. Religieux, leur Maiſon eſt d'une vaſte étenduë, & leur Egliſe grande & bien ornée; la Sacriſtie en eſt des plus magnifiques du monde; elle a plus de 25. toiſes de long, ſur une largeur proportionnée. Il y a trois Autels, deux aux deux extrémitez, & un au milieu de la face qui joint l'Egliſe, & ſur lequel on voit tous les matins plus de vingt Calices tous d'or, de vermeil

2010 Ministerio de Cultura

meil & d'argent. Aux deux côtez de ce dernier Autel, ſont deux grandes tables, qui ſur la longueur ne laiſſent que l'eſpace des deux portes, qui ſervent à entrer dans l'Egliſe. Ces deux tables ſont d'un trés-beau bois; toutes les faces en ſont garnies d'Yvoire, de Caret, & de quantité de belles Mignatures, qu'ils ont fait venir de Rome. Le quatriéme côté de cette Sacriſtie, qui donne ſur la mer, eſt percé par pluſieurs grandes croiſées de haut en bas, & le Platfond eſt couvert de trés-belles Peintures.

Le terroir de cette Baye eſt plat, & arroſé de belles Rivieres, où les Portugais ont des habitations à plus de cinquante lieuës dans les terres. Les Indiens ſe retirent dans les Bois pour y fuïr leur domination; ils leur enlevent tous les jours des

2010 Ministerio de Cultura

Beſtiaux, & les mangent eux-mêmes, lorſqu'ils les peuvent attraper. Nos bons Peres Capucins, qui ont (comme nous avons dit) un Convent dans la Ville, font chez ces pauvres Peuples des voyages de quatre à cinq ans, & s'expoſent avec un zele Apoſtolique à toutes ſortes de fatigues pour les retirer de l'aveuglement.

La Terre produit des Cannes de Sucre, du Tabac, du Coton, des racines de Magnioc, du Riz, du Mayz, & des Pâturages, où on nourrit un ſi grand nombre de Beſtiaux, que la viande n'y revient pas à un ſol la livre. Le Païs eſt ſi couvert de Fourmis, qu'on eſt contraint, pour conſerver les champs de Mayz & de Magnioc, de leur porter à manger ſur les chemins; & ceux qui ont la curioſité d'entretenir des

Four-mis.

Jar-

2010 Ministério de Cultura

Jardins, ſont obligez de faire de chaque quarreau une Iſle par le moyen de pluſieurs petits canaux, où les Fourmis ſe noyent en paſſant.

Les legumes & les fruits y ſont en abondance, comme la Banane, l'Ananas, la Patate, l'Ighname, le Cocos, & la Goyave, dont nous avons déja fait la deſcription. Legumes & Fruits.

On y trouve de la Canelle, du Poivre, du Gingembre, de l'Huile de Capahu, du Baume, & pluſieurs Racines, dont les effets ſont merveilleux, entr'autres la Para-ayra-braba, & l'Hypopecoüane.

Le Canelier eſt de la hauteur d'un petit Ceriſier; la feuille en eſt longue, pointuë, & d'un verd clair. Les Jeſuites en ont les premiers fait apporter de Ceylan; ils les gardoient précieuſement: mais aprés quelques années ils Canelier.

2010 Ministerio de Cultura

devinrent fort communs par le moyen des Oiſeaux, qui en ayant mangé le fruit, ſemerent par tout la graine qu'ils ne purent digerer.

La Plante qui porte le Poivre monte autour des arbres comme le Lierre; la feuille en eſt aſſez grande, pointuë, & d'un verd enfoncé; le fruit en vient par petites grapes, comme celuy de la vigne ſauvage.

Baume. L'Huile de Capahu, & le Baume viennent de la Capitainie de Spiritu-Sancto; on les tire de certains arbres, où les Bêtes ſauvages ſe guériſſent de leurs bleſſures à force de ſe frotter contre l'écorce: car pour peu qu'elles en enlevent, ces liqueurs en ſortent, & font un effet d'autant plus admirable, qu'elles ne ſont point falſifiées, comme celles que nous avons en Europe.

La

2010 Ministerio de Cultura

La Para-ayra-braba eſt une groſſe Racine dure, dont on ſe ſert comme d'un remede infaillible contre toutes ſortes de Poiſons. Para-ayra-braba.

L'Hypopecoüane eſt une petite Racine, qui a aſſez fait voir dans nos Armées ſa vertu contre le flux de ſang; elle a valu juſqu'à dix piſtoles la livre : mais preſentement elle eſt moins chere pour être plus commune. Hypopecoüane.

On trouve chez les curieux de groſſes Oranges, qui tirent leur origine du Mogol, dont elles portent le nom; il y en a qui ont juſqu'à huit pouces de diametre; ils ont une eſpece de Roſes, dont la feuille eſt aſſez ſemblable à celle du Guimauve, & dont la fleur eſt fort particuliere; elle eſt blanche depuis minuit juſqu'à midy, & rouge depuis midy juſqu'à minuit.

2010 Ministerio de Cultura

Le Gibier & la Volaille y ſont en abondance; on y trouve quantité d'Oiſeaux extraordinaires, & les plus beaux Perroquets du monde, des Tigres, des Cerfs, des Sangliers, & pluſieurs autres Animaux, que nous ne connoiſſons pas en Europe; l'on y fit preſent à Monſieur de Gennes d'une Tortuë aſſez grande, qui vécut le reſte de la campagne ſous un affût de Canon ſans boire & ſans manger. Ces Animaux ne meurent que lorſque leur graiſſe eſt entierement conſommée.

Singes. Nous y vîmes de deux eſpeces de Singes; qu'on appelle Sagoüins, & Macaqs. Les Sagoüins ſont de la grandeur d'un Ecureüil; il y en a de gris, & d'autres d'un poil fin, & de couleur d'aurore; ils ſont tout à fait jolis: mais ſi délicats, que le moindre froid les fait mourir.

Les

2010 Ministerio de Cultura

Les Macaqs ſont plus gros, & d'un poil brun ; ils pleurent toûjours, & ne ſont divertiſſans, qu'en ce qu'ils imitent tout ce qu'ils voyent faire. Nous en avions un qui faiſoit de la lignolle auſſi-bien que nos Matelots.

Les Portugais ont déja trouvé quelques mines d'Argent, & depuis peu une d'Ametiſtes ; ils tirent beaucoup de Fonte de la Côte d'Angole par le moyen des Bâtimens, qui y vont traiter des Negres. Mines.

Le 17. il entra un Navire Portugais de la Compagnie de Guinée. Cette Compagnie eſt nouvellement créée, & porte Pavillon blanc à la Croix de Sinople. 17. Juillet.

Le 18. nos trois Vaiſſeaux, que nous n'eſperions plus trouver qu'à Cayenne, vinrent nous rejoindre ; le Soleil d'Afrique nous

2010 Ministerio de Cultura

ſalüa de ſept coups de Canon ; nous luy répondîmes d'autant ; le Sedirieux étoit démâté de ſon Mât d'Hune d'avant. Ils nous dirent, qu'il étoit ſorti de Rio-Janeïro une Flote de dix-huit Vaiſſeaux, que la Felicité y avoit paſſé, qu'il leur étoit deſerté quinze hommes, & que Monſieur de la Roque en avoit eu deux de tuez, & un Officier bleſſé dans une deſcente, qu'il avoit faite contre les Portugais, qui tenoient en priſon cinq ou ſix de nos Officiers, pour une batterie, où deux habitans étoient reſtez ſur le quarreau.

Le 22. nous entendîmes la predication d'un bon Pere Capucin François, qui s'occupoit depuis vingt-cinq ans à prêcher les Indiens ; il dit à Monſieur de Gennes, qu'il avoit demandé pluſieurs fois à ſon General de retourner pour quelque temps

en

2010 Ministerio de Cultura

en Europe : mais qu'il l'avoit prié d'y reſter, & de ne pas abandonner ce qu'il avoit ſi heureuſement commencé ; qu'ainſi prenant les prieres de ſon Superieur pour commandement, il étoit preſt à retourner en Miſſion, & ne ſongeoit plus au Païs natal.

Le 6. Aouſt ayant fait nôtre Eau & nôtre Bois, & ayant embarqué des vivres pour ſix mois, nous nous diſpoſâmes à partir ; le Gouverneur fit preſent à tous les Capitaines de l'Eſcadre de quelques Ametiſtes, & de toutes ſortes de rafraîchiſſemens. Aouſt 1696.

Le 7. ſur les neuf heures du matin, nous fîmes voile pour Cayenne ; aprés avoir doublé le Cap S. Antoine, nous courûmes au large pendant quelques jours, pour nous éloigner de la Côte, qui eſt dangereuſe par Départ pour l'Iſle de Cayenne.

2010 Ministerio de Cultura

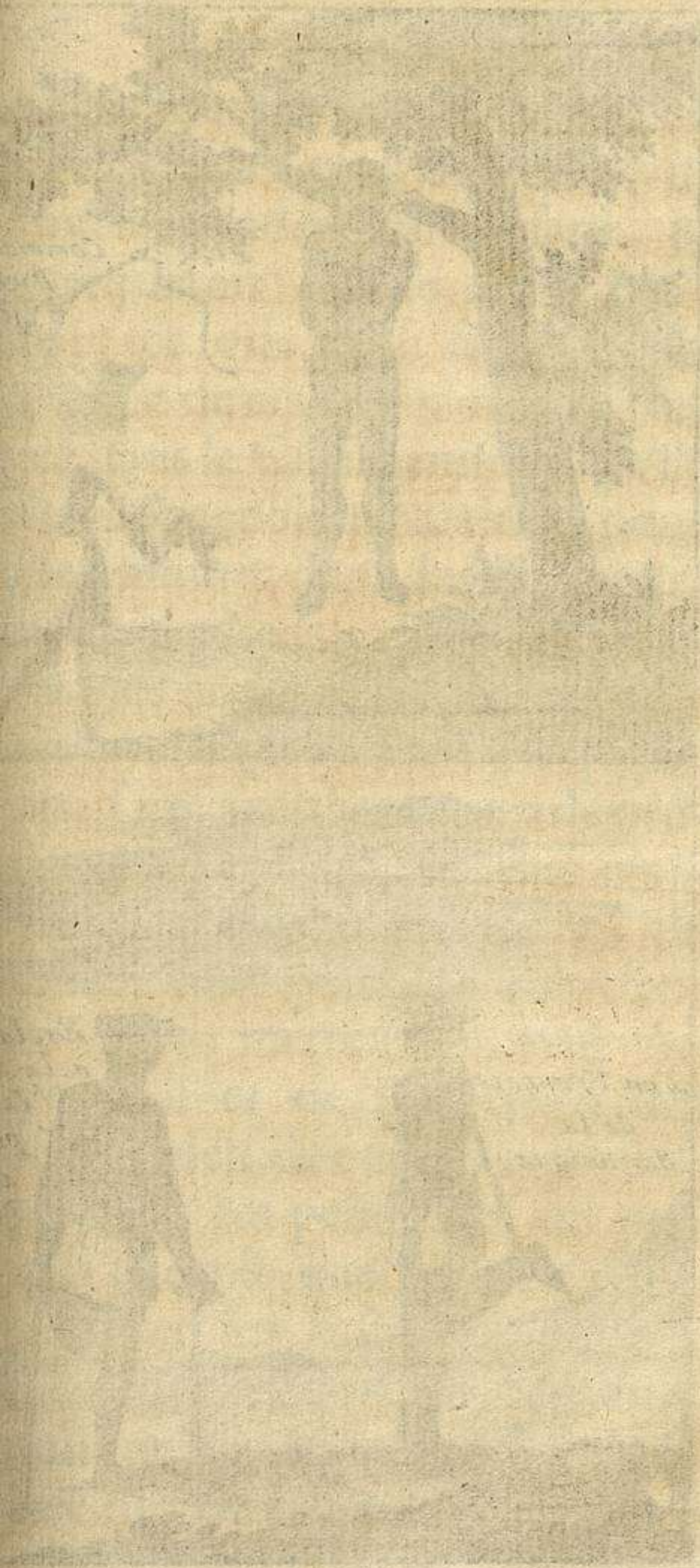
des Bancs de roches, & parce que les grains y ſont frequens.

Le 8. nous vîmes deux Barques, qui forçoient de voile ſur nous ; nous les attendîmes, croyant qu'elles vouloient nous apporter quelques nouvelles : parce qu'il étoit entré un Navire le jour precedent. C'étoient des Negres, qui venoient nous prier de les prendre, ou qu'ils s'abandonneroient au gré de la mer, plûtoſt que de retourner ſous la tyrannie de leurs maiſtres. Nous les renvoyâmes pour ne pas donner ſujet aux Portugais de nous accuſer d'avoir enlevé leurs Eſclaves. En verité le ſort de ces malheureux eſt à plaindre ; ils naiſſent Eſclaves, & à peine ont-ils la force de remüer les bras, qu'on les fait travailler à la terre comme des Bœufs ; ils ſont mal nourris, &

Malheureuſe condition des Eſclaves Negres.

pour

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

Comme les Portugais fouettent leurs Esclaves lors qu'ils ont deserté

Invention d'un François de la Martinique

Esclave qui a la Iambe Coupée pour avoir Deserté

2010 Ministerio de Cultura

pour la moindre faute on les aſſomme de coups de bâton ; ils voyent vendre leurs enfans, & quelquefois même leurs femmes : ce qui eſt ſi ſenſible à la plûpart de ceux qui ont été élevez dans le Chriſtianiſme, qu'ils abandonnent leurs maîtres, pour aller mourir dans les Bois parmi les Indiens, dont ils trouvent les manieres plus humaines : ce qu'ils doivent pourtant faire avec beaucoup de précaution ; car lorſque leurs maîtres les peuvent rejoindre, ils ne leur font point de quartier ; ils leurs mettent au col un gros collier de fer, qui a des deux côtez des croqs, par leſquels ils les pendent à un poteau, ou à une branche d'arbre pour les fuſtiger à plaiſir : ce qu'ils réïterent ſi ſouvent, qu'à peine leurs laiſſent-ils la force de travailler. Si aprés ces

2010 Ministerio de Cultura

châtimens ils retombent dans le même cas, on leur coupe une jambe, & quelquefois on les fait pendre pour donner exemple. Les Eſpagnols & les Anglois les traitent encore plus cruellement.

J'ay connu un habitant de la Martinique, qui ne pouvoit par une eſpece de compaſſion ſe reſoudre à faire couper la jambe à un de ſes Eſclaves, qui avoit déja deſerté 4. ou 5. fois; afin pourtant de ne pas riſquer à le perdre tout à fait; il s'imagina de luy attacher une chaîne qui prenoit par derriere, depuis le col juſqu'auprés du pied, comme le fait voir la Figure. Les Nerfs ſe ſont tellement racourcis en cette poſture, qu'au bout de 2. ou 3. ans, il a été impoſſible à cet Eſclave de ſe ſervir de ſa jambe; ainſi ſans riſquer la mort de ce mal-

heu-

2010 Ministerio de Cultura

heureux, & ſans luy faire aucun mal, on luy a oſté les moyens de s'enfuïr.

Le 17. ſur les ſept heures du matin, nous reconnûmes le Cap S. Auguſtin, dont nous nous faiſions à plus de trente lieuës : ce qui nous fit juger qu'il y avoit de grands courans, qui portoient à la Côte.

Le 22. ſur les ſix heures du ſoir, nous repaſſâmes la Ligne avec un vent aſſez frais pour diſſiper toutes les chaleurs, qu'on y reſſent ordinairement; nous trouvâmes de grands courans, qui portoient vers l'Oüeſt. Ils repaſſent la Ligne.

Nous courûmes toûjours au large, pour nous mettre à la hauteur du Cap d'Orange, & tous les matins nous envoyions le Soleil d'Afrique, & le Seditieux à la découverte, ſur ce qu'un Vaiſſeau Portugais nou-

2010 Ministerio de Cultura

rouvellement arrivé de la Côte de Guinée, nous avoit dit, qu'il en devoit partir au mois de Juillet deux Vaiſſeaux Hollandois, qui portoient à Barbiche & à Suriname tout l'or de la Mine, & 7. à 800. Negres. Aprés avoir paſſé la Ligne, ils ſont obligez de venir reconnoître le Cap d'Orange, & de ſuivre la Côte avec le courant, & s'ils euſſent paſſé, nous les aurions immanquablement trouvez.

Le 27. à la pointe du jour, nos Pilotes ſe faiſant encore à plus de 60. lieuës de terre, nous vîmes les eaux jaunes, bourbeuſes; & ceux qui furent curieux d'y goûter, nous dirent, qu'elles étoient tant ſoit peu douces: ce qui nous fit juger que nous devions être à l'embouchure du fameux fleuve des Amazones, qui par

Fleuve des A-

2010 Ministerio de Cultura

ſa rapidité conſerve la douceur de ſes eaux prés de vingt lieuës en Mer. Nous courûmes ſur la terre juſqu'à trois heures aprés midy, que nous vîmes une Côte plate, unie, & boiſée, où nous mouillâmes ſur les ſix heures du ſoir. mazones.

Le 28. & le 29. nous ſuivîmes la Côte à trois & quatre lieuës de terre, ſans trouver jamais plus de cinq & ſix braſſes d'eau.

Le 30. ſur les ſept heures du matin, nous reconnûmes le Cap d'Orange, où nous commençâmes à voir dans le fond des terres des Montagnes. Sur les trois heures aprés midy, nous doublâmes une groſſe roche nommée le Conneſtable, qui eſt à trois lieuës au large, & à cinq de Cayenne; nous la rangeâmes à demy portée de Canon, & ſur les ſix heures du Cap d'Orange.

© Ministerio de Cultura

du ſoir nous mouillâmes à trois lieuës au Nord de Cayenne, devant cinq petits Illots qui en ſont proches.

Le lendemain Monſieur de Gennes envoya un Officier ſaluer de ſa part le Gouverneur, & luy demander un Pilote pour nous mener au mouillage. Nôtre arrivée avoit mis toute l'Iſle en allarme, & on tira toute la nuit du Canon, pour aſſembler les habitans ; ils ne ſe fioient point à nôtre Pavillon: parce qu'il paſſe ſouvent des Hollandois pour Suriname & Barbiche, qui viennent mouiller à une lieuë de la Ville avec Pavillon blanc ; & comme ils n'ont pas coûtume de voir quatre Vaiſſeaux François à la fois, ils appréhendoient quelque entrepriſe.

Sept. 1696. Nôtre Chaloupe ne pût revenir que le lendemain premier jour

2010 Ministerio de Cultura

jour de Septembre, & fut même obligée de faire le tour de l'Iſle pour gagner aux courans, qui ſont extrémement violens ſur cette côte ; elle amena un Pilote : mais comme la mer étoit baſſe, il falut attendre au lendemain.

Le 2. & le 3. nous nous ſervîmes autant que nous pûmes de la marée pour entrer : parce qu'il y a trés-peu d'eau, & qu'on ne peut appareiller qu'à demy-flot. Sur les quatre heures du ſoir nous mouillâmes ſous le Canon de la Ville à une portée de piſtolet de terre ; il y avoit devant Cayenne deux Bâtimens Marchands, qui attendoient depuis ſept à huit mois leur carguaiſon, & un autre qui venoit d'entrer un jour avant nous, chargé de vin & d'eau-de-vie. Comme nos Equipages reçûrent un mois

de

2010 Ministerio de Cultura

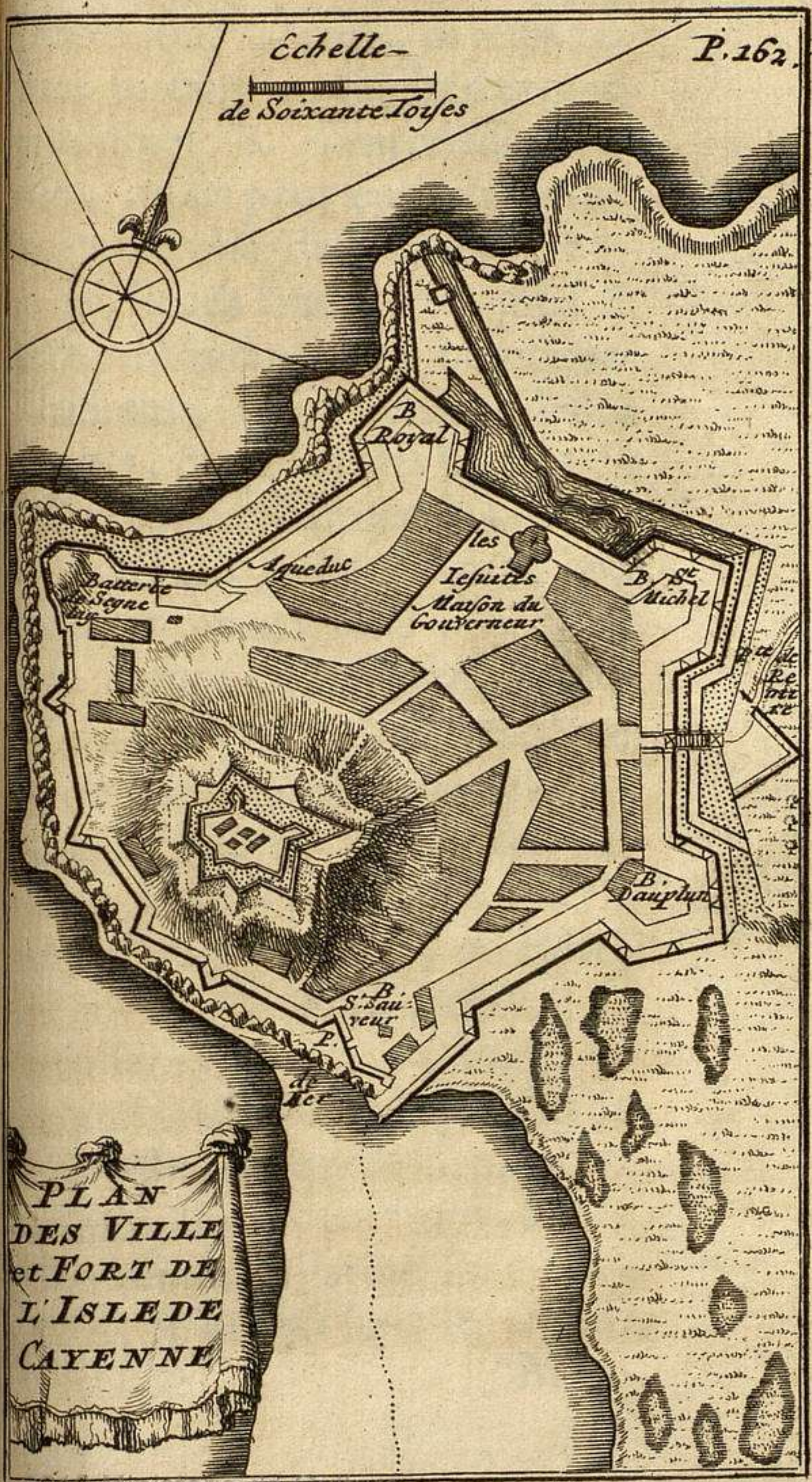
de leur ſolde, & qu'il y avoit longtemps qu'ils n'avoient trouvé une ſi belle occaſion, ils bûrent en huit jours non ſeulement la carguaiſon du Marchand, mais encore tout ce qu'il y avoit de vin dans l'Iſle.

Deſcription de Cayenne.

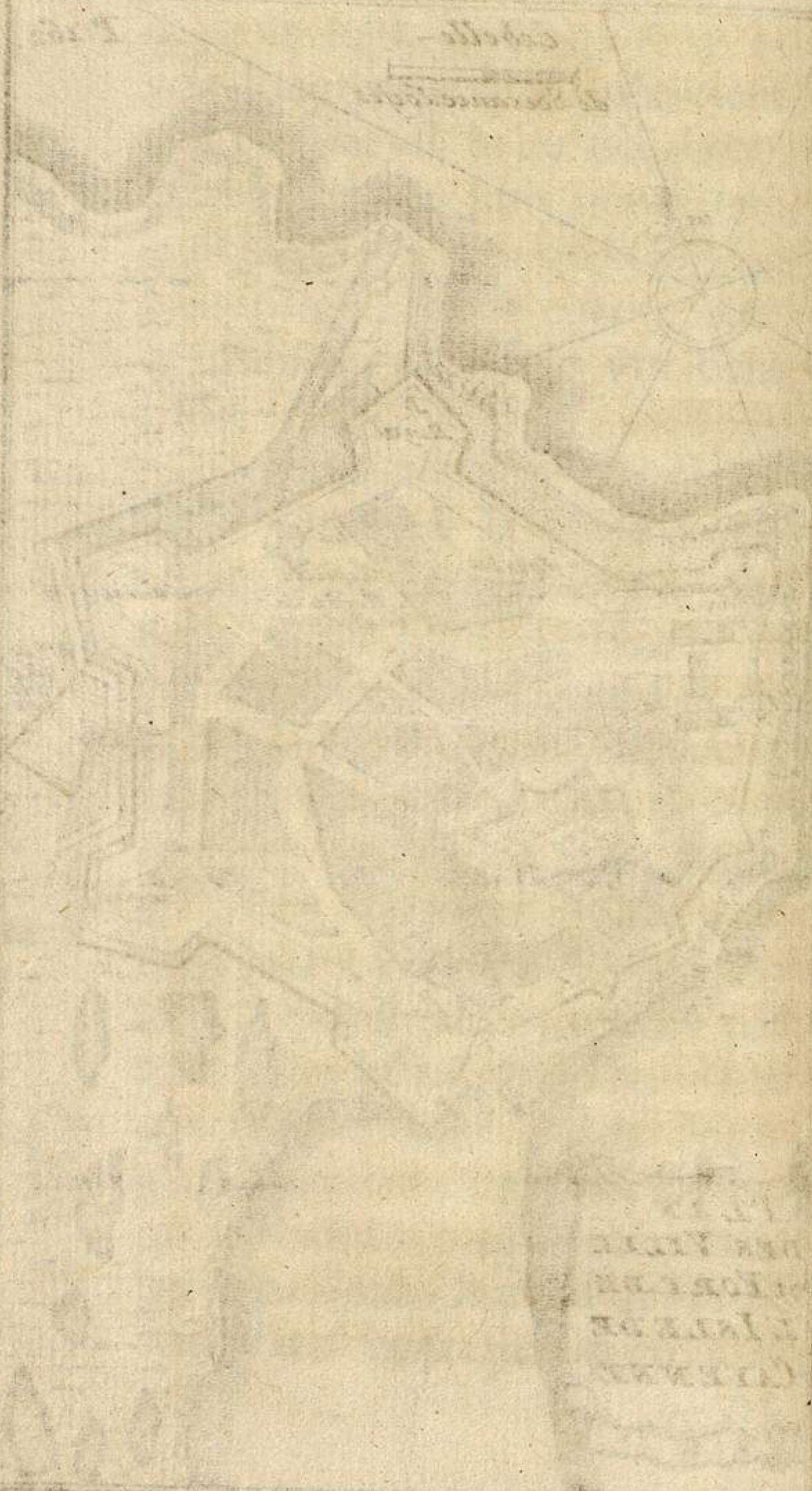
Cayenne eſt une Iſle Françoiſe ſituée à la Côte de la Guaïane par les 4. degrez 45. minutes de Latitude Nord, & par les 332. degrez de Longitude; elle eſt formée par deux bras de riviere, & peut avoir dix-huit lieuës de circuit; elle eſt haute ſur le bord de la mer, & ſi marécageuſe dans ſon milieu, qu'on ne peut aller par terre d'un bout à l'autre. Les Marais ſont couverts de Mangles, qui ſont de grands Arbres, qui ſeuls ont la proprieté de croître dans l'eau de mer; les Huiſtres s'attachent à leur pied. Ces Ar-

L'Arbre Mangle.

2010 Ministerio de Cultura



Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

Arbres ſont ſi épais, & leurs racines ſortans la plûpart de terre, remontent & s'entrelaſſent ſi bien, qu'on peut en certains endroits marcher deſſus plus de 15. ou 20. lieuës ſans mettre pied à terre; & même il y a beaucoup d'Indiens, qui y retirent leurs Canots, & y font des Carbets.

La Ville eſt ſituée à l'Occident de l'Iſle; elle eſt dans une ſituation avantageuſe, où l'art & la nature contribuënt également à la fortifier; elle eſt d'une figure Hexagonale irreguliere; elle a prés de 60. pieces de Canon en batterie, & au bord de la mer, ſur une hauteur, un Fort, qui commande de tous côtez; ſa Garniſon eſt de 200. hommes de Troupes reglées; & il y a plus de 400. habitans, qui demeurent ou en l'Iſle, ou aux environs, & qui à la moindre allarme ſont obligez de ſe ranger ſous les armes.

Mon-

2010 Ministerio de Cultura

Monſieur de Feroles, qui en eſt Gouverneur, eſt un homme fort entendu pour une Colonie ; la Juſtice eſt entre ſes mains, & il eſt beaucoup aimé des habitans. Les Peres Jeſuites ont une Egliſe à l'autre bout de l'Iſle pour la commodité des habitations éloignées.

L'air de cette Iſle étoit autrefois mal-ſain, tant parce qu'il y pleut continuellement pendant neuf mois de l'année, que parce que ſon terrain étoit plein de bois, & marécageux ; les maladies y étoient fréquentes, & les enfans y crévoient preſque auſſitoſt qu'ils voyoient le jour : mais depuis que l'Iſle ſe défriche, on commence à s'y bien porter ; les femmes accouchent heureuſement, & leurs enfans ſont robuſtes.

Commerce. Le principal commerce du Païs eſt en Sucre & en Rocou ; mais

2010 Ministerio de Cultura

mais il s'y en fait peu : parce que les habitans manquent d'Eſclaves pour y travailler : ce qui fait que les Navires y attendent quelquefois prés d'un an leur Carguaiſon. Les Negres que nous y avions envoyez par la Feconde, moururent preſque tous avant d'arriver : parce que le calme les ayant pris, ils manquerent d'eau & de vivres ; nous en avions encore 40. que nous vendîmes 500. livres chacun. Les marchandiſes qu'on y porte de France, ſont du vin, de l'eau-de-vie, des farines, & des viandes ſalées : car les Bœufs y ſont trés-rares, & même il eſt défendu d'en tüer ſans permiſſion : parce qu'on veut les laiſſer multiplier. On y porte auſſi des Merceries & des Ferremens pour traiter avec les Indiens. Il y a 4. ou 5. ans que l'argent y étoit fort rare : mais les Flibuſtiers qui

ſont

2010 Ministerio de Cultura

ſont revenus de la Mer du Sud, & dont le moindre n'avoit pas moins de deux à trois mille écus, y ont acheté des Habitations, ont augmenté la Colonie, & l'ont miſe en argent comptant.

Il ſe faiſoit un beau commerce d'Eſclaves, de Poiſſon ſec, & de Amacs avec les Indiens de la Riviere des Amazones ; ce commerce enrichiſſoit beaucoup la Colonie : mais les Portugais, qui depuis quelques années s'y veulent établir, font cruellement maſſacrer ceux qui auparavant y alloient en toute ſeureté.

Chemin de Cayenne à la riviere des Amazones.

Monſieur de Feroles a fait commencer un chemin pour aller par terre à cette Riviere, & prétend les en chaſſer ; elle nous appartient, & on a intereſt de la conſerver, non ſeulement à cauſe du commerce : mais auſſi parce qu'il y a des Mines d'Argent.

La

2010 Ministerio de Cultura

La terre, outre le Sucre & le Rocou, produit du Coton & de l'Indigo, & eſt très-fertile en Mayz & en Magnioc. Outre les fruits que nous avons vû au Breſil, il y croiſt de la Caſſe, des Papayes, des Pommes d'Acaiou, de la Vanille, de la Pite, & pluſieurs autres.

La Papaye eſt un fruit gros, & à peu prés d'un gouſt de Concombre; il croît autour de la tige d'un arbre haut & tendre, dont les feuilles ſont grandes, & refenduës comme celles de la Vigne. Cet arbre eſt creux, & monte en un an de plus de quinze pieds. Fruits.

La Pomme d'Acaiou eſt groſſe, longue, & d'un rouge jaune; elle eſt acre, & ſe mange ordinairement cuite. Au bout de cette Pomme il y a une petite Noix verte, qui a le gouſt d'Aveline, & la figure d'un roignon de mouton.

2010 Ministerio de Cultura

ton. Ce fruit vient ſur un arbre haut & rond, comme un Châtaignier; ſa feuille eſt de la figure & de la couleur de celle du Laurier; le bois en eſt trés-beau, & propre à faire des meubles, & des Pirogues de 40. à 50. pieds de long. Lorſque le linge eſt taché du jus de la Pomme d'Acaiou, il eſt impoſſible d'en oſter la tache, que la ſaiſon de ce fruit ne ſoit entierement paſſée.

La Vanille eſt une plante, qui monte le long des arbres, comme le Lierre; la feuille en eſt d'un verd clair, épaiſſe, longue, étroite & pointuë. Sept ans aprés être plantée, elle commence à porter des gouſſes pleines d'une matiere huileuſe, & d'une ſemence plus petite que celle du Pavot, & dont on ſe ſert pour donner de l'odeur aux Liqueurs & au Tabac.

La

2010 Ministerio de Cultura

La Pite eſt une herbe dont la Côte ſe teille, comme le Chanvre; le fil en eſt plus fort & plus fin que la Soye, dont il auroit il y a longtemps rompu le commerce, s'il eut été permis d'en porter en France.

L'Ebene noire, la verte, le Bois de Lettre, le Bois de Violette, & pluſieurs autres y ſont fort communs.

Le Poiſſon & le Gibier y ſont en abondance; on y trouve des Tigres en quantité, des Cerfs, des Cochons, de petits Porc-épics, des Agoutils, des Sapaious, des Cameleons, & pluſieurs autres Animaux.

L'Agoutil eſt gros comme un Lievre; il a le poil rouſſâtre comme le Cerf, le muſeau pointu, de petites oreilles, & les jambes courtes & fort menuës. Animaux.

Le Sapaiou eſt une eſpece de petit Singe d'un poil jaunâtre; ils

2010 Ministerio de Cultura

ont de gros yeux, la face blanche, & le menton noir; ils ont la taille menuë, ſont alertes & careſſans: mais voleurs, & auſſi ſenſibles au froid que les Sagoüins du Breſil.

Le Cameleon eſt à peu prés ſemblable à ces petits Lezards, qui montent le long des murailles; on ne peut point decider de ſa couleur, puiſqu'il ne la reçoit que des choſes qu'il touche; il y a de fort gros Serpens, mais peu venimeux; on en a trouvé qui avoient avalé des Cerfs entiers.

Oiſeaux. Pour ce qui eſt des Oiſeaux, on y trouve de trés beaux Perroquets, qui apprennent facilement à parler, & à qui les Indiens font venir des plumes de diverſes couleurs avec le ſang de certains Reptiles, dont ils les frottent, de petites Perriques, des Colibris, des Flamands, des Ocos, & des Toucans. Les

2010 Ministerio de Cultura

Les Flamands ſont des Oiſeaux de mer de la groſſeur d'une Poule ; ils volent par bandes comme des Canards, & ſont d'un plumage écarlate, dont les Indiens ſe font des couronnes.

Les Ocos ſont gros comme des Poulets d'Inde, d'un plumage noir ſur le dos, & blanc ſous l'eſtomach ; ils ont le bec court & jaune ; ils marchent fierement, & ont ſur la tête de petites plumes friſées & relevées en pannâche.

Le Toucan eſt un Oiſeau d'un plumage noir, rouge, & jaune ; il eſt à peu prés de la groſſeur d'un Pigeon ; ſon bec, qui ſeul eſt preſque auſſi gros que ſon corps, eſt tout à fait particulier ; il eſt par bandes noires & blanches, qui imitent l'Ebene & l'Yvoire ; ſa langue n'eſt qu'une ſimple plume fort étroite.

Il y a pluſieurs autres Oiſeaux,

2010 Ministerio de Cultura

mais qui n'ont rien de remarquable que la beauté de leurs plumes: c'eſt pourquoy nous paſſerons à une petite deſcription du Gouvernement de Cayenne, que quelques-uns nomment autrement France Equinoxiale pour ſa grandeur, & pour ſa ſituation ſous l'Equateur.

Gouvernement de Cayenne.

Le Gouvernement de Cayenne a plus de 100. lieuës de Côtes ſur l'Ocean, dont il eſt borné à l'Orient & au Septentrion: il a à l'Occident la Riviere de Maroony, qui le ſepare des terres de Suriname, occupées par les Hollandois, & au Midy le Bord Septentrional des Amazones, où les Portugais ont déja trois Forts ſur les Rivieres de Parou & de Macaba. On verra par la Carte de ce Gouvernement, (que j'ay reformée ſur les Memoires de Monſieur de Feroles pour envoyer en Cour) le chemin qu'on

a

2010 Ministério de Cultura

a fait pour les en chaſſer. Ce chemin commence à la Riviere d'Oüia, & doit ſe rendre à celle de Parou, qu'on deſcendra enſuite avec des Canots. On y verra auſſi les differentes Nations d'Indiens qui y habitent, & qui tous (quoyque mêlez les uns avec les autres) parlent differentes langues, & ſont preſque continuellement en guerre : ce qui n'aboutit pourtant qu'à faire 40. ou 50. priſonniers. Les Jeſuites nous ont dit, que pluſieurs de ces Nations s'étoient une fois liguées les unes contre les autres, & qu'elles avoient été plus d'un an à faire de grands preparatifs pour une guerre, qui ſe termina à ſurprendre une nuit deux ou trois Carbets, où ils brûlerent peut-être cent perſonnes, tant hommes que femmes & enfans; & s'en retournerent auſſi fiers, que s'ils avoient ſubjugué tout le Païs.

2010 Ministerio de Cultura

Indiens de Cayenne.

Ces Indiens ſont rouges, de petite taille, les cheveux noirs, longs & plats; ils vont tous nuds à l'exception des parties honteuſes, qu'ils couvrent d'une petite ceinture de coton, qui leur paſſe entre les jambes; les femmes y ont un morceau de toile d'un demy pied en quarré, qu'ils appellent Camiſa, & qui eſt ordinairement tiſſu de Raſſade de diverſes couleurs, & ſur tout la blanche, qu'ils préférent à toute autre: il y en a qui ont ſeulement une feuille de Carret penduë à leur ceinture. Les hommes s'arrachent la barbe, ſe colorent le viſage de Rocou, & ſe couvrent les bras & les jambes de pluſieurs tours de Raſſade; ils portent pour ornement des couronnes de plumes de differentes couleurs, & ſe percent l'entre-deux des narines pour y pendre une petite piece d'argent, ou un gros grain

2010 Ministerio de Cultura

172.

TERRES DES PORTUGAIS

Carte du Gouvernement de

CAYENNE

ou

FRANCE ÆQUINOCTIALE

Corrupa

Topayos R.

R. des Amazones.

Tuere R.

Yay R.

Portugais

Portugais

Portugais

Couroupacaoua R.

Onatomu R.

R. Oroboxy

Macaba R.

F. Portugais

Parau R.

Ligne Æquinoctiale.

Arabony R.

Batabouto R.

Moyacory R.

Corossony R.

Mariee Bamaro R.

Cohany R.

Pays Noyez

Cassipoure R.

Camopi R.

Oyapoc R.

Aprouague R.

Aretaye R.

Ouia R.

Ouapa R.

Caux R.

Tonigrande R.

Monsinery R.

Macouria R.

Courou R.

Sinamary R.

Conamama R.

Amana R.

Marony R.

Chemin Commun

TERRES DES HOLLANDOIS

C. de Nord

C. d'Orange

le Connestable

Cayenne

l'Enfant perdu

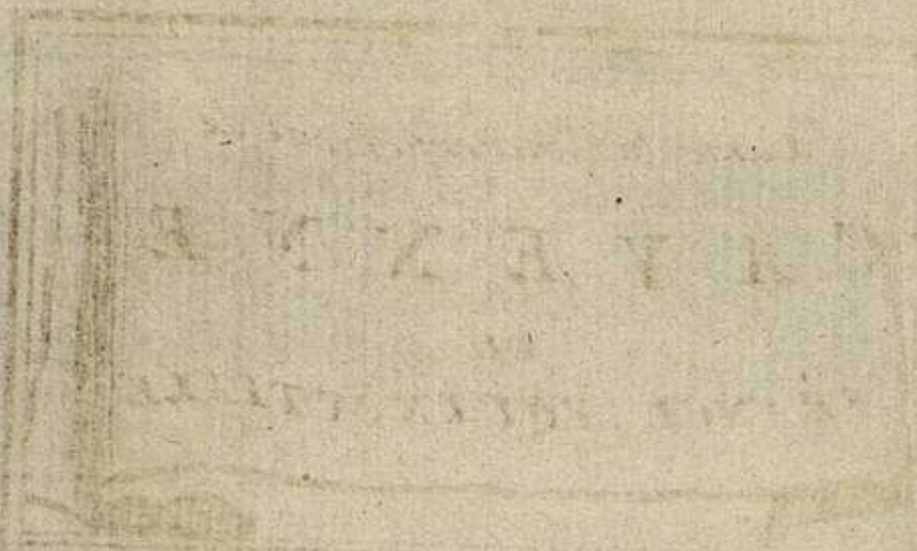
Echelle

de 20 Lieües

Noms des differentes
NATIONS D'INDIENS

Acoquas	13 Marones
Arianes	14 Menejous
Armagotes	15 Macabas
Aramichous	16 Morovies
Araucarets	17 Maïjes
Arouäquis	18 Nouragues
Arouäa	19 Pirious
Aroubas	20 Paragotes
Aucuranes	21 Palicours
Cousfari	22 Supaïjes
Galibis	23 Ticoutous
Maprouanes	24 Yaïjes

2010 Ministerió de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

grain d'un criſtal verd qui vient de la Riviere des Amazones, & dont ils font grand cas. Il y a une Nation entiere d'Indiens, qui ont un trou fort large à la lévre d'enbas, où ils paſſent un morceau de bois, auquel ils attachent ce criſtal. Toutes les autres Nations portent differentes marques qui les font diſtinguer.

Ils ſont fort adroits à tirer de l'Arc, dont ils ſe ſervent également à la chaſſe & à la peſche; ils travaillent les Amacs avec beaucoup de délicateſſe, font de trés-belle poterie, & des paniers qu'ils appellent Pagara, qui ſont faits d'une maniere, qu'ils s'emboitent l'un dans l'autre, & que l'eau n'y peut pénetrer: ils contournent auſſi ſur leurs Coüis ou Calbaſſes, des ornemens avec des vernis de pluſieurs couleurs, qui ne s'en vont point à l'eau. Avec

2010 Ministerio de Cultura

toute cette adreſſe ils ſont extrémement pareſſeux, & toûjours couchez; ils ne ſe mettent nullement en peine de l'avenir, non pas même pour leur ſubſiſtance, & il n'y a que la faim qui les tire du Amac. Lorſqu'ils ſont à la campagne, ou à la guerre, & qu'ils apprennent que leur femme eſt accouchée, ils retournent au plûtoſt à la maiſon, ſe bandent la tête, & comme s'ils étoient eux-mêmes en mal d'enfant, ils ſe mettent au lit, où les voiſins viennent leur rendre viſite, & les conſoler de leur maladie imaginaire. Ils demeurent pluſieurs familles enſemble ſous une ou pluſieurs grandes Cazes fort longues, qu'ils appellent Carbet, dont chacun a ſon Capitaine; ils vivent de Caſſave, de Mayz, de Poiſſon, & de Fruits; les hommes vont à la peſche, & les femmes cultivent la terre.

Ils

2010 Ministerio de Cultura

Ils portent trés-peu de vivres lorſqu'ils vont à la guerre ; ils s'y nourriſſent par regal de la chair de leurs priſonniers les plus gras, & vendent les autres aux François.

Ils ont entr'eux pluſieurs Fêtes, où ils s'invitent d'un Carbet à l'autre ; ils ſe parent de couronnes & de ceintures de plumes, & paſſent la journée en danſes rondes & en feſtins, où ils s'enyvrent d'une boiſſon trés-forte, qu'ils appellent Oüicou, qu'ils font avec de la Caſſave & des fruits qu'ils mettent bouillir enſemble.

Ces pauvres peuples vivent dans une ignorance digne de compaſſion ; ils adorent les Aſtres, & craignent beaucoup un Diable, qu'ils nomment Piaye, qui (à ce qu'ils diſent) vient les battre & les tourmenter. Ils ont chacun leur femme, qu'ils ne

2010 Ministerio de Cultura

peuvent quitter, à moins de l'avoir trouvée en faute. Ils ont beaucoup de reſpect pour les vieillards,& lorſqu'il meurt quelqu'un d'eux, ils l'enterrent dans le Carbet ſans autre ceremonie que de ſe bien enyvrer: mais lorſqu'ils croyent à peu prés qu'il eſt pourry, ils aſſemblent les Indiens des Carbets voiſins, deterrent les os, les brûlent, & en mettent la cendre dans leur Oüicou pour en faire un grand regal. Les Jeſuïtes travaillent continuellement à inſtruire ces pauvres gens, qui écoutent avec beaucoup de docilité tous les Myſteres de nôtre Religion.

Le 16. le feu prit chez un des Officiers de la Garniſon, & conſuma neuf ou dix maiſons : ce qui fit grand tort, non ſeulement aux Proprietaires, mais auſſi à pluſieurs habitans des environs de la Ville, qui y avoient de leurs meu-

2010 Ministerio de Cultura

meubles. Toutes ces maiſons ne ſont bâties que de bois, & couvertes de paille : ce qui fait que le feu y fait ſon effet ſi promptement, qu'on ne peut rien ſauver.

Le 25. nous appareillâmes pour aller croiſer au vent de la Barbade. Cette Iſle appartient aux Anglois, qui y envoyent tous les ans plus de 600. Navires ; elle eſt bien peuplée, & on y fait compte de 60000. Eſclaves Noirs : de ſorte qu'elle peut paſſer pour la plus puiſſante Colonie des Iſles de l'Amerique.

Monſieur de Gennes avoit envie d'aller prendre Suriname, & Monſieur de Feroles s'étoit offert d'y aller luy-même avec une partie de ſa Garniſon : mais quelques Indiens, qui ne font autre métier que d'aller & revenir rapporter ce qui ſe fait de part & d'autre, nous dirent qu'il y avoit

2010 Ministerio de Cultura

deux gros Vaiſſeaux Hollandois de 70. pieces de Canon ; qui étoient preſts à ſortir inceſſamment, & qu'ainſi nous aurions & le Fort & les Vaiſſeaux à combattre ; ce qui nous fit changer de reſolution, & prendre le parti de la croiſiere.

Octob. 1696. Le 4. Octobre nous croyant par la hauteur de la Barbade, nous envoyâmes la Gloutonne à la Martinique, avec ordre d'y charger de Sucre, & de faire enſuite route pour France.

Ayant croiſé juſqu'au 16. à 50. 40. & 30. lieuës de terre ſans rien voir, nous jugeâmes qu'il étoit à propos de la reconnoître.

Le 17. le temps fut fort embrumé juſques ſur les cinq heures du ſoir, que s'étant tout à coup éclairci, nous vîmes la Barbade, dont nous pouvions être éloignez de cinq lieuës. Une heure aprés nous vîmes un Bâtiment :

mais

2010 Ministerio de Cultura

mais comme il étoit prés de terre, & qu'il étoit déja nuit, nous crûmes qu'il étoit plus à propos de porter au large, que de donner deſſus.

Le 18. le vent ayant été fort mediocre, nous nous trouvâmes encore à la même diſtance de terre. Sur le midy, nous donnâmes chaſſe ſous Pavillon Anglois à une Corvette qui nous venoit reconnoître; elle mit Pavillon François, & l'aſſura d'un coup de Canon; nous mîmes auſſi le nôtre, & l'aſſurâmes. C'étoit une Corvette de la Martinique, nommée la Maloüine; elle portoit quatre Canons, & avoit d'équipage 45. Flibuſtiers. Leur Capitaine vint à bord, & nous apprit la mort de Monſieur de Blenac General des Iſles de l'Amerique; il nous dit qu'il avoit rencontré nôtre Flute, & qu'il étoit entré à la

Rencontre de la Maloüine.

2010 Ministerio de Cultura

Barbade depuis ſix ſemaines 26. voiles.

Sur les cinq heures du ſoir, nous vîmes trois Bâtimens prés de terre; la Maloüine nous dit que c'étoit un Vaiſſeau de guerre, Garde-Côte, de 54. pieces de Canon, & deux Fregates de 14. pieces, qui étoient ſortis pour l'empêcher d'enlever un Bâtiment Marchand, qu'elle avoit pourſuivi juſqu'à l'entrée du Port.

Rencontre d'un Garde-Côte Anglois.

Le 19. à la pointe du jour, nous vîmes à deux lieuës de nous le Garde-Côte dont je viens de parler, ſuivi d'une Caiche. Comme il faiſoit trés-peu de vent, & qu'il avoit envie de ſçavoir qui nous étions, il ſe fit remorguer à force de rames; ſur les trois heures aprés midy, il envoya ſa Chaloupe reconnoître le Seditieux, qui n'en étoit qu'à deux portées de Canon; ſur les cinq heu-

2010 Ministerio de Cultura

heures il la rappella, & une heure aprés il vira de bord, & fit feinte de regagner la terre. Nous ne voulûmes point le ſuivre : parce que nous nous doutions bien qu'il reviendroit, & qu'il avoit envie de nous ſurprendre. En effet ſur les dix heures du ſoir nous le vîmes à une portée de Canon de nous ; il nous ſuivit toute la nuit preſque à la portée du fuſil, & brûloit de temps en temps des fuſées pour appeller ſa Chaloupe, qui ne l'avoit pas encore rejoint. A la pointe du jour nous arrivâmes vent arriere ſur luy avec Pavillon François, & toutes voiles dehors : mais comme il ne cherchoit qu'à nous connoître, & non pas à ſe battre, il ne ſe fit pas prier de retourner à ſon Port ; nous tirâmes quelques coups de Canon ſur la Caiche & ſur ſa Chaloupe, qui ſe ſauverent (auſſi-bien

que

2010 Ministerio de Cultura

que luy) à voiles & à rames.

Le 20. & le 21. nous nous retirâmes au large.

Le 22. ſur le midy nous vîmes un Bâtiment, qui étoit trois lieuës au vent à nous ; nous l'approchâmes beaucoup, & il n'y eut que la nuit qui nous empêcha de le prendre.

Priſe d'un Flibot Anglois.

Le 24. nous prîmes un petit Flibot de 40. tonneaux, qui venoit de Virginie ; il étoit chargé de Tabac, de Lard, & de Farines pour la Barbade ; on l'eſtima 10000. livres. Ce même jour le Seditieux donna chaſſe à un autre petit Bâtiment, qui ſe ſauva à la faveur de la nuit.

Le 25. & le 26. nous eûmes beaucoup de mauvais temps.

Le 27. ſur les trois heures aprés midy, nous vîmes deux lieuës au vent à nous un Bâtiment aſſez gros ; nous l'approchâmes un peu, & fîmes toute la

2010 Ministerio de Cultura

la nuit chacun differente route pour ne le pas perdre: mais ce fut inutilement.

Le 28. nous nous trouvâmes à la vûë de la Barbade, dont nous nous faisions à plus de 25. lieuës. Cette erreur nous surprit, & nous ne pûmes l'attribuer qu'au courant; nous nous servîmes de l'occasion pour envoyer nôtre Flibot à la Martinique, dont il s'approcha beaucoup à la faveur de la nuit, & d'un vent favorable.

Nous fûmes jusqu'au 4. du mois suivant pour pouvoir regagner 30. à 40. lieuës au large: parce que les vents sont toûjours contraires, & qu'on ne peut rien gagner qu'à pointe de bouline. Novembre 1696.

Les 6. 7. & 8. nous eûmes du mauvais temps, & le 9. nous étions prests à relâcher, lorsque nous découvrîmes deux lieuës sous le vent un Bâtiment, qui étoit comme nous à la cape, pour Prise d'un autre Bâtiment.

laiſ-

2010 Ministerio de Cultura

laiſſer paſſer la brume ; nous forçâmes de voiles, & en deux heures nous en fûmes à la portée du Canon ; il mit Pavillon Anglois; nous luy répondîmes du nôtre, & en même-temps de quelques coups de Courſier. Il ſe battit toûjours en retraite, & bleſſa trois hommes dans le Soleil d'Afrique, qui étoit preſt à luy lâcher une bordée de ſa premiere batterie, & à le couler bas, s'il n'eut promptement amené.

Ce Bâtiment étoit fort joly; il portoit 22. pieces de Canon, & ſortoit de la Nouvelle Angleterre pour ſa premiere campagne; il étoit chargé pour la Barbade de membres de Navire, de Bordages, de Mêrain, de Pommes, & de Moruës. Nous mîmes dedans vingt hommes, & fîmes route pour la Martinique ; la nuit nous eûmes de gros coups de vent, qui nous ſeparerent du Seditieux.

Le

2010 Ministerio de Cultura

Le 11. nous reconnûmes la Barbade, que nous laiſſâmes au Nord.

Le 12. à la pointe du jour nous nous trouvâmes à deux lieuës de ſainte Lucie; nous avions envie de la laiſſer ſous le vent: mais nous nous y prîmes trop tard. Cette Iſle eſt haute, toute couverte de bois, & remarquable par deux grands Pitons en pain de Sucre, qu'on voit de vingt lieuës, quand le temps eſt clair. Nous la cotoyâmes toute la journée, & le 13. à la pointe du jour, nous nous trouvâmes à trois lieuës de la pointe du Diamant de la Martinique; nous louvoyâmes juſqu'au ſoir pour entrer dans le Cul de Sac Royal, où nous mouillâmes ſur les cinq heures à un demi quart de lieuë du Fort, que nous ſaluâmes de ſept coups de Canon, auſquels il répondit de ſept autres.

Le

2010 Ministerio de Cultura

Le lendemain le Capitaine du Port nous entra au carenage ; il y avoit 4. ou 5. Vaiſſeaux de la Rochelle & de Bordeaux, & deux Danois qui chargeoient à Fret pour les Marchands François ; il y en eut un qui nous faliüa de cinq coups de Canon ; nous luy répondîmes de trois. Nous mouillâmes à deux longueurs de pique de la Prairie, où nous déchargeâmes nôtre premiere batterie, nos vivres, & nos futailles, afin de nettoyer entierement le Navire.

Le 16. nous apprîmes que le Seditieux étoit arrivé au Fort ſaint Pierre, & que la Glouton-ne chargée de Sucre en étoit partie pour France le jour que nous entrâmes au carenage.

Les Anglois ne manquerent pas d'envoyer un Paquebot chercher leurs priſonniers, à deſſein de s'informer de nôtre manœuvre.

2010 Ministerio de Cultura

nœuvre. Les prisonniers François qu'il ramena, nous dirent, que le Garde-Côte, à qui nous avions donné chasse, aprés nous avoir reconnu, avoit eu si grand peur, que ne se croyant pas en seureté dans son Port, il avoit relâché à Antigue, pour s'y joindre à un Bâtiment de 60. pieces de Canon, qui croisoit aux environs de cette Isle. Le Paquebot fut du Fort Royal au Fort saint Pierre, où on luy livra tous les prisonniers Anglois qui étoient dans l'Isle, & dont quelques-uns la même nuit qu'ils devoient faire voile pour la Barbade, enleverent un petit Corsaire tout prest à sortir, & qui n'étoit gardé que d'un homme seul. On arresta aussi-tost les Officiers Anglois, & on renvoya le Paquebot demander raison de cette surprise, qui est contre les loix de la guerre.

Le

2010 Ministerio de Cultura

Dec. 1696. Le premier Decembre, quoyque nous n'euſſions pas tout à fait embarqué ce que nous avions mis à terre, nous ſortîmes du carenage pour mettre fin à la deſertion de nôtre Equipage, dont il nous manquoit déja plus de trente hommes, tous jeunes gens qui ne reſpiroient que l'occaſion de ſe bien battre pour la gloire de la Nation, faire fortune ou perir; & qui enrageoient d'avoir pâti deux ans entiers ſans aucune eſperance. Au bout de quinze jours on en trouva trois ou quatre morts de faim dans les Montagnes.

La nuit du 3. au 4. nous fîmes voile pour le Fort ſaint Pierre, où nous mouillâmes ſur les cinq heures du ſoir à une portée de piſtolet de terre; nous y reſtâmes juſqu'au 13. à faire de l'eau.

Comme il y a longtemps que nous n'avons eu de Relations

des

2010 Ministerio de Cultura

des Isles de l'Amerique, & qu'elles ont beaucoup changé de face depuis quinze à vingt ans, j'ay crû qu'il ne seroit pas hors de propos de faire une petite description de celle-cy, d'où dépendent toutes les autres que nous possedons.

Description de la Martinique.

La Martinique a d'abord été habitée par quelques François & Anglois, qui s'y étoient refugiez comme par toutes les autres Isles, chacun pour differentes raisons; ils y vécurent fort longtemps en paix avec les Indiens, qui leur faisoient part de la Cassave & des Fruits qu'ils cultivoient: mais aprés la descente de Monsieur d'Enambuc à saint Christophle en 1625. ces Indiens ayans été persuadez par leurs Devins, que ces nouveaux habitans venoient les détruire, & s'emparer de leurs Païs, resolurent de les massacrer.

Les

2010 Ministerio de Cultura

Les François découvrirent leur deſſein, & en défirent un grand nombre.

En 1626. il ſe forma en France une Compagnie des Iſles de l'Amerique; ces Iſles commencerent à ſe peupler; la navigation y devint commune; dans le commerce on ſe ſervoit de Sucre pour Monnoye; aprés pluſieurs petites guerres, on fit en 1660. une paix generale avec les Indiens, & on leur donna ſaint Vincent & la Dominique pour ſe retirer. Ils y ſont encore aujourd'huy, viennent tous les jours traiter avec nos François, & ont une ſi grande union avec eux, que lorſqu'ils attrapent des Anglois, qu'ils ſçavent être nos ennemis, ils les maſſacrent & les mangent, ſans que les François eux-mêmes ſoient en pouvoir de leur faire donner quartier. Les Peres Jeſuites, & pluſieurs

2010 Ministerio de Cultura

ſieurs autres Religieux font de temps en temps de petits voyages dans leurs Iſles, pour les inſtruire des principes de la Religion, qu'ils écoutent avec beaucoup de joye: mais ils en profitent trés-peu, & gardent toûjours leurs anciennes ſuperſtitions.

La Compagnie des Iſles ne ſubſiſta que juſqu'en 1651. elle vendit les Iſles qu'elle poſſedoit aux Chevaliers de Malthe, & à differens particuliers. Aujourd'huy le Roy en eſt le Maître; il y a fait bâtir des Forts, & y entretient de bonnes Garniſons. La Martinique eſt le ſiege du General & d'une Juſtice Souveraine, d'où dépendent S. Domingue, la Guadeloupe, la Grenade, Marie-Galande, les Saintes, Sainte Croix, Sainte Lucie, & Tabago, dont les trois dernieres ſont abandonnées. Elle eſt ſituée par

2010 Ministerio de Cultura

les 14. degrez de Latitude Nord, & par 315. degrez 25. minutes de Longitude; elle eſt fort haute, & peut avoir 55. à 60. lieuës de tour; elle a trois Ports, où on peut charger tous les ans plus de cent Navires; le Cul-de-Sac Royal, le Bourg S. Pierre, & le Cul-de-Sac de la Trinité.

Cul-de-Sac Royal. Le Cul-de-Sac Royal eſt un grand Acu ſitué vers le Midy de l'Iſle, & au fond duquel il y a un joly Bourg de prés de 300. habitans, où le General & la Juſtice font leur reſidence; les ruës y ſont droites, les maiſons propres, & preſque toutes de bois; les Peres Capucins y ont un trés-beau Convent. Le Fort, dont la ſituation eſt trés-avantageuſe, eſt conſtruit ſur une groſſe & longue pointe, qui avance à la mer, & forme un des plus beaux Carenages des Iſ-

les

2010 Ministerio de Cultura

les. Ce Fort eſt inacceſſible du côté de la mer par les Cayes ou Bancs de roches qui l'environnent, & on ne peut en aborder du côté du Bourg, que par un petit Glacis fort étroit, & flanqué de deux Baſtions & d'une Demy-Lune, qui ſont revêtus de bonne maçonnerie, & entourez d'un foſſé plein d'eau. Il y a de tous côtez des pieces de 18. & de 24. livres en batterie, & une Garniſon de ſix Compagnies de Marine. Monſieur de Blenac avant de mourir y a fait faire un Magazin à poudre; & une Citerne à l'épreuve dela Bombe; de ſorte que ce Fort eſt preſentement en état de reſiſter à une armée entiere.

Le Bourg ſaint Pierre eſt bien plus grand & plus peuplé que celuy du Fort Royal; ce n'eſt à proprement parler qu'une ruë, mais qui a bien un grand quart Bourg ſaint Pierre.

2010 Ministerio de Cultura

de lieuë de long; elle eſt haute & baſſe, & percée en differens endroits de pluſieurs belles allées d'Orangers, & d'une Riviere qui la traverſe au milieu, dont l'eau eſt excellente. Cette Riviere deſcend d'un grand vallon qui s'éleve derriere le Bourg, & où on voit quantité de Sucreries, qui font une vûë trés-agreable. A une des extrémitez du Bourg on voit la Maiſon des Jeſuïtes qui eſt trés-belle; à l'autre bout eſt l'Egliſe des Jacobins; & au milieu un petit Convent d'Urſulines, & un Hôpital dont les Freres de la Charité ont la direction. Les maiſons y ſont preſque toutes de bois & bien bâties; les habitans y ſont civils & affables; on y reconnoit la France par la propreté du ſexe; & la Martiniquеſe peut vanter que ſes Creoles ſont auſſi bien faites que femmes de l'Europe. Il y

avoit

2010 Ministerio de Cultura

avoit à l'embouchure de la Riviere un Fort que les Houragans ont entierement ruiné & renverſé de fond en comble; il n'y a preſentement que deux Compagnies d'Infanterie, & aux deux extrémitez du Bourg des Batteries de huit à dix pieces de Canon chacune: mais on travaille inceſſamment à y faire de nouvelles Fortifications.

Les Anglois y vinrent en 1693 avec prés de 60. voiles, & firent deſcente au deſſus du Bourg vers la pointe du Preſcheur, d'où ils furent vigoureuſement repouſſez par les habitans, qui y mirent 1500. hommes ſur le quarreau, & n'y eurent de leur côté que 20. hommes tant tuez que bleſſez. Monſieur de Blenac s'y ſignala beaucoup; il vint en une nuit du Fort Royal avec 200. hommes; il raſſura les habitans qui étoient en deſordre, & on peut

2010 Ministerio de Cultura

peut dire que c'eſt preſque à luy ſeul qu'on doit le ſuccés de cette expedition.

Le Cul-de-Sac de la Trinité, qui eſt de l'autre côté de l'Iſle, eſt beaucoup plus petit & moins frequenté que les autres Ports, outre leſquels il y a pluſieurs petites Paroiſſes ſur le bord de la mer, où les Barques & les Canots vont charger. De ſorte que depuis la priſe de S. Chriſtophle, dont les habitans ſe ſont retirez aux autres Iſles, on fait compte à la Martinique de 3000. hommes portans les armes, & de plus de 15000. Eſclaves Noirs.

Cette Iſle, comme j'ay déja dit, eſt fort haute & couverte de montagnes, qui en rendent le milieu inhabitable; elle eſt trés-fertile en Sucre (qu'on y rafine préſentement) en Coton, en Rocou, en Caſſe, en Cacao, dont

2010 Ministerio de Cultura

dont on fait le Chocolat, en Magnioc, & en Fruits du Païs, dont j'ay déja fait la deſcription. Il y a de trés-beaux bois, & ſur tout du Gayac, qu'on employe à faire des poulies & autres ſemblables ouvrages pour les Navires du Roy.

Les legumes & pluſieurs fruits, qu'on y a aporté de France, y croiſſent parfaitement bien; les Moutons, les Bœufs & les Chevaux s'y multiplient; & les Navires qui y vont, ou ſeparément, ou en Flote, pour charger du Sucre, y portent des Vins, des Farines, des Viandes ſalées, & toutes les marchandiſes, qui y peuvent être neceſſaires: de ſorte qu'un homme qui a du bien, y peut vivre auſſi commodément qu'en France. La hauteur des terres y rend pourtant l'air mal ſain, & même il y paſſe peu de Navires, dont les

2010 Ministerio de Cultura

Equipages ne s'en ſentent ; nous y perdîmes du nôtre environ douze à quinze hommes, qui creverent quaſi du jour au lendemain, ſans avoir en mourant la mine d'être malades. Outre l'incommodité du mauvais air, les habitans y ſont tourmentez de Fourmis, de Mouſtiques, & d'une eſpece de Cirons, qu'ils appellent Chiques, qui ſe mettent ſous la plante des pieds, & y font des maux d'autant plus inſupportables, qu'on ne ſçauroit les en déraciner, lorſqu'une fois ils ont eu le temps d'y faire des œufs ; les Serpens y ſont auſſi trés-communs, & ſe gliſſent juſques dans les maiſons ; il y en a de pluſieurs ſortes, dont la morſure eſt fort dangereuſe : mais les Negres ont trouvé des Simples, qui en guériſſent promptement.

Le

2010 Ministerio de Cultura

Le 13. nous appareillâmes pour aller faire du bois à Sainte Lucie, & de là retourner en croisiere au vent de la Barbade. Le Seditieux fut détaché pour convoyer un Marchand à la Guadeloupe, où il trouva des ordres de Monsieur de Gennes pour s'en aller en France. Départ de la Martinique.

Le 14. sur les neuf heures du matin, nous mouillâmes à Sainte Lucie dans une grande ance de sable, où on pourroit faire un trés-beau Port & de belles habitations. Sainte Lucie est une terre haute, couverte de bois, & presque inhabitable pour le grand nombre de Serpens, qu'on y rencontre; il y a pourtant un ou deux Carbets d'Indiens, & quelques François, qui y vârent de la tortuë pour la Martinique. On y trouve au bord de la Mer quantité de Macheneliers; c'est un arbre qui ne croist pas fort L'Isle Sainte Lucie.

2010 Ministerio de Cultura

haut ; le bois en eſt trés-beau ; il a la feuille comme le Poirier, & porte de petites pommes, dont l'odeur & la couleur invitent à manger : mais il ne faut pas ſuccomber à une telle tentation ; car il n'y a pas de contre-poiſon, qui pût garentir de la mort un homme, qui en auroit mordu une. La feuille fait un ulcere à l'endroit où elle touche ; la roſée qui en tombe enleve la peau, & l'ombre ſeule de cet arbre fait enfler un homme juſqu'à crever s'il n'étoit promptement ſecouru.

Le 15. aprés midy nous levâmes l'anchre, & ſuivîmes la Côte de fort prés, pour pouvoir paſſer au vent de S. Vincent, dont nous nous trouvâmes à deux lieuës le lendemain à la pointe du jour. Cependant nous fûmes juſqu'à trois heures aprés midy ſans pouvoir avancer, quoyque nous euſ-

2010 Ministerio de Cultura

euſſions un petit vent aſſez favorable : ce qui nous fit juger, que les courans nous étoient contraires. Enfin ſur les trois heures le vent ayant fraichi, nous fîmes un peu plus de chemin, & côtoyâmes l'Iſle à demi lieuë; nous y vîmes de trés-beau Païs, & en apparence bien cultivé; elle eſt habitée, du côté où nous paſsâmes, par 12. à 1500. Negres fugitifs des Iſles voiſines, & ſur tout de la Barbade, d'où ils viennent vent arriere avec les Canots de leurs Maîtres. De l'autre côté de l'Iſle, il y a 2. à 3000. Indiens, qui ont grand commerce avec ceux de la Riviere d'Orenoque, qui eſt en terre-ferme, où ils traverſent avec leurs Pirogues, auſſi-bien que par toutes les Iſles du Golfe de Mexique; & ce qui eſt admirable, c'eſt que jamais ils ne ſont ſurpris du mauvais temps; au contraire ils ont

2010 Ministerio de Cultura

toûjours averti du jour des Houragans, longtemps avant qu'ils faſſent leurs effets.

S. Vincent. Saint Vincent eſt haut & abondant en Fruits, en Volailles, en Chevres, & en Cochons ; il y a ſous le vent un trés-beau Port, dont les Anglois voulurent s'emparer il y a quelques années : mais les Indiens leur en empêcherent la deſcente par la greſle de leurs fléches empoiſonnées, & par le ſecours des Negres, qui ſe vangerent de tout le mauvais traitement qu'ils avoient reçû de cette Nation.

Le 17. nous doublâmes les Grenadins.

Tabago. Le 19. nous vîmes Tabago, que Monſieur le Mareſchal d'Etrées prit ſur les Hollandois en 1678. aprés les deux plus rudes combats, dont on eût encore oüy parler. Cette Iſle eſt aujourd'huy abandonnée, & ſert de retraite

2010 Ministerio de Cultura

traite aux Oiſeaux. Sur le midy nous revirâmes de bord ſur la Barbade, que nous reconnûmes le 21.

Le 25. & le 26. nous eûmes des vents favorables, qui nous mirent beaucoup au vent de la Barbade.

Le 31. à la pointe du jour nous découvrîmes ſous le vent un petit Bâtiment; nous forçâmes de voiles pour le joindre; & comme il vit que nous le ferrions de prés, & qu'il luy étoit inutile de fuïr; il eut la complaiſance de mettre côté en travers pour nous attendre. C'étoit un vieux Bâtiment de 40. Tonneaux, qui étoit depuis trois mois en route de Briſtow pour la Barbade; il étoit chargé de Biere, de Cidre, de Harangs, de Fromages, de Beurre, de Chapeaux, & de pluſieurs marchandiſes, qu'on eſtima 20000. livres; nous mî-

Priſe Angloiſe.

2010 Ministerio de Cultura

mes dedans huit hommes, & l'envoyâmes à la Martinique.

Janvier 1697. Le lendemain premier de Janvier 1697. nous vîmes encore un autre Bâtiment quatre lieuës au vent à nous; nous courûmes dessus jusqu'à trois heures aprés midy sans pouvoir l'approcher: c'est pourquoy nous cessâmes de le poursuivre.

Le 6. nous reconnûmes la Barbade, & comme Monsieur de Gennes, qui étoit malade depuis plus de quinze jours, se trouvoit plus incommodé qu'à l'ordinaire, il trouva à propos de relâcher à la Martinique.

Ils relâchent à la Martinique. Nous laissâmes le Soleil d'Afrique, qui resta encore cinq ou six jours en croisiere; nous forçâmes de voiles, & le lendemain sur les quatre heures du soir nous reconnûmes Sainte Lucie; nous la laissâmes sous le vent, & le 8. sur les dix heures du

2010 Ministerio de Cultura

du matin, nous entrâmes au Cul-de-Sac Royal. Nous nous approchâmes fort prés du Fort, & étions preſts de mouiller, lorſque nous rencontrâmes une groſſe roche, qui enleva trois bordages du Vaiſſeau, ſans luy faire autre mal ; nous revirâmes promptement de bord, & fûmes mouiller à une bonne portée de Canon de terre. Il eſt dangereux de s'en approcher davantage, & nous fûmes heureux d'en être quittes à ſi bon marché.

Nous déchargeâmes nos Priſes, dont les marchandiſes furent bien venduës : parce que les habitans, qui attendoient de jour en jour la Flote de Monſieur d'Amblimont, manquoient de vivres, & il eſt ſeûr qu'il n'y avoit pas vingt barils de farine dans toute l'Iſle. Les Flibuſtiers ont beaucoup contribué à leur

2010 Ministerio de Cultura

leur en fournir pendant les premieres années de la guerre, par les frequentes Prises qu'ils faisoient au vent de la Barbade, de S. Christophle, & des autres Isles Angloises : mais presentement les Marchands viennent presque tous en Flote, & même il y en a, qui pour éviter les Corsaires vont reconnoître Tabago ou la Trinité, & reviennent à la bordée gagner la Barbade.

Le 24. nous appareillâmes pour le Fort Saint Pierre; nous y mouillâmes le 25. & y restâmes jusqu'au 4. du mois suivant à charger de Sucre, de Casse, & de Cacao, dont la Martinique fournit presque toute la France. La Casse vient par gousses longues d'environ un demi pied; elle croist sur un arbre qui ressemble assez à nos Noyers.

Cacao. Le Cacao ne vient que dans des lieux humides, & peu ex-

po-

2010 Ministerio de Cultura

poſez au Soleil ; l'arbre qui le produit eſt petit ; ſon fruit eſt long & groumelé comme un Concombre ; lorſqu'il eſt meûr, on le cueille, & on le laiſſe ſecher pendant quelque temps. Ce n'eſt proprement qu'une écorce comme celle de la Grenade, qui contient 25. ou 30. de ces Feves, dont on fait le Chocolat.

Le 31. on arma un Brigantin, pour aller à la Barbade échanger les priſonniers d'un petit Flibuſtier, qui avoit été pris à la vûë de la Guadeloupe.

Je veux avant de partir d'icy rapporter l'avanture de nôtre pauvre Mango ; il nous donnoit de temps en temps quelques quarts d'heure de plaiſir. C'étoit un vieux Singe, qui avoit été au Gouverneur de Gambie ; il étoit d'une force incroyable : il caſſoit ſon amarre au moins tous les huit jours ; & lors qu'une fois il avoit le champ libre,

il

2010 Ministerio de Cultura

il faiſoit ravage. Son unique ſoin étoit de chercher à dîner, & quand il avoit déniaiſé quelque Matelot, c'étoit un plaiſir de le voir monter au haut des Mâts, & ſauter de manœuvre en manœuvre, un plat de Riz, ou un gros morceau de Lard entre les pâtes. Si quelqu'un étoit aſſez hardy de vouloir luy arracher ſon butin, il luy lançoit à la tête un boulet de Canon, & tout ce qu'il pouvoit trouver: ce qui n'étoit rien en comparaiſon de ſes coups de dents, qu'il imprimoit ſi bien, que la marque y reſtoit quelquefois plus de deux mois. Il s'alla enfin aviſer de jetter à la mer les rouës d'une Horloge toute d'yvoire, que Monſieur de Gennes faiſoit faire, & qui étoient le travail de deux ans. Le fait ne fut pas plûtoſt reconnu, que le pauvre diable fut condamné à avoir la

tête

2010 Ministerio de Cultura

tête cassée ; on le mena à terre pour executer la Sentence : mais il fit si bien son compte, qu'aprés deux ou trois coups de pistolet, il rompit sa corde, & gagna aux pieds. L'on voyoit tous les jours cet animal tout blessé qu'il étoit, courir le long du rivage, pour chercher l'occasion de revenir à bord ; & s'il eut regret de nous quitter, nous n'en eûmes pas moins de nous voir privez de sa chere figure.

La nuit du 4. au 5. Février nous appareillâmes pour la Guadeloupe ; nous laissâmes 20. hommes dans nôtre grande Prise, qui resta au Fort Royal, pour y debiter son Bois, & recharger de Sucre ; les deux autres Prises furent venduës, mais peu de chose: parce que les Bâtimens étoient petits, & marchoient trés-mal. Février 1697.

Nous rencontrâmes vers la pointe du Prescheur, une prise

An-

2010 Ministerio de Cultura

Angloiſe, que le Marchand, qui étoit entré comme nous à Cayenne, fit auprés de S. Chriſtophle. Nous côtoyâmes la Dominique, & le 6. nous mouillâmes devant la Guadeloupe fort prés de terre, & au milieu d'un Bourg ſitué au Sud-Oüeſt de l'Iſle, au bas d'une Soufriere fort haute, qui jette continuellement de la fumée, & quelquefois du feu. Nous y achevâmes nôtre Carguaiſon en moins de deux jours; les habitans nous venoient prier à mains jointes de prendre leurs marchandiſes, & nous aurions pû y charger vingt Bâtimens en quinze jours.

Cette Iſle eſt fort grande & plus ſaine que la Martinique; elle eſt ſeparée en deux par un bras de mer qu'on nomme la Riviere Salée, où les Barques peuvent paſſer quand la mer monte; ſes terres ſont hautes & fer-

2010 Ministerio de Cultura

fertiles en Sucre, en Indigo, & en Coton ; il s'y fait auſſi du Rocou, de la Caſſe, du Cacao, & de trés-bonnes Confitures ; les Fruits & le Gibier y ſont fort communs. Il y a autour de la Soufriere une eſpece d'Oiſeaux, qui ſe nomment Diablotins ; ils ſont auſſi gros, & auſſi bons que des Poules ; ils ne vivent que de Poiſſon, qu'ils revomiſſent pour nourrir leurs petits ; les habitans envoyent leurs Negres en chercher : mais lorſqu'ils n'y ſont pas accoûtumez, ſoit que le froid ou l'air de la Soufriere les ſaiſiſſe, ils tombent dans une foibleſſe, dont ils ne peuvent revenir qu'avec peine. On a auſſi trouvé dans cette Iſle pluſieurs Fontaines bouillantes.

La partie de l'Iſle qui eſt au Nord, & qui pour être plus grande que l'autre, ſe nomme la Grande Terre, a été fort long-

temps

2010 Ministerio de Cultura

temps inhabitée : preſentement il y a bien 100. habitans. L'autre qui porte le nom de Guadeloupe, a deux Compagnies d'Infanterie, environ 1000. habitans portans les armes, & un grand nombre d'Eſclaves Noirs. Les Jeſuites, les Jacobins, les Capucins & les Carmes y ont des Paroiſſes en differens endroits, auſſi-bien qu'à Marie-Galande & aux Saintes.

LeBourg où nous étions mouillez, qui eſt le plus conſiderable, & preſque le ſeul de l'Iſle, eſt ſeparé en deux par une petite Riviere, qui deſcend de derriere la Soufriere; il eſt aſſez grand, & la plûpart des maiſons y ſont bâties de pierre; il y a au milieu une Batterie de huit pieces de Canon, qui commande toute la Rade; & au bout il y a ſur le bord d'une Ravine eſcarpée, un petit Fort, qui eſt com-

man-

2010 Ministerio de Cultura

mandé par un Cavalier de huit à à dix pieces de Canon, & revêtu de bonne maçonnerie. Les Anglois y firent descente en 1691. avec quatorze gros Vaisseaux ; ils brûlerent la moitié du Bourg, prirent la Batterie qui étoit au milieu ; & il n'y eut que le Cavalier, où les habitans tinrent bon, jusqu'à ce que Monsieur d'Uragny pour lors General des Isles, vint faire lever le Siege avec trois ou quatre Vaisseaux de guerre, & quelques Marchands armez à la hâte. Les Anglois les prenant tous pour des Vaisseaux de guerre, se rembarquerent avec précipitation, & laisserent plus de deux cens hommes dans les bois à la mercy des François.

La nuit du 10. au 11. nous levâmes l'anchre, & à la pointe du jour nous vîmes un Brigantin, qui portoit sa bordée sur nous ;

2010 Ministerio de Cultura

nous; nous courûmes auſſi deſſus; & ſur le midy nous luy tirâmes trois coups de Canon, qui luy firent changer de route. C'étoit apparemment quelque petit Corſaire Anglois, qui attendoit les Barques au paſſage.

Le 12. & le 13. nous eûmes beaucoup de calme.

Iſle Ste Croix. Le 15. nous reconnûmes Sainte Croix, que pluſieurs aſſuroient être les Vierges : parce qu'effectivement elle paroiſt de loin comme quantité d'Iſlots détachez les uns des autres. Cette Iſle étoit habitée par les François ; il s'y faiſoit du Sucre, du Coton, & beaucoup d'Indigo ; la Volaille & les Cochons y étoient en abondance; les Bœufs & les Chevaux s'y étoient beaucoup multipliez : mais comme on craignoit de jour en jour pour cette Iſle,

2010 Ministerio de Cultura

Iſle, on en a fait retirer les habitans à S. Domingue avec tous leurs effets, & on l'a entierement abandonnée.

Le 16. à la pointe du jour nous reconnûmes S. Thomas, qui eſt ſous le vent de toutes les Iſles des Vierges; il eſt aſſez remarquable par pluſieurs falaizes & tours blanches, qui ſont aux environs du Port, lorſque nous en fûmes prés nous vîmes le Bourg, & une grande Fortereſſe de pierre, qui en défend l'entrée; il y avoit dedans trois gros Vaiſſeaux. Cette Iſle appartient aux Danois; les Hambourgeois y ont un Comptoir; ils y font du Sucre & de l'Indigo, mais trés-peu; & ils ne l'entretiennent ſeulement, que pour faciliter le commerce de Negres, qu'ils font avec les Eſpagnols de Portorico, qui en eſt à 15. lieuës. Saint Thomas.

Sur le midy nous doublâmes

2010 Ministerio de Cultura

S. Thomas, en laiſſant ſur la gauche une groſſe roche blanche, qui de loin paroiſt comme un Heu à la voile. Ce Debouquement eſt fort commode pour les Marchands, qui craignent les Corſaires, qu'ils ne peuvent ſouvent éviter, lorſqu'ils débouquent par S. Chriſtophle, Saba, & les autres Iſles ennemies.

Debouquement.

Les 17. 18. 19. & 20. nous eûmes beaucoup de pluye, & peu de vent.

Le 21. nous paſſâmes le Tropique du Cancer.

Depuis le 23. juſqu'au 28. nous eûmes des vents inconſtans & fort pluvieux.

Le 2. & le 3. de Mars, nous eûmes de gros vents, de la pluye, & du brouillard.

Mars. 1697.

Le 4. & le 5. beaucoup de calme; nous nous faiſions à 130. lieuës par le travers de la Bermude, que tous les Vaiſſeaux, qui

2010 Ministerio de Cultura

P. 278.

Latit. 18.° 30′ N.

les Vierges

Portorico

Route que nous fîsmes pour debouquer

S.t Thomas

le Heu

Long. 311.° 40′

I. aux Crabes

DEBOUQUEMENT
des
ANTILLES
par
S.t THOMAS.

Echelle
Lieües 4 8

S.te Croix

S.t THOMAS

010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

qui ſortent des Iſles redoutent, pour y avoir toûjours par experience trouvé du mauvais temps, lorſque les vents contraires les obligent d'en approcher, ou d'en paſſer ſous le vent.

Les 6. 7. 8. & 9. nous eûmes des vents aſſez favorables, & la mer belle.

Depuis nôtre Débouquement juſques par le travers des Iſles Açores, nous vîmes toûjours des herbes, que ceux qui ont navigué ſur les Côtes de la Nouvelle Eſpagne, diſent ſortir du Canal de Bahama, d'où elles ſont jettées fort au large par la rapidité des courans, & puis diſperſées ſur toute cette mer par les vents d'aval, qui regnent continuellement ſur les Côtes de la Virginie & de la Nouvelle Angleterre.

Le 10. nous eûmes des vents pluvieux & fort froids; nous

2010 Ministerio de Cultura

nous faiſions par le travers des Açores, à 150. lieuës de l'Iſle de Corve.

Le 11. nous eûmes des vents d'aval fort rudes: mais quand ils menent en route, on ſe conſole aiſément.

Le 12. à la pointe du jour les vents forcerent, le ciel étoit tout embrumé, & la mer devint épouventable; nous avions beaucoup de peine à porter les baſſes voiles; nous avions un pied d'eau ſur le premier Pont: nous ne pouvions franchir les Pompes, & des lames hautes comme nos Mâts nous couvroient de tous côtez. Cette tourmente dura toute la journée; ſur les dix heures du ſoir les vents ſe modererent, & le 13. nous rejoignîmes le Soleil d'Afrique, dont le mauvais temps nous avoit ſeparé le jour precedent; il avoit eu ſa Gallerie emportée d'un coup de mer.

Le

2010 Ministerio de Cultura

Le 16. nous faiſant par le travers du Cap de Finiſterre, nous fîmes route pour l'aller reconnoître.

Le 17. ſur les cinq heures du ſoir, nous vîmes deux lieuës au vent à nous un petit Bâtiment, que nous crûmes faire route pour le Banc de Terre-neuve.

Les 17. 18. & 19. nous eûmes de la greſle, de la pluye & des vents bien froids.

Le 19 nous découvrîmes trois lieuës ſous le vent un Navire aſſez gros; nous le chaſſâmes pendant quatre heures: mais ſans pouvoir l'approcher.

Le 20. à la pointe du jour nous en trouvâmes un autre à deux portées de Canon de nous; nous mîmes toutes voiles dehors, & le chaſsâmes pendant ſept heures: mais comme il faiſoit trés-peu de vent, nous ne pûmes le joindre, & fûmes obligez de reprendre nôtre route.

2010 Ministerio de Cultura

Depuis le 22. juſqu'au 27. le temps fut fort ſombre; nous ne vîmes pendant ſix jours ny Soleil, ny Lune, ny Etoiles; il fit trés-peu de vent.

Le 27. nous vîmes deux lieuës au vent à nous trois Navires, que nous ne jugeâmes pas à propos de reconnoître: parce que comme nos vivres diminuoient, nous avions intereſt de ménager le temps.

La nuit du 27. au 28. nous vîmes un Arc-en-ciel qui traverſoit la moitié du Ciel, & qui ſans recevoir aucune reflection des Aſtres, qui étoient fort embrumez, avoit une couleur rouge aſſez vive.

Les 28. 29. & 30. nous eûmes des vents favorables, & la mer belle.

Avril. 1697. Le premier du mois ſuivant les vents varierent tout d'un coup, & devinrent contraires; nous

Le

2010 Ministerio de Cultura

nous ne nous faisions plus qu'à 50. lieuës du Cap de Finisterre.

Le 2. les vents forcerent, & nous mirent hors d'état de pouvoir reconnoître le Cap.

Le 4. & le 5. les vents se moderent un peu, & nous furent assez favorables.

Le 6. sur les 7. heures du matin, nous découvrîmes à une lieuë sous le vent un Bâtiment assez gros, que nous chassâmes toute la nuit; nous l'approchâmes beaucoup, & sans une brume de deux heures (à la faveur de laquelle il fit fausse route) il nous auroit assurément donné des boulets ou du pain; nous n'avions plus de vivres, & toûjours les vents contraires.

Le 8. nous vîmes force Goisians, & des Hupes, Oiseaux qui ne vont gueres au large.

Le 9. nous vîmes une espece de petits Moineaux, qui pas-

2010 Ministerio de Cultura

ſoient ſur nos vergues ſans ſe repoſer (marque infaillible que nous n'étions pas loin de terre.)

Le 12. à la pointe du jour nous vîmes deux Bâtimens à une lieuë de nous : mais nous ne pûmes les approcher, & nos Navires étoient trop ſales, trop pleins d'herbes & de coquillage, pour pouvoir gagner à la voile des Navires frais carenez.

Le 13. nous vîmes du Goimon, & de petits Oiſeaux, qui attendoient comme nous un vent favorable pour les mettre à terre.

Le 14. les vents forcerent; nous eûmes beaucoup de pluye, de greſle, & de neige fonduë; la brume nous ſepara du Soleil d'Afrique, qui n'ayant pas entendu les ſignaux, fit de la voile, pendant que nous racommodions nos Huniers, qui avoient été défoncez.

Le

2010 Ministerio de Cultura

Le 15. à la pointe du jour le vent s'étant un peu moderé, & le temps éclairci, nous vîmes cinq Navires, trois d'un côté & deux de l'autre: mais nous n'étions pas en état d'en aller reconnoître aucun.

Le 16. les vivres nous manquant tout à fait, on fut obligé d'employer le Sucre, & le Cacao des Marchands, pour faire du Chocolat à l'Equipage; cette liqueur eſt nourriſſante, & peut tenir lieu d'un repas: mais nos Matelots qui n'y étoient pas accoûtumez, ne s'en accommodoient point, & diſoient que cela leur étourdiſſoit la tête. L'Equipage eſt reduit à vivre de Chocolat.

Le 17. au Soleil levant on crût voir la Tour de Cordoüan: mais la joye fut courte, & cette tour en un moment ſe metamorphoſa en Vaiſſeau.

Le 18. enfin aprés 67. jours de traverſée, nous trouvâmes fond;

2010 Ministerio de Cultura

nous étions par le travers du Pertuis de Maumuſſon, & à environ vingt lieuës de terre.

Le 19. il fit trés-peu de vent.

Le 20. nous reconnûmes Rochebonne, qui eſt à 15. lieuës au large du Pertuis d'Antioche; la mer, quoyque fort unie, y briſoit avec violence. Sur le midy nous vîmes quatre Navires, qui faiſoient même route que nous. Un peu aprés nous reconnûmes le clocher de l'Iſle-Dieu, & ſur les cinq heures du ſoir la tour des Baleines, qui eſt ſur l'Iſle de Rhé; nous mouillâmes ſur les huit heures pour attendre la marée.

Le 21. nous levâmes l'anchre, & à la pointe du jour nous nous trouvâmes à une portée de Canon des quatre Navires, que nous avions vû le jour precedent; nous mîmes Pavillon François, & eux auſſi; nous y envoyâmes nôtre Canot pour ſça-

2010 Ministerio de Cultura

ſçavoir des nouvelles de ce qui ſe paſſoit en France. C'étoit une Barque d'Oleron, & trois Malouïns moitié en guerre, moitié en marchandiſe, qui alloient faire du ſel en Rhé, pour aller en Terre-neuve à la peſche de la Moruë; ils nous donnerent ſix Barriques de Pain, un Baril de Lard, & quatre Boucauts de Biere, qui remirent un peu nos gens. Les Malouïns paſſerent par le Pertuis Breton, & nous par celuy d'Antioche, d'où nous fûmes mouiller ſur le minuit devant la Rochelle, où nous trouvâmes le Soleil d'Afrique, qui avoit entré deux jours avant nous.

FIN.

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura